UNIVERSITE DE PICARDIE

*Publications du Centre d'Etudes Picardes*

XI

Auguste BOUCHER

# Glossaire du Patois Picard

Présentation de René DEBRIE

Amiens 1980

Auguste BOUCHER

# Glossaire du Patois Picard

Présentation de René DEBRIE

Auguste Boucher

# Glossaire du patois picard.

## Introduction.

1. Les manuscrits - En juillet 1976, le Général Sordoiller, en fonction à Amiens, me remettait, de la part de son collègue le Général Noël Boucher de Versailles, des manuscrits provenant de son grand-père Auguste et se rapportant au patois picard.

C'est par l'intermédiaire de Monsieur André Camus, à qui on s'était primitivement adressé, que je suis devenu le dépositaire des précieux documents.

Il s'agit, d'une part, de six gros cahiers au format écolier d'environ 325 pages chacun et sous couverture cartonnée. Ces cahiers étaient soigneusement rangés deux par deux dans un étui portant sur la tranche le titre suivant : Auguste Boucher - Le patois picard (en lettres imprimées ) et, d'autre part, de notes éparses et de coupures de presse rangées elles-mêmes dans deux étuis semblables à ceux qui contenaient les cahiers.

Chaque cahier mérite une description particulière.

Le cahier I porte pour titre : Patois picard - A - C - a -candele - Il comporte très exactement 326 pages remplies d'une petite écriture fine, régulière et fort lisible.

Le cahier II : Patois picard - C-D- candeleur - dusques, avec 321 pages écrites.

Le cahier III : Patois picard - E-G- ébaloufrer-guilourde, avec 326 pages écrites.

Le cahier IV : Patois picard - H-P- H-pastich , avec 324 pages écrites.

Le cahier V : Patois picard - P-Z- pataclan - Z, avec 320 pages écrites.

Le Cahier VI : Patois picard - Supplément, avec environ 130 pages écrites.

Les notes éparses et les coupures de presse ont été rassemblées sans ordre apparent, mais leur conservation cédait vraisemblablement au désir de ne pas détruire des minutes consistant surtout en listes de mots picards et d'ouvrages de linguistique. Grâce aux coupures de presse, on peut repérer la date de 1860.

Un fragment d'enveloppe, portant un timbre à l'effigie de Napoléon III et l'adresse suivante :

Monsieur Boucher

Professeur au Lycée

Orléans ,

prouve que la lettre émane de Paris, mais la date est peu lisible : sûrement entre 1860 et 1865, sans doute 1862 ou 64 ? (le dernier chiffre reste indéchiffrable).

De leur côté, les cahiers indiquent le lieu où ils furent achetés (en page 2 de la couverture) = Papeterie Foucher - 9 rue Jeanne d'Arc - Orléans. Manifestement, les trois derniers cahiers, qui ne portent pas cette indication furent achetés aussi chez ce papetier parce qu'ils sont de facture rigoureusement identiques aux trois premiers. On peut donc, sans gros risque d'erreur, admettre qu'Auguste Boucher a rédigé ces cahiers à Orléans, vraisemblablement à partir de notes accumulées par lui, soit avant son arrivée dans cette ville, soit au cours des séjours qu'il dut faire en Picardie à l'occasion des vacances scolaires. C'est ce que nous allons tenter d'élucider en nous aidant des éléments biographiques dont nous disposons.

2- Eléments biographiques - Je donne ici la parole à Monsieur Noël Boucher qui, dans une lettre détaillée en date du 4 Juillet 1976, a l'extrême obligeance de m'informer.

" Je vais tenter de répondre à vos nombreuses interrogations concernant mon grand-père Auguste Boucher.

Il est né le 18 mars 1837 à Calais, une partie de ma famille paternelle étant originaire de la région Gravelines-Calais.

Après un séjour en Angleterre, il devint à 21 ans, répétiteur au Lycée Saint-Louis de Saint-Omer. J'ai une lettre de Lamartine, député de Bergues, adressée à mon grand-père au Lycée de Saint-Omer".

Je me permets d'interrompre Monsieur Noël Boucher pour citer intégralement cette lettre :

Monsieur,

Je viens de lire enfin dans le Journal de Calais le manifeste de l'amit et de l'éloquence du coeur, ce manifeste signé par vous. Il est sorti de votre âme. Elle y respire tout entière. Surtout il va émouvoir ces rares amis qui me restent çà et là dans ma Patrie comme il m'a ému moi-même. J'avais bien espéré de cette Patrie tout entière à laquelle je m'étais sacrifié moi-même sans regarder derrière moi aux jours de ses périls. Elle ne l'a point oublié comme on dit (on n'oublie pas l'histoire ). Mais elle s'est guère souvenu que pour m'abandonne aux outrages aux jours de mes propres disgrâces. Que Dieu lui pardonne, je ne m'en vengerai qu'en la servant mieux si je vis assez pour lui offrir encor(e) ma vie.

Mais vous, Monsieur, jamais je n'oublierai ce cri généreux de votre âme. Qu'importe la multitude quand on est consolé par de tels amis.

Lamartine
21 Juillet 1858.

Poursuivons la lecture de la lettre de Monsieur Boucher :
...." En 1859, il vient à Paris préparer Normale Supérieure. Admis en 61 dans la section Lettres, il professa à sa sortie de Normale au Lycée d'Orléans.

Très marqué par la guerre de 70, il publia "Récits de l'Invasion" (en 71) ou " Journal d'un bourgeois d'Orléans pendant l'occupation prussienne" suivis de petites brochures sur les combats d'Orléans, de Coulmiers, de Loigny, sur le Prince de Joinville pendant la campagne de France ..."

Je retire la parole à Monsieur Boucher, une fois de plus, pour faire état d'un Billet de la main de Victor Duruy,qui fut ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, billet ainsi libellé :

"Bravo, mon vaillant soldat, la ville est prise et l'ennemi est en fuite -

votre tout dévoué
V.D. "

S'il n'est pas possible de dater précisément ce mot, il atteste du moins l'intérêt que Duruy portait à Auguste Boucher au cours des combats de cette malheureuse guerre.

Suivons à nouveau le petit-fils de notre personnage :

"Après la guerre de 70, il abandonna l'Université pour prendre la Direction du Journal du Loiret. Il entre en 1875 au "Correspondant", en qualité de rédacteur politique, en même temps qu'au "Français", journal quotidien, catholique et libéral. Il entre enfin au bureau politique du comte de Paris, qu'il accompagne aux funérailles du Comte de Chambord.

Il devait quitter le secrétariat du Comte de Paris quand le Prince soutint la candidature du Général Boulanger, mon grand-père se refusant à ce "compromis politique".

La mort de ma grand-mère le ramena à Orléans, où il se consacra au Journal du Loiret, qu'il quitta cependant en 1907 pour revenir au "Correspondant".

En effet, mon grand-père avait épousé Mademoiselle Lavedan, soeur d'Henri Lavedan de l'Académie française et fille de Léon Lavedan. Celui-ci qui fut rédacteur en chef du Moniteur du Loiret, à Orléans, eut des difficultés sérieuses avec Napoléon III et cessa, par force, en 1858, ses activités journalistiques. Préfet à partir de 1871 de la Vienne puis de la Loire-inférieure, administrateur de la

Bibliothèque Nationale, puis directeur de la presse au Ministère de l'Intérieur, il prit enfin la direction du "Correspondant" et collabora au Figaro pendant de longues années.

Tout ceci vous explique les liens de mon grand-père avec le "Correspondant".

Mon grand-père mourut le 5 Mars 1910 à Orléans. Il avait deux fils : mon père, Officier général qui commanda la 5è Division d'Infanterie motorisée en 40 et fut déporté en 44. Son frère, François, chartiste, qui fut notamment Conservateur du Musée Carnavalet et écrivit une histoire du costume.

Telle est la carrière de mon grand-père, catholique et monarchiste intransigeant. Je ne l'ai point connu. Mais il apparaît comme un homme discret, peut-être un peu froid, bien que fort courtois, n'ayant jamais cherché à obtenir quelque chose pour lui..."

3- Les lectures d'Auguste Boucher . Les notes de l'érudit révèlent un nombre très important d'ouvrages lus ou consultés. Il n'entre pas dans nos intentions d'en donner ici la liste. Ce qui nous importe c'est de dégager aussi brièvement que possible la nature de ces ouvrages afin d'avoir la perception exacte de tendances de Boucher dans sa démarche de chercheur.

Les oeuvres de l'ancien français occupent une place prépondérante ainsi que les divers dictionnaires qui se rapportent à la langue et à son histoire. Mais la curiosité d'esprit de Boucher s'étend à tout ce qui touche au dialecte picard et à l'histoire locale dans la mesure où celle-ci semble lui apporter des renseignements d'ordre linguistique. Sur trois feuillets in-8°, formant environ six pages, nous lisons : " à consulter-Bibliothèque d'Orléans", en tête d'une longue liste où figurent des titres comme ceux-ci :

Du Cange...
Antiquités d'Amiens par La Morlière -
Histoire de Normandie -
Dict. italien -

Nous avons la preuve que la curiosité de l'homme s'étendait bien au-delà des lectures possibles se rapportant au dialecte picard. Nous lisons :

- Histoire de l'idiome bourguignon et de sa littérature par M.Mignard
- Chartes en patois poitevin - Beauchet - Filliau -
- Chants historiques populaires et liturgiques de Flamands de la France par De Coussemaker -
- Glanes gévaudanaises par l'Abbé Bardit
- Grammaire comparée des langues, par Louis de Beacker - ...

Boucher a travaillé en détail sur l'ouvrage de Tarbé : " Recherches sur l'histoire du langage et des patois de Champagne" (Reims, 1851).

Nous avons acquis la certitude, après l'examen de ces papiers, que nous avons affaire à un chercheur minutieux dont le centre des préoccupations est le problème de la langue et, ce qui nous paraît une rare qualité pour l'époque où nous sommes, sa culture n'est pas que livresque.

En voici la preuve avec ces relevés dans ses notes :

"Le picard ne me fait tant de plaisir à étudier qu'à cause de mes souvenirs d'enfance qui s'y rattachent".

"Le paysan en lui-même est poète à sa façon, en créant des mots : il les tire de son imagination ; il aime tout ce qu'il voit ; il donne à tout ce qu'il nomme un corps et une âme".

4- Boucher enquêteur à Guemps - La plupart des notes où figurent des mots picards ne fournissent pas de localisation précise.Cependant quelques feuillets indiquent :

"Mots usités à Guemps", à la tête d'une liste de termes.

Il nous faut ici, pour compléter notre information, faire intervenir un fait d'une certaine importance. Il y a quelques années, Madame François Boucher, belle-fille d'Auguste Boucher, remit à la Bibliothèque municipale d'Arras un petit carnet de 49 pages portant pour titre :

"Guemps-Calais - Dans mon voyage de 1861".

De ce petit carnet, qui renferme environ 1800 mots, Madame Denise Poulet, Maître-Assistant à l'Université de Lille III, a tiré un " Glossaire" qui est partiellement publié (jusqu'au mot ez inclus) dans " Nos Patois du Nord" (n° 16- janvier 1974 - pp.9-19). Malheureusement les mots du carnet ne sont pas souvent traduits et Madame Poulet a dû recourir à des enquêtes dans les environs de Guemps et au Glossaire boulonnais d'Haigneré pour fournir des définitions.

Par contre, les notes que je possède , et surtout le "Glossaire" mis en ordre dans les cahiers, s'ils localisent rarement les termes, leur donnent toujours des définitions précises. Il y a donc un recoupement possible et la localisation des 1800 mots du carnet d'Arras étant assurée, il suffira au lecteur averti de faire les confrontations qui s'imposent.

Il est infiniment regrettable que Boucher n'ait pas lui-même utilisé son petit carnet pour élaborer le "Glossaire" que j'ai entre les mains. Il me semble pouvoir donner une explication à cette lacune.

5- Les intentions du chercheur - L'examen attentif des quelque 3000 articles, que comporte le "Glossaire Boucher" et qui méritent d'être retenus,

renforce ma conviction initiale quant aux intentions du chercheur.

En effet, dès les premières pages du manuscrit, on se rend compte que l'ouvrage qui a servi de base et de canevas à l'auteur est celui de l'Abbé Corblet : Glossaire étymologique et comparatif du patois picard ancien et moderne (1851) qui était considéré, à l'époque, comme le livre-clé dans ce genre de recherche. D'ailleurs presque tous les ouvrages consultés par Corblet (cf. son Glossaire pp.656-663) ont été vus ou lus par Boucher (nous en avons la preuve grâce aux listes auxquelles il est fait allusion supra dans le paragraphe 3). Boucher a proprement "ratissé" le Corblet en éliminant tout ce qui lui paraissait éloigné de la conception qu'il avait lui-même du dialecte et en ajoutant tout ce qu'il avait pu recueillir, soit par les enquêtes directes à Guemps ou ailleurs, soit par le dépouillement d'ouvrages de l'ancien picard, du moyen picard et du picard moderne. Si la localisation fait très souvent défaut, les références aux ouvrages consultés sont toujours fournies avec toute l'exactitude requise.

L'ambition de Boucher était donc très haute et parfaitement licite : parfaire le Corblet grâce à son apport personnel. L'enquête de Guemps n'apparaissait donc que comme un élément parmi d'autres, destiné à enrichir un ensemble très vaste.

Si Boucher pressentait parfois assez bien les différences lexicologiques qui font la marque de notre dialecte à travers tout le domaine linguistique, il n'accordait pas à la localisation la priorité que tous les dialectologues reconnaissent de nos jours.

Sur le plan graphique, il emboîta le pas à Corblet tout en saisissant, de loin en loin, les imperfections de l'orthographe française. Ceci le conduisait à préciser parfois, dans les parenthèses qui suivaient le mot retenu, la manière de le prononcer. Il avait alors recours à un moyen empirique qui avait au moins le mérite de tenter de résoudre le problème.

6- Essai de datation du Glossaire - Nous disposons de quelques points de repères pour situer dans le temps le travail de Boucher.

A coup sûr, c'est le jeune professeur installé à Orléans qui s'est mis à l'ouvrage, c'est à dire après 1861 (cf.supra-2- Eléments biographiques). D'autre part, la date de 1867 revient assez souvent dans des citations extraites de journaux et mises à l'appui d'articles. Cette date nous paraît extrême parce que le "Dictionnaire du patois de la Flandre française et wallonne" de Vermesse, qui fut imprimé à Douai en 1867, est ignoré de notre chercheur. Par contre, l'ouvrage de Pierre Legrand : " Dictionnaire du Patois de Lille" (1856)

est abondamment cité. Je pense donc être en mesure de pouvoir affirmer que c'est au cours des années 1862 à 1867 que Boucher, alors enseignant au Lycée d'Orléans, mit au point son Glossaire. Rappelons-nous que le carnet de la Bibliothèque d'Arras porte la date de 1861 et que l'enquête de Guemps qu'il consigne peut fort bien marquer le point de départ de la démarche.

7- Mise en ordre du manuscrit - Pour rendre utilisable l'apport précieux de Boucher, il convenait de procéder à une toilette profonde. Celle-ci m'a demandé plus de six mois d'efforts et de réflexion.

Un certain nombre de critères ont été retenus pour cela. Passons-les en revue.

La présence dans les notes d'articles plus ou moins recopiés intégralement dans le Corblet n'a aucun intérêt pour nous. J'ai donc dressé, selon l'ordre alphabétique, tous les mots du Corblet retenus par Boucher et je les ai placés, sous forme de listes, à la fin de chaque lettre de l'alphabet . Par contre, là où Boucher se démarquait nettement de Corblet pour un même mot , j'ai laissé ce mot à sa place normale dans le Glossaire.

J'ai éliminé sans pitié du Glossaire tout ce qui n'est pas proprement picard. Il s'agit, dans la plupart des cas, de citations empruntées à des auteurs français tels que Rabelais ou Montaigne par exemple ou d'auteurs de glossaires dialectaux n'ayant qu'un rapport très lâche avec notre propre dialecte. C'est le cas, par exemple, des citations de Tarbé (champenois) ou de Jaubert (berrichon). Il en est de même pour les rapprochements de mots (avec le bourguignon, le champenois etc...). Après quelques hésitations, je n'ai pas cru devoir retenir davantage les citations de l'ancien français (et d'une façon générale des textes se rapportant de près ou de loin à l'ancien picard ou à la scripta picarde). Je ne pense pas, par exemple, qu'à propos du mot cambre , il soit nécessaire de laisser subsister les six références suivantes qu'on trouve à la page 318 du Cahier I :

1) deux vers de la "Chanson de Roland"
2) deux vers du " Jeu de Robin et Marion"
3) deux vers de " L'ordene de chevalerie"
4) deux vers pris chez Enguerrand d'Oissy
5) deux vers du "Roman de Floire et de Blanche-flore"
6) deux vers de Philippe Mouskes.

Il m'a paru, par contre, utile de retenir, dans certains cas, des références à des auteurs contemporains. C'est le cas, en particulier, de Gosseu, que Boucher a lu mais dont il n'a , curieusement, consigné que quelques mots

appartenant aux premières lettres de l'alphabet. Le mot et la définition sont alors suivis de : (Gosseu). Tout ce qui touche de près ou de loin à l'étymologie n'a pas été jugé bon à reprendre.

8- Originalité de l'entreprise et apport à la recherche dialectologique

Il est indéniable que, malgré les imperfections de l'entreprise, dont le principal défaut est de n'avoir pas été menée à sa fin, il subsiste un aspect original sur lequel il convient d'insister maintenant.

C'est dans les intentions premières qu'il faut d'abord reconnaître plusieurs qualités.

Auguste Boucher est poussé par le désir de connaître le patois tel qu'il se parle non seulement dans sa région natale autour de Calais, mais dans l'ensemble du domaine picard. Il est armé, grâce à sa forte culture humaniste, pour savoir repérer les formes dialectales et les distinguer en tenant compte des lieux. Nul ne peut, un siècle après son activité dans ce domaine , lui tenir rigueur de n'avoir pas su se contenter d'un parler, celui de son lieu de naissance,même s'il est vrai qu'un autre érudit, l'amiénois Edouard Paris a perçu l'importance de la stricte localisation des mots et s'en est tenu à l'étude de son parler propre. N'oublions pas qu'il faudra attendre Edmont, c'est à dire la fin du XIXè siècle, pour voir surgir un lexique répondant parfaitement aux normes dialectologiques de la science moderne.

C'est ensuite dans le désir louable de suivre l'histoire du mot recueilli qu'il faut encore considérer la démarche de Boucher comme positive même si, là encore, l'abondance des citations dans le corps d'un même article, a tendance à faire perdre de l'unité à son glossaire et à le grossir démesurément L'excuse est grande pour le chercheur, compte tenu de l'inexistence d'ouvrages de synthèse et d'outils comme ceux dont nous disposons à l'heure actuelle pour la seule recherche de l'étymologie. Il faut d'ailleurs reconnaître que Boucher s'est souvent montré prudent, qu'il s'est borné aux citations, sans s'aventurer outre mesure sur un terrain aussi délicat.

De cette tentative, d'un mérite évident, il reste un apport positif de plus de 3000 mots ou expressions qui se démarquent nettement par rapport à son "modèle", c'est à dire à Corblet.

De plus, il est très important de faire remarquer que le glossaire de Boucher présente de nombreuses affinités avec celui du chanoine Haigneré. Personne ne s'en étonnera, en raison de la proximité de Boulogne et de la région de Guemps. Près de quarante années avant le lexicographe de Boulogne qui,

bien évidemment a ignoré tout de l'existence et de l'obscure besogne de Boucher, il nous est permis d'avoir un témoignage irremplaçable de l'état d'un parler en pleine évolution.

Nous devons être persuadés que les recoupements du carnet de 1861 avec le glossaire , en permettant la localisation précise, montreront les ressemblances et les différences avec le parler de Boulogne.

C'est, à nos yeux, l'élément primordial qui justifie la publication du glossaire et fait de lui un instrument de consultation indispensable pour qui tient à mieux connaître le picard et plus spécialement celui d'un tronçon du domaine assez mal exploré jusqu'à présent.

Lors d'une visite à Guemps, le 20 Juillet 1977, j'ai pris contact avec le Maire de la localité : Monsieur Cousin et avec le Secrétaire de Mairie Monsieur Pouchain, qui ont appris avec beaucoup d'intérêt l'existence du travail d'Auguste Boucher.

Quelques sondages opérés auprès de Monsieur Cousin, âgé de quarante neuf ans et originaire de Guemps, m'ont permis de constater que de nombreux termes du Glossaire, comme on pouvait s'y attendre, provenait bien du parler guempois.

Il serait hautement souhaitable qu'une enquête poussée et un véritable travail de fond entrepris dans le village (pendant qu'il en est encore temps) viennent confirmer ces premières impressions.

Faute de ne disposer d'une telle enquête dans l'immédiat, je me suis livré, avec la collaboration de Monsieur Pouchain, à une petite contre-enquête dialectologique, portant sur une bonne cinquantaine de mots de Boucher, auprès de Monsieur Senicourt, né à Guemps et âgé de 74 ans en juillet-août 1977.

Les termes ou expressions confirmés par Messieurs Senicourt et Cousin sont suivis, dans le présent Glossaire, de la mention : (So 6-1977) -

---

Il paraît utile de signaler ici un ensemble d'articles mal connus, conservés à la Bibliothèque municipale de Calais sous la cote B 50 749. Ces articles émanent d'un journal local "Nord Littoral" et sont regroupés sous le titre "Dictionnaire de patois calaisien et courguinois". L'auteur est Georges Dauchard, érudit local, qui les rédigea en 1968.

---

## Document

Il m'a paru opportun de placer à la suite de l'introduction au Glossaire de Boucher un extrait du Manuscrit de François Danel qui appartient à la Bibliothèque municipale de Calais et dont voici la référence : Ms 208 - Recherches historiques sur Guemps en Calaisis - Papier-dos cuir - 1938 - 220 pages - 220 x 180 mm -

Je reproduis ici, avec l'aimable autorisation de Monsieur le Bibliothécaire de la Ville de Calais que je remercie vivement, les pages 176 à 184 :

### VI

### Le Patois de Guemps.

Le patois de Guemps et du Bas-Calaisis ne ressemble pas au patois boulonnais usité aux Attaques ni au patois artésien comme à Nortkerque. Les mêmes mots ont une prononciation locale différente et le langage est fait d'abréviations et d'altérations. Il a en plus le zézaiement indéracinable difficile à vaincre même pour ceux qui depuis des années ont quitté le pays. Tout le monde sait que le zézaiement consiste à prononcer z les articulations j et g et ç ou ss la consonne doublée ch . " C'est bon la soupe au çoux avec un morceau de coçon " -"Zésus lozea cez Zacée". La traduction suivante donnera une idée de ce patois.

Ne pas oublier que l'h de ch et le j n'existent pas dans la prononciation et que la finale des mots en é ou ée se prolonge par l'adjonction de "ye" plus ou moins accentuée en remplaçant souvent l'accent aigü par l'accent grave (é = è + ye ).

Omettre également les ll mouillées ; le w équivaut au son ou comme en anglais. Le pronom personnel "il" se réduit à i devant une consonne.

Fénelon - Le pigeon puni de son inquiétude.

Deux pigeons vivaient ensemble dans un colombier. Ils fendaient l'air de leurs ailes qui paraissaient immobiles par leur rapidité. Ils se jouaient en volant l'un auprès de l'autre, se fuyant et se poursuivant tour à tour ; puis ils allaient chercher du grain dans l'aire du fermier ou dans les prairies voisines. Aussitôt ils allaient se désaltérer dans l'onde pure d'un ruisseau qui courait au travers de ces prés fleuris. De là ils revenaient voir leurs pénates dans le colombier blanchi et plein de petits trous. Ils y passaient le temps dans une douce société avec leurs fidèles compagnes. Leurs coeurs étaient tendres, le plumage de leurs cous était changeant et peint d'un plus grand nombre de couleurs que l'inconstante Iris. On entendait le doux murmure de ces heureux pigeons et leur vie était délicieuse. L'un d'eux se dégoûtant des plaisirs d'une vie paisible se laissa séduire par une folle ambition et livra son esprit aux projets de la politique. Le voilà qui abandonne son ancien ami, il va du côté du Levant. Il passe au-dessus de la mer Méditerranée et vogue avec ses ailes dans les airs comme un navire avec ses voiles dans les ondes de Thémis. Il arrive à Alexandrette; de là il continue son chemin traversant les terres jusqu'à Alep. En y arrivant il salue les autres pigeons de la contrée qui servent de courriers réglés et il envie leur bonheur. Aussitôt il se répand parmi eux un bruit qu'il est venu un étranger de leur nation qui a traversé des pays immenses. Il est mis au rang des courriers, il porte toutes les semaines les lettres d'un bacha à son pied et il fait vingt-huit lieues en moins d'une journée. Il est orgueilleux de porter les secrets de l'Etat et il a pitié de son ancien compagnon qui vit sans gloire dans les trous de son colombier. Mais un jour comme il portait les lettres du bacha soupçonné d'infidélité par le Grand Seigneur, on voulut découvrir par les lettres de ce bacha s'il n'avait point quelqu' intelligence avec les officiers du roi de Perse. Une flèche tirée perce le pauvre pigeon qui, d'une aile traînante se soutient encore un peu pendant que son sang coule. Enfin il tombe et les ténèbres de la mort couvrent déjà ses yeux : pendant qu'on lui retire les lettres pour les lire, il expire plein de douleur en condamnant sa vaine ambition et regrettant le doux repos de son colombier où il pouvait vivre en sûreté avec son ami.

Cette fable se trouve dans le recueil :
Fénelon - Notice Analyse et Extraits annotés par F. Poitrineau, Paris, Delagrave, 1911, 174 p - cf pp. 163-165.

## L'pinzon puni de s'n'inquiétude.

Dèwe pinzons vivotent insanne den un coulombier. I findotent l'air d'lus ailes qui paraissotent immobiles par lu rapiditèye. I se zouotent ein volant l'un auprès d'l'autre, es sauvant et s'poursuivant chacun lu tour ; après çà , is allotent vercer du grain den l'parc à moyes du fermier ou ben den les patures voisinnes. Bétôt is allotent boire den l'liê-we claire d'un fossé-ye qui coulot à travers ces prèsyes ein fleurs. Dé d'là i r'vénotent voir lus manotes dins l'coulombier blanchi et plein d'pétits trèwes. I z y passotent el temps den unne douce société-ye aveux lu fidèles compagnes . Lus coeurs étotent tendres, l'plummage d'lus cous étot sanzant et peinturè-ye d'en plus grand nombre ed couleurs equ' l'arc ed saint Micé. On entendot el doux roucoul'ment d'ces hérèwes pinzons et leur vie étot déliciciè-ze. L'un d'è-wes s'dégoûtant d'unne vie si paisible s'laissa intortiller pour un' folle imbition et adonna s'n'esprit aux idè-yes delle politique.Vlà qui quitte s'n'ancien ami, i parte, i va du cotèye du l'vant. I passe au-d'sus del mer Méditerranè-ye , i bourlingue aveuc ses ailes dans les airs comme en grand batièwe aveux es voilures parmi les flots et les wagues. I survole Alexandrette; dé d'là i continue sen qu' min par d'sus les terres jusqu'à Alep. Ein arrivant là, i dit bonjour aux autes pinzons del contrè-ye qui sont inregimentè-yes pour faire les courriers et i vaudrot ben être à lu place. Tout de suite parmi èwe cueurt el bruit qu'il est v'nu un étringer d'lu nation qui a traversè-ye des pays à n'in pu finir. Il est mêlèye aveuc les courriers ; i porte tou's les s'maines les lettres d'in gouvernè-we attaquè-yes à s'patte et i fait vingt huit lius d'in moins d'inne journé-ye. Il est tout cranne ed porter les s'crets d'l'Etat et il a pitiè-ye dé s'n'ancien compagnon qui vit ignorè-ye dinsles trè-wes d'sen pizonnier. Mais ein jour comme i portot les lettres du gouvernè-we (qui s'appelle baça ou paça dan s'pays-là) C'tic s'trouva soupçonnèye par le Grand Saingneur ; on voulut donc s'assurer par les lettes de c'bacha si i n'avot pont quiqu'manigance in d'sous aveux l'z'officiers du roi-ye ed Perse. Unne flèche ben tirèye crève en plein l'pauvre pinzon qui s' soutient cor en peû-we d'une aile traînante pindant qu'sen sang dégouline. A la fin i tombe et les ténèbres d'la mort c'mincent derza à li couvrir les yux : pindan qu'on li r'tire les lettes pour les lire, i trépasse plein d'çangrin, maudissant s malérèse imbition et r'grettant l'doux r'pos d'sen coulombier où qui pouvot vive in seuretèye aveuc s'n'ami.

d'après Fénelon.

## Quelques mots du glossaire patois

acorceu tablier
adet adieu
afistoulèye blessé
aînette cane
amerre armoire
arbraquoire houe
arcrand fatigué
arlander réussir difficilement
arpuè-ye repus, dégoûté
atuire tutoyer

badouille nigaude
bayotte follette
ber berceau
bergile soupe au lait
binè-we tombereau
bouticlage articles d'épicerie
braquette binette
briscader gâcher
brusse brosse
buhot tête de cheminée

camin combien
camp champ
ca-ou matou
caudiè-we soupe de lait battu
caillè-we caillou
cavè-wes cheveux
cayelle chaise
cotron cotillon
cornailles corbeaux
clouque poule couveuse
cauffer chauffer

décatouiller chatouiller
défuler décoiffer
démusser découvrir, trouver
dérè-ye denrée
dintier défier
dépluzer murmurer
désbiller déshabiller
duel toile à laver

éberluè-ye étourdi
écalippe coquille de mer
écraper nettoyer
éfant enfant
effrouer émietter
épeutenard épouvantail
éplingue épingle
équelle échelle
étambi engourdi
étrain chaume

fème femme
funner sentir (odorat)
faustiguer tricher
ferpignè-ye cheveux en désordre
fiu fils
freumer fermer
fouffes chiffons
fourque fourche
funquè-ye fumée
flepes, ferlampes effilochures

galoubi garçonnet
guerbè-ye botte de paille battue

---

(2) Nous n'avons pas cru bon de modifier l'ordre des mots tel que Danel le donne ( l'ordre alphabétique, on le remarquera, n'est pas toujours respecté par lui).

gogner regard indiscret
gardin jardin
glenne poule
gove bol
gramin beaucoup
guerzèles groseilles
guernardes crevettes
gron giron

haille haie
haillon boutique foraine
halo touffe d'arbustes
hénon coque marinière
hérein hareng

iè-we eau
insanne ensemble
inspè-ye embarrassé
inturne inintelligent

lanzet lavette
lavindrie buanderie
lanzarne lézard
lesti celui
lèwe loup
loucher bêche

magritelle pâquerettes
malot, maloter bourdon, bougonner
maquoire mâchoire
maréquouô maréquois
merquédi mercredi
monniè-we moineau
moussouô mouchoir
murgalè-ye moisi
mutte motte
moye meule

nèque nuque
neu-èye nuée

ortè-we orteil
ouarouler courir, vagabonder

payelle poêle à frire
papinè-ye cataplasme
pêque, péquèwe pêche, pêcheur
peu-méterre pomme de terre
pleuve pluie
pouiller poulailler
pouillette poulette
plates pelures
poul'dinne poule d'Inde, dinde
pussot endroit pour puiser

quémise chemise
quéminè-ye cheminée
quennetousse coqueluche
queltons grattons
querplus chenilles
queurre aller chercher

rac (être en) être en panne
rafuler coiffer
ramentuvoir rappeler
ramon balayer
rafourrer donner le fourrage
raviser regarder
ratatouille ragoût
roye raie, sillon

saille sauge
séhu sureau
serqu'ler sarcler
souglou hoquet
sèwe (tout) seul (tout)

siè-we seau
soyette scie
sottions sotte, badouille
souquer réfléchir
s'tici, s'tilal celui-ci, celui-là

toubac tabac
tartout tous
tayonne bisaïeule
téguer geindre
tien chien
touiller remuer (le liquide)
timpe tôt
tonnoire tonnerre
trétin botte, menue paille
trissauder barbotter
troyelle truelle
touffetier troëne

vaque vache
vève veuve
viè-we veau
vindardi vendredi

wague vague de mer
washingue serpillière
wider vider
wêpes guêpes

zalouserie jalousie
zet jet, levure de bière
zè-we rideau de cheminée
zinquè-ye juché
zouque(à) juchoir(au)
zoucq joug
zudi jeudi
zeins (les) gens(les)

## Système d'abréviations et renvois

Pour la clarté du glossaire, j'ai jugé indispensable de préciser la nature des mots (que l'auteur n'indique pratiquement pas) en recourant aux abréviations d'usage courant dans les grammaires ou les dictionnaires ex : s.m. = substantif masculin ; v. = verbe, etc...

De plus :

var. précède les mots considérés comme des variantes orthographiques ou phonétiques.

cf . = confer

ex. = exemple

exp. = expression

Quelques renvois sont fait au Corblet parce qu'ils sont jugés utiles, notamment en ce qui concerne les mesures ou les proverbes.

Voici les sigles adoptés pour s'y reconnaître :

Chapitre XI - Noms des anciennes mesures en Picardie (pp.291-296) sigle = XI (page)

Chapitre VI - Proverbes , maximes et dictons picards - (pp. 187-261 et pp.647-654) sigle = VI (page)

Note - Dans la réédition du Corblet (Laffitte reprints, Marseille, 1978), les pages du chapitre XI sont : pp. 239-244 et celles du chapitre VI : pp.135-209 et pp.595-604.

---

Au terme de cette introduction, je tiens à remercier vivement ma collègue et amie Jacqueline Picoche qui a bien voulu revoir l'ensemble de l'ouvrage et me faire d'utiles suggestions destinées à parfaire sa présentation.

Auguste Boucher

Glossaire du patois picard.

Epigraphe

C'est pourquoi je te semonds, baudet, ton petit pas avecques moy venir, et veoir comment nous aultres, que nature a produicts pour la guerre , sommes traictez et nourris. Ce ne sera sans toy ressentir de mon ordinaire - Vrayement, respondit l'asne, j'iray bien volontiers, monsieur le cheval - il y ha, dist le roussin, bien Monsieur le roussin; pour toy baudet -

- Pardonnez-moy respondit l'asne, monsieur le roussin, ainsy sommes-nous en notre langue incorrects nous aultres villageois et rustiques.

Rabelais

Livre V Chapitre VII - Pantagruel, tome 7 - Ed. Esmangart et E. Jouhanneau (Paris, Dalibon, M D CCC XXIII)

---

A

a, pron.pers.fém., elle. Pour exprimer le pronom "elle", le picard emploie a ou al ; a devant une consonne et al devant une voyelle, mais le plus souvent c'est d'al qu'il se sert : ex. Cakaine, s'mékaine al l'o pleumée et pis al l'o mis dins sin pot au fu pour foaire d'ol soupe (Jacques Croédur dans "L'Abbevillois" - 1848).
On ne peut pas dire absolument que a s'emploie devant une consonne et al devant une voyelle; il y a à distinguer : toujours a devant m et presque toujours devant n , jamais devant b, c, d, f, g, h, k, p, q, r,quelquefois devant s et l , rarement devant t. Il faut remarquer que devant les monosyllabes terminées par un e muet , comme me, te, le, ne, c'est a et a seulement qu'on emploie :
ex. a n'voloit mie - a l'guigne - a t'ravise - a m'loie.
a ne peut s'employer devant l' que si l' équivaut à le ; devant m' et n' il est impossible d'employer al.

a, prép., 1) à - pour remplacer de devant un nom propre ;
2) chez : ex. aller à l'épicier ; cf. au

aater, v., quereller, disputer.

abaïe (prononcez aba-ïe ), s.f., abbaye.

abajoues, s.f.pl., joues du porc quand on les a détachées des mâchoires.

abatteux, s.m., abatteur, dans l'exp. abatteux d'ouvrage :ouvrier qui fait vite sa besogne et beaucoup.
Par extension, abatteux se dit de quiconque a vite raison d'une chose, consomme beaucoup, etc... comme dans abatteux d'soupe.

abaubi, p.p., étonné, surpris, effrayé.

abay (prononcez aba-ï comme le gay ), s.m., aboiement.

abayer , v., aboyer.

ab (e) cher , s.m., sorte d'écornifleur, individu toujours prêt à faire bonne chère aux dépens d'autrui.

abeime, s.m., abîme (Boulonnais) ; var. abeinme ( Gosseu).

abein, exp., ah bien ! eh bien !

ablayer, v. semer de bled; cultiver en bled.

abloké, p.p., solide sur sa base ; d'une constitution vigoureuse ; se dit d'une charpente qui a la forme d'un bloc ; adj. qui s'applique aux personnes.

abloquier, v., soutenir à l'aide d'un bloc de pierre ou d'un étai quelconque.

abloquiez, p.p., assis sur des blocs de pierre.

ablouquer, v. 1) agrafer ; attacher avec une boucle ;
2) boutonner ; cf. aboucler.

ablukettes, s.f.pl., aiguillettes de cuir pour ablouker, c'est à dire nouer les chaussures (Ponthieu) ; cf. bluke (Corblet).

aboaiser , v., abaisser (Gosseu).

abonage, s.m., bornage ; droit de fixer par les bornes les limites d'un champ.

abondainche , s.f., abondance (Gosseu).

aboner, v., circonscrire, fixer, limiter.

aboucler, v., boutonner, mettre les boucles ; attacher les agrafes ; agrafer ; cf. ablouquer.

abouter, v., aboutir, confiner.

abre, s.m., arbre.

abruver, v., abreuver.

abruvoir, s.m., abreuvoir ; var. abruvois.

acagnardi, p.p., amolli par l'oisiveté ou la vieillesse ; qui n'a pas ou qui n'a plus d'énergie ; qui vit lâchement au coin du feu.

acagnardir(s'), v.pron., s'amollir ; perdre son énergie; cf. cagnerd.

acaner, v., 1) crier comme les chiens ; 2) provoquer par des cris injurieux.

acat, s.m., achat ; var. akat.

acateux, s.m., acheteur.

accideint, s.m. , accident (Gosseu) ; var. accidin : ex. in v'la in d'accidin, ch'lo est tout à foé malhureux (quel accident ! Cela est tout à fait malheureux ).

accointance, s.f., liaison d'amitié ; liaison amoureuse ; commerce charnel.

accoutrer(s') , v.pron., se baisser, se pencher sur ; s'appuyer sur.

accoutumanche, s.f., habitude, coutume.

accoutumée, dans la loc. adv., à l'accoutumée , comme de coutume. Une femme simple, dit une légende picarde, avait l'habitude, quand elle allait à confesse, de dire tout de suite, en guise d'aveu général et définitif, au prêtre qui lui demandait ses péchés : comme à l'accoutumée, min père.

accropi, s.m., niais, imbécile ; var. accroupi.

accropir(s') v.pron., s'accroupir ; se pencher ; s'appuyer sur ; se ramasser sur soi-même.

accusette, s.f., 1) rapport, dénonciation ; 2) dénonciateur. Comme amusette, ce mot a un double sens ; il peut désigner à volonté soit la personne qui accuse, soit la chose qui fait le fond de l'accusation... il y a à remarquer dans ce suffixe sette, une double idée : il éveille ou l'idée d'un acte habituel et fréquemment répété, ou l'idée d'un acte peu important mesquin, presque puéril. One ne dira donc d'un homme qu'il est une accusette , que s'il est habitué par caractère à dénoncer son prochain, et que si ses dénonciations ont pour objet des riens, des faits peu graves par eux-mêmes.

acerfin, afin (Vermandois).

acertainer, v., assurer, certifier ; var. acertener.

acertes, adv., certainement.

ach', contraction de à che , au. Le pronom démonstratif remplace souvent l'article.

achaindre, v., atteindre en frappant violemment ; joindre quelqu'un en chemin par une voie détournée ; atteindre par un chemin détourné.

achelle, s.f. , étagère faite de planches superposées qui sert de dressoir cf. aisselle.

achevaré , p.p., passionné pour ;éperdument épris ; toujours prêt à courir ; qui a l'esprit aventureux : ex. achevaré pour eune fille - il est pis qu'achevaré -

achi, s.m., var. de achu.

achier, s.m., acier .

achoper , v., toucher, heurter.

achouverter, v., avorter.

achu , s.m., essieu ; var. achi (Boulonnais).

acis, s.m., essieu ; cf. assis .

acliker, v., mettre la cliquette ; fermer la porte.

acorcheu, s.m., tablier ; var. acorseu, acourcheu.

acoufeter, v., couvrir complétement ; v.pron., s'acoufeter , se blottir ; s'accroupir

acoukement, s.m., accouchement

acourcher, v., raccourcir, diminuer.

acouter, v., écouter (Gosseu).

acoute si pleut, s.m.comp., moulin dont le courant s'épuise et réclame une pluie qui le grossisse.

acoute si v plut , s.m. comp.pl., sornettes (Gosseu) ; Dicton : cf. Corblet VI,193.

acquet, s.m., acquisition, acquit, profit.

acqueurt (il) , f.verb., 3è pers. sing. ind., prés., il accourt.

acrankeille, f.verb. Ind.prés., 3è pers. sing. de acrankiller.

acrankiller, v., accrocher ; v.pron., s'acrankiller.

acravanter, v., fatiguer ; v.pron. (var.) s'acraveinter, s'éreinter ; être briser de fatigue. Philippe de Broïde, d'Aire en Artois, traduisant le Si fractus illabatur d'Horace, emploie acravinter au sens actif d'écraser :

si quelque chose le monde anime,
Cette fracassante ruine
L'aura plutôt acravinté
Qu'elle l'aura espouvanté.

acréanter, v. promettre ; faire croire ; assurer.

actionner, v. exciter ; presser quelqu'un d'être actif ; tourmenter quelqu'un.

actionneux, adj. et s.m., 1) actif, vigilant ; 2) qui tourmente autrui.

adéser, v., toucher, approcher.

adez , loc. interj., adieu ; au revoir.

adhéquier , v., annexer.

adjiu , s.m., adieu (Gosseu) ; var. adiu.

adodaine, exp., (pièce) adodaine : pièce de terre labourée en dos d'âne , de manière à ce que les sillons s'adossent l'un à l'autre formant comme un talus de tous côtés, disposition qui facilite l'écoulement des eaux pluviales.

Adon, n.pr., Adèle.

adonc, loc.adv., alors, donc ; en rouchi : adon.

adosser, v. couper à la faux.

adouchir, v., adoucir ; par changement de conjugaison : adoucer.

adrécher , v., adresser ; v.pron. s'adrécher ; var. s'adréchier. A Douai adrecher veut dire "aller droit et vite, réussir".

adurchi, p.p., endurci.

advanche , s.f., avance.

adveigne , s.f., énigme ; chose à deviner ; devise à déchiffrer.

advineur, s.m., qui devine ; habile à deviner ; devin.

adviser, v., aviser, avertir.

afant, s.m., enfant ; var. affant, éfant.

afféron, s.m., petite garniture en cuivre qui termine le bout d'un lacet ; bout de lacet garni de métal.

affiker, v., attacher avec une aiguille ou une épingle ; attacher, fixer à quelque chose ; var. affiquer.

affikets, s.m.pl., boucles, agrafes ; ornements de femme ; var. affiquets.

affikette, s.f., petite épingle.

affilée, s.f., corde qui sert à conduire les chevaux de labour.

afflater, v., caresser ; flatter de ses caresses ; aduler.

affoler, v., meurtrir, blesser, estropier

affolure, s.f., meurtrissure, blessure.

afforer, v., mettre le prix au vin et autres boissons ; taxer ; mettre en perce.

affouère, s.f., affaire (Gosseu).

affouétiures, s.f.pl., vidanges de poissons ; exp. se pourléker comme ein co qui minge des affouétiures.

affronté, p.p. et s.m., effronté : qui fait affront sans hésiter.

affronter, v., tenir tête à quelqu'un avec insolence, avec orgueil ou avec injures ; braver.

affronterie, s.f. , affront.

affronteux, adj. , 1) insolent, orgueilleux ; var. affronteur ;
2) séducteur.

affuler , v. , coiffer ; cacher sa tête sous un voile.

affut, dans l'exp. d'affut , terme général pour marquer une bonne disposition l'excellence en toute chose.

affuter(s') , v.pron., se parer ; s'ajuster ; faire sa toilette.
En roman affuster signifie : présenter un bâton (lat. fustum) ou une arme à quelqu'un pour se battre avec lui... Le picard s'affuter n'est que le même mot pris au figuré : on aura dit par une allusion malicieuse, qu'une femme en se parant, s'affute c'est à dire se pourvoit de ses armes, ses parures lui servant d'instruments de guerre.

affutiaux, s.m. pl., 1) parures; bagatelles dont s'ornent les femmes ;
2) petits outils ou petits objets.

afistoler(s'), v.pron., 1) se parer, s'endimancher ;
2) se blesser (Boulonnnais) ; cf. afistouler.

afistouler, v. blesser (Calaisis) : quelquefois même : priver de l'usage d'un membre. Un homme qui a l'main afistoulée, par suite de mal ou blessure ne s'en peut pas servir.

agache, s.f. 1) pie
2) commère.

agacher, v., agacer ; var. agaicer.

agaimbée, s.f., enjambée (Gosseu).

agaite ! exclamation , regarde ! Ce mot est usité dans le Boulonnais et les bourgeois de Calais le répètent avec ironie.

agaiter, v., regarder ; épier ; guetter ; examiner avec attention ; var. aguester, aguetter.

agalir, v., égaliser ; polir ; rendre uni ; v.pron., s'agalir, endurcir (Douai).

agarocher, v. chasser.

agasille, s.m., mauvais gars ; débauché ; dissipateur. Ce mot viendrait de la domination espagnole en Picardie ? Serait-ce alguazil employé par antiphrase ? ; cf. argousil.

âge, dans les exp. ète d'âge , être âgé ; ète sur l'âge,avancer en âge.

agincher, v. habiller, parer.

agios, s.m.pl., discours longs avec des répétitions ennuyeuses ; façons d'agir cérémonieuses ; kirielle de mots semblables.

agnelin, s.m., laine des jeunes agneaux ; var. aignelin

agneu, s.m., var. de aigneu.

agouille, s.f., aiguille ; var. aguile, aguille.

agraffer, v., accrocher ; prendre le bras ; ex. i m'avoit agraffé.

agrape, s.f., agrafe, crochet.

agraper, v., saisir ; prendre vivement ; s'emparer de.

agriabe, adj., agréable ; var. agréyabe.

agrouyer, v., saisir ; prendre ; empoigner (environs de Béthune). En patois de Lille : agroulier . Jacques Decottignies, parlant du Général Ligonier, fait prisonnier à la bataille de Lawfeld, et regrettant qu'on n'ait pas pris le duc de Cumberland, dit dans ses vers naïfs : un a agroulié sin confrère.

agu, adj., aigü, pointu.

agucher, v., aiguiser ; var. aguiser, aigucher ; cf. aguser.

aguchette, 1) s.f., raillerie ; 2) adj. qui aime à agacer.

aguetter, v., guetter, regarder.

aguidier, v., guetter, épier, observer (Gosseu) ; var. aguider.

aguiler, v., passer le fil dans le trou de l'aiguille ; enfiler une aiguille.

aguillanneuf, exp. au gui l'an neuf.

aguillon, s.m., aiguillon ; avr. aguyon.

aguinché , p.p., habillé ; paré plus ou moins bien.

aguser, v., aiguiser, cf. agucher.

agusoire, s.f., pierre à aiguiser.

aguyon, s.m., var. de aguillon.

agvigner, v., deviner ; var. agviner : ex' agvine ein mollet ! (devine un peu!); loc. proverbiale : agvinez si ch'est du lard ou du cochon.

ahanable, adj., labourable , arable.

ahannier, s.m., homme de peine ; laboureur.

ahérer, v., agacer ; provoquer par des insultes ; injurier.

ahers , p.p., de aherdre (cf. Corblet) , attaché , pris.

aheuré, p.p., qui vient à une heure précise ; qui fait une chose, chaque jour, à un moment déterminé et invariable : ex. i n'est mie aheuré , en parlant d'un facteur qui passe tantôt à une heure tantôt à une autre, Guemps.

aheurté, p.p., var. de ahurté ; cf. ahurter.

ahoker, v., accrocher; suspendre (Gosseu) ; au p.p., aoqué.

ahonter, v., faire affront, faire honte.

ahurter, v., heurter, choquer.

ai, f.verb. avez (Gosseu).

aie, s.f. abeille.

aigneler, v., mettre bas les agneaux ; var. aingneler.

aignieu, s.m., agneau ; var. agnieu ; exp. ein tiot agnieu du bon Diu, un enfant plein d'innocence.

aiguillotier , s.m., fabricant d'aiguilles.

aim, s.m., hameçon, var. ain, haim.

aimbition, s.f., ambition (Gosseu)

aimbitionneux, s.m., ambitieux (Gosseu)

ainchien, adj., ancien (Gosseu); cf. anchien

ainge, s.m., ange (Gosseu).

ainglais, adj. et s.m., anglais (Gosseu).

aingnelet, s.m. petit agneau

Aingueltere, n.pr., var. de Angueltere.

ainheter, v., exciter, encourager. On trouve en roman aine, aineux (haine , haïssable). Ne serait-ce pas aineter , haineter , qu'il faudrait écrire ?

airée , s.f., 1) aire de grange ; 2) la grange elle-même.

airis, s.f., aire de la grange ; var. airie .Ce mot s'applique aussi au plancher de la maison quand il est formé de terre foulée et battue comme l'aire de la grange : il est alors masculin.

aisant , p.prés. , qui est à son aise ; qui a une fortune suffisante ; heureux.

aisi, dans la loc.adv. tout à l'aisi , à l'aise ; tranquillement; tout doucement (Gosseu).

aisiuté, s.f., 1) commodité ; 2) utilité.

aisselle, s.f., étagère qui sert de dressoir ; cf. achelle.

akaïeller(s') , v.pron., se mettre sur une kaïelle ; s'asseoir.

akiéné , p.p., acharné ; qui s'attache à une chose avec opiniâtreté : ex. akiéné à l'ouvrache.

akiéver, v., achever.

akrankillage, s.m., attirail. Mot d'une grande extension qui sert à désigner toute collection d'objets divers, comme les parties d'un mobilier, les instruments d'une ferme ; var. atrinkillage.

akrankiller, v., pourvoir des objets nécessaires (Artois) ; v.pron. s'akrankiller.

al, pron.pers. fém., elle ; cf. a . Ce pronom s'emploie souvent par pléonasme et prend place entre le sujet et le verbe : ex. vo vake al est pleine ; var. ale.

al, art. déf. contracté, à la.

albaudier, Mot cité par Boucher , mais non traduit (Gosseu, VII, 20).

alchia , s.m., cf. Corblet - anciennes mesures.

ale, s.f., galette ; presque synonyme, d'alise.

aleintour, s.m., alentour (Gosseu).

alfos, adv., parfois ; quelquefois ; var. al'fois (à la fois - prononcez ale foué ) ; var. alfoué pour : quelquefois (se conserve encore chez les paysans picards). Monsieur l'Abbé Corblet dans son "Glossaire du patois picard", a omis cette forme très usitée cependant à Amiens ; il ne donne que alfos , qui est une variante de prononciation.

al grosse morbleute, loc. adv., sans recherche ; sans affectation; avec simplicité ; alias al grosse morbiu, al grosse morguène.

alianche, s.f., alliance. C'est aussi un terme de droit.

aliner, v., aligner ; mettre sur une même ligne.

aliot, s.m., nom d'une fleur commune dans les prés (Calaisis).

alise, s.f., galette faite avec de la pâte de pain et du beurre. Y aurait-il quelque rapport entre alise et le champenois alis (compacte, ferme ) ?

alle, f.verb. subj. du verbe aller : que j'alle, que t'alles, qu'il alle.

alleumer, v., allumer; cf. leumer. Mot d'un paysan picard : tant pus qu'j'l' alleume tant pus qu'al se déleume.

alleumète, s.f., allumette, var. aleumète.

alouette ed mer, s.f. comp., bécasse variable.

aloupi, adj., chétif; qui n'a pas de force (se dit des enfants).

alourlour , loc.adv., sans façon ; sans cérémonie.

alsachien, adj. et s.m., alsacien.

altopia, adj., gauche ; maladroit ; inhabile (se dit à Acheux).

amaire, s.f., armoire; buffet ; var. amère.

amancher, v., mettre un manche, emmancher.

amare, s.f., armoire. Particulier au Pays de Béthune.

amarre, s.f., cf. Corblet - Anciennes mesures.

amasemens, s.m.pl.,maisons bâties et manoirs.

amateux, s.m., amateur.

amatir, v., fatiguer, lasser ; épuiser ; exp. amatir sin bidet, dompter son cheval par la fatigue.

ambiber, v., imbiber ; var. anbiber.

ambier, v., aller de côté et d'autre ; tourner autour : sens qui se retrouve dans la locution picarde tourner et ratourner.

amblayer, v., embarrasser ; encombrer ; var. emblayer.

ambleyeux, s.m., qui se donne de grands airs ; qui fait des embarras.

ameinde, s.f. amende; var. ameine (Vermandois).

ameindemeint, s.m., fumier, ce qui sert à amender.

ameinder, v., amender, fumer.

ameindise, s.m., amendement (Gosseu).

amendon, s.m., ce que l'on donne en outre de la mesure ou au-delà du nombre, en livrant sa marchandise ; ce qu'on ajoute pour faire la bonne mesure; ce que le marchand donne en sus du poids.

amesure, s.f., mesure (Gosseu).

amidouler, v., traiter en ami; cajoler ; couvrir de caresses ; traiter avec une indulgence excessive ; quelquefois : amadouer ; var. amidouiller cf. amitouler.

amignoter, v., traiter amicalement; caresser ; flatter ; amadouer ; dorlotter.

amincher, v., attirer par des caresses ; allécher.

amioler, v., faire amitié ; recevoir un ami; caresser amicalement. Le picard est riche : amioler, amioter, amignoter, amidouler, amitouler.

amioter, v. , caresser, traiter avec affection.

amiteux, adj., caressant ; affable ; qui fait des amitiés; affectueux.

amitouler , v., amadouer ; flatter quelqu'un pour le rendre favorable et facile ; cf. amidouler.

amoncheler, v., amonceler ; assembler ; v.pron. s'amoncheler, se replier sur soi-même.

amoutrer, v., montrer ; exp. amoutrer l'exempe, montrer l'exemple.

amusette, s.f., ce mot se dit des choses et des personnes ; dans le premier cas, il signifie : passe-temps et c'est dans ce sens qu'il faut entendre amusettes (mot roman) : choses qui font passer le temps ; dans le second cas, il désigne l'homme qui passe son temps à des riens ou qui s'amuse volontiers à des frivolités ; cf. accusette.

amusoire, s.m., amusement.

anbiber, v., imbiber ; var. de ambiber . Mot usité à Cuemps.

ancheux, adv., avant ; auparavant ; var. eincheux. Anciens mots picards.

anchien, adj., ancien ; cf. ainchien. Quelquefois a le sens de "vieux" : ex: sin père il est anchien.

anchienneté, s.f., ancienneté.

andoule, s.f., andouille (Gosseu).

Andrius, n.pr., Andrieu, ius pour ieu dans Diu , fiu , Mahiu , Mathiu .

anemi, s.m., ennemi.

Anguelterre, n.pr. , Angleterre (Boulonnais) ; var. Ainguelterre (Gosseu).

anguile, s.f., anguille

aniau, s.m., anneau

anicroche, adj. et s.m., maladroit ; imbécile.

anme, s.f., âme. Ce mot représente bien comme fanme pour femme, la bonne prononciation picarde avec ses sons **nasillards.**

anonchi, p.p., annoncé (Gosseu).

ante, s.f., tante

antenois, adj., ce mot , qui signifie âgé d'un an (du latin ante-annum), s'applique à l'agneau et au cheval d'un an : ein mouton antenois ; eine jument antenoise . Pris substantivement, ce mot désigne d'habitude un cheval d'un an.

anui, s.m., ennui.

anuier, v., ennuyer, importuner.

anuieux, adj. , ennuyeux; incommode ; importun.

anuire, v., nuire (remarquez l'a comme dans amoutrer etc...)

aoïr, v., entendre ; var. aouïr, auir.

apaisse, dans l'exp. m'apaisse, à la mode de ; selon le mot de (Gosseu) cf. apeinse.

apanache , s.m., panache (Gosseu).

apâteler, v., au propre : donner la becquée, servir à la bouche ; nourrir ; au figuré : attirer avec un appât ; séduire ; corrompre ; var. appateler . Se dit à Lille pour "appâter" , en parlant des poulets qu'on engraisse.

apatelle, s.f., sens 1 -cf. Corblet, idem , sens 2 - au figuré : appât ; tout ce qui attire ; tout ce qui engage à faire quelque chose.

apeinse, dans l'exp. m'apeinse,sorte de parenthèse dans la conversation et qui signifie : à ce que je pense ; à ce que j'imagine : ex. m'apeinse qu'il ira là ? m'apeinse que , comme j'imagine ; je me demande ; var. m'apaisse, m'apense, m'apanse. Pris impersonnellement et souvent jeté dans la phrase comme une proposition distincte.

aperchu, p.p., aperçu.

apoi,s.m., appui ; soutien ; tout ce qui sert à étayer ; pièce de bois qui soutient les meules qui penchent.

aportème, f.verb., apportez-moi.

apostiller, v., arriver à la hâte (Gosseu); cf. rapostiller.

apothiqué, p.p., hypothéqué.

apouchiner, v., dorloter; couvrir de caresses; choyer ; soigner un enfant avec la tendresse et la vigilance d'une poule pour son poussin. Combien ce mot n'est-il pas plus expressif et plus joli que les mots équivalents de notre langue française. Comme il peint vivement les soins de la mère, en les comparant à ceux de la poule qui chauffe, abrite, laisse s'endormir et, pour ainsi dire, caresse ses petits sous son aile ; var. apouchiner , appoussiner. Boucher ajoute : apoussiné , p.p., soigné comme un poussin, dorloté. Avec sa logique ordinaire en fait de langage, le paysan qui dit apoussiné , appelle l'enfant lui-même un poulot ; cf. ce mot.

apparier, v., mettre par couple ; unir ; var. aparillier ; exp. aparillier avec quelqu'un , c'est vivre en concubinage.

appateler, var. de apâteler, attesté à Guemps.

appetis, s.m.(pl), harengs qu'on n'a qu'à demi apprêtés, qui n'ont été plongés dans la saumure que pendant vingt-quatre heures.

appointer, v., rendre pointu ; affiler ; alias appointir.

appois, s.m., pièce de bois pour soutenir les meubles qui penchent ; cf.apoi.

apponer(s'), v.pron., s'appuyer ; se poser.

appreinti, s.m., apprenti.

apprindre, v., apprendre ; var. appreine (Vermandois).

apprins, p.p., appris ; exp. mal apprins, mal élevé .

approprer, v., approprier ; rendre propre ; nettoyer.

après eu, s.m.comp., saison qui suit l'oût ; période qui suit la moisson ; var. après-août , après-oût.

après none, s.m.comp., après-midi (mot usité dans les environs d'Ardres et d'Audruick).

aproucher, v., approcher ; v.pron., s'aproucher.

aque, s.m., acte (Gosseu).

aqueuru, f.verb., p.p., accouru (Gosseu).

aquevaler, v., être à califourchon ; aider à monter à cheval ; enjamber un ruisseau ; v.pron. s'aquevaler ; var. (s') akevaler.

arabier, v., enrager (Gosseu).

arai , f.verb., aurai et aras, auras ; ara , aura.

araigne, s.f., araignée ; alias arignée.

arainger , v., arranger ; var. arainguer.

araisonner, v., donner ses raisons.

araquer, v., arracher (Gosseu).

araquier(s'), v.pron., s'enfoncer dans la boue ; var. s'araquer ; cf.enraker(s').

arbe, s.m., arbre (Vermandois) ; exp. des arbes à prone.

archénique, s.m., arsenic (Gosseu).

arconnoître, v., reconnaître.

arc-saint-Jean, s.m.comp., arc-en-ciel.

arée , s.f., ondée ; averse qui dure peu ; pluie d'orage ; exp. arée de solel rayon de soleil entre deux ondées (Boulonnais)- ( So 6 - 1977)

areille, s.f., oreille (Gosseu).

arelle, s.f., charrue : " Moyenneville. A vendre 4 bons chevaux, 2 vaches , 2 chariots, une charrette, un tombereau, brabants en fer et bois, arelle, herse... et... le lundi 15 juillet 1867, à midi précises, Me Braine, notaire à Arras procédera à cette vente" (L'Ordre , - annonces).

arevant-nones , s.m.comp., avant-midi.

argarder, v., regarder

argeint, s.m., argent.

argeinté, p.p., argenté.

argot, s.m. , ergot.

argousil, s.m., polisson ; cf. agasille.

argucher, v., agacer, taquiner.

aringuer (s'), v.pron., s'arranger

arlancer, v., relancer.

arland, s.m., celui qui arlande ; lambin.

arlander, v., lambiner ; être embarrassé au milieu de difficultés d'où on ne sort pas ; faire lentement une chose.

arlé, p.p., desséché ; brûlé par le soleil.

arlot, s.m. coquin ; gueux ; voleur .

arloter , v., être balloté ; être jeté de côté et d'autre comme dans une voiture sans ressorts.

arluser, v., amuser ; v.pron., s'arluser , en parlant d'une femme, c'est vivre librement et joyeusement avec les hommes.

arlurer, v., duper ; tromper.

armana , s.m., almanach ; var. armonac , arméno.

armuser, v., amuser (Gosseu).

arnauder, v., chercher noise ; chercher querelle.

arniker, v., toucher ; remuer en mettant le désordre dans les objets qu'on manie.

arois, f.verb., aurais et aroit,aurait.

arondelle, s.f., hirondelle.

aroquer, v., briser les roques , c'est à dire les mottes de terre les plus grosses et les plus dures.

arousoi, s.m., arrosoir.

arouter , v., 1) mettre en ligne ; planter sur une ligne droite ; ex. arouter des fèves ; 2) mettre sur la route ; 3) disposer ; arranger (Gosseu) , v.pron. s'arouter , se mettre en route.

arpeinter , v., arpenter.

arpeinteux, s.m., arpenteur ; var. arpeinteur.

arposer(s') v.pron., se reposer.

arquemeincer, v., recommencer.

arraingemeint , s.m., arrangement.

arrainger, v., arranger.

arraker, v., embourber.

arriot, s.m., conduit ; égoût ; petit canal qu'on creuse dans les terres labourées où l'on va semer et qui reçoit la pluie ou l'humidité dont le sol est trempé.

Arros, n.pr., Arras. Dicton picard du XVII è siècle :

C'est Jean d'Arros
Qui kie et pis qui l'laisse lo.

arrousoir, s.m., arrosoir ; var. arousoi.

arsoneurs, s.m.pl., qui font des arçons ?

artique, s.m., article.

artisien , adj., artésien ; qui est de l'Artois.

artifiche, s.m., feu d'artifice (Gosseu).

aruiner, v., ruiner ; détruire.

aruner, v., arranger.

as, art.contracté, aux : ex.juer as aniaus ; as remplace aux devant les noms qui commencent par une voyelle , et l's s'y joint dans la prononciation.

asauchoner, v. 1) s'associer avec un autre cultivateur pour labourer avec le même cheval (Calaisis) ; 2) se mettre en compagnie ; faire société ; s'associer : asauchoner avec quelqu'un .(So 6 -1977)

ascaille , s.f., escarcelle, bourse (Gosseu)

aseter , v., jouer aux cartes.

asnée, s.m., cf. Corblet - Anciennes mesures ; ajouter : le castel pesait , à Laon , 32 ou 33 livres.

assains, p.p., assailli.

assassineux, s.m., assassin.

assayer, v., essayer, éprouver (Gosseu)

asseulmeint(d'), loc.adv., seulement (Gosseu). Ne serait-ce pas pour d'à seulement ?

asseurance, s.f., assurance.

asseuré, adv., assurément ; c'est le participe du verbe asseurer tant employé jusqu'au XVIIè siècle.

asseurement, adv., assurément.

asseurer, v., assurer; affirmer ; certifier.

assianer(s') v.pron., s'assembler (Gosseu).

assiner , v., assigner.

assir(s') , v.pron., s'asseoir : ex. assite ! (assieds-toi ! )

assis, s.m., essieu (Artois) ; cf. achu, acis

assopir, v., assoupir ; v.pron. s'assopir.

assopissement, s.m., assoupissement.

assoté, p.p., infatué ; ébahi ; entêté ; affolé.

assoter, v., rendre sot ; fasciner ; étourdir ; v.pron. s'assoter , s'amouracher ; s'éprendre jusqu'à la sottise.

asteux , s.m., joueur de cartes ; qui aime à jouer aux cartes ; joueur acharné.

atarger, v., tarder ; retarder ; ralentir sa marche ; v.pron. s'atarger , s'attarder; arriver trop tard.

atérir, v., jeter à terre ; terrasser.

atéter , v., quereller ; assaillir de reproches ou d'injures.

atomber, v., tomber juste ; réussir : ex. ch'est ben atombé.

atomie, s.f., squelette ; personne très mince.

atorner, v., parer ; arranger ; ajuster ; habiller.

atourdeler , v., être autour de ; entourer (Gosseu)

atrinkillage, s.m., var. de akrankillage.

atrinquiages, s.m.pl., objets de toute sorte (Gosseu).

atropeler (s'), v.pron., s'attrouper.

attake, s.f., attache, lien, châine ; exp. ète à l'atake, être à la chaîne.

attaker, v., attacher.

atteinde, v., attendre ; var. atteindre, atteine, au p.p., atteindu .

atteintat, s.m., attentat.

atteintion , s.f., attention.

attelée, s.f., 1) attelage ; proverbe : attelée mal menée fait allusion à une maison mal gouvernée ; 2) demi-journée de travail.

attiker, v., attacher (Gosseu) ; var. attiquer .

attraire, v., attirer.

attrape, s.f., piège.

attrapeux, s.m., qui attrape ; trompeur.

attrapoire, s.m., pièce de toute espèce pour attraper les animaux ; var. attrapouère.

attremprer, v., bien disposer ; arranger ; régler ; mettre en ordre (Boulonnais).

au, prép., chez : ex. aller au maricha.

aubette, s.f., diminutif d'aube : les premières lueurs du crépuscule ; le point du jour.

aujord'hui, adv., aujourd'hui (Gosseu).

aulton, s.m.(pl.), paille de blé qui a passé au van et où il reste encore du grain ; var. auton : des autons , pailles et criblures des grains qu'on a vannés ; cf. hoton.

auter, adj. indéf., autre : ex. l'auter jour ; var. aute.

autieu, s.m., outil (Vermand) ; var. autiu (Gosseu)

autremeint, adv., autrement.

avaintage, s.m., avantage.

avalage, s.f., chute d'eau ; eau de pluie qui se précipite le long d'un coteau en entraînant tout sur son passage ; avalanche d'eau (Boulonnais) ; alias avalaison , avalison.

avalant, s.m., gorgée de boisson ; var. avalon.

avaloir, s.m., gosier ; gosier de quelqu'un qui mange et boit beaucoup ; grand gosier , comme disent encore les picards.

avalresse, mot cité sans traduction - cf. Gosseu II, 4 "puits d'avalresse".

avancher, v., avancer ; var. aveincher (Gosseu). Diu vous avanche ! mot d'encouragement et souhait que le paysan adresse aux travailleurs ; qu'il les connaisse ou non, il est tenu de les saluer ainsi, c'est à dire en exprimant le voeu que Dieu les aide à finir plus tôt leur besogne. Chaque canton a presque sa manière de saluer l'homme qui travaille: celle-ci est particulière au Calaisis.

avand, adj., profond : ex. ein fossé avand ; var. avant

avandeur , s.f., profondeur (Gosseu) ; var. avanteur.

avanière, s.f., champ qui porte ou qui vient de porter de l'avoine; var. aveinière.

avanteur, s.f., var. de avandeur.

avant l'ville, exp., à travers la ville.

avant none, s.m.comp., avant-midi (mot usité dans les environs d'Ardres et d'Audruick).

avarichieuseté, s.f., avarice (Gosseu).

avarichieux, adj., avare, (Gosseu).

avé, prép., avec ; var. avesc, aveu ; aveu devant une consonne : il est toudis aveu s'catelaine (étudier ces lois d'euphonie pour le picard : elles sont nombreuses ) ; autre var. aveuc , préposition que le picard joint volontiers au verbe, sans la faire suivre ni de pronom ni de nom : va aveucque !

aveincher, v., var. de avancher .

aveinch'meint, s.m., avancement.

aveindu, p.p., de aveindre.

aveine, s.f., avoine ;loc.proverb. acouter les aveines lever, écouter ce qu'on dit pour se conduire en conséquence.

aveinture, s.f., aventure.

aveinturé, p.p., aventuré, hasardé.

aveleine, s.f., aveline, noisette.

avenée, s.f., exhalation , odeur.

avenir, v., arriver, réussir ; p.p., av'nu.

averon, s.m., folle-avoirne ; var. avron.

averonnière, s.f., champ où abonde l'avoine ou folle-avoine.

avertin, s.m., maladie de la tête des bestiaux ;alias vertin.

avièn't, f.verb., avaient (Gosseu).

aviner, v., améliorer par l'usage ; rendre bon pour l'usage.

aviser, v., regarder.

avisier, v., aviser (Gosseu).

avisoir, s.m., moyen d'aviser; mesure ; combinaison ; invention.

avoés, f.verb., avais et avoettent, avaient.

avolé, s.m., étranger, vagabond.

avomes, f.verb., avons, avions et avoèmes.

avoyé, v., débuter ; commencer ; prendre sa voie.

avron, s.m., var. de averon.

avronner, v., ôter l'avron d'une pièce de grain.

avugle, adj. et s.m., aveugle ; var. avugue, avule.

avuglette (à l'), loc.adv., en aveugle; à tâtons.

ayou ! interj. exclamation de défi, d'injure (Calaisis).

azir, v., brûler à la surface ; roussir ; échauder . Le paysan picard eût dit d'un huguenot, au 16è siècle , qu'il sentait l'azi , et non le roussi. (So6-1977).

* * * * * *

## Mots du Corblet

aagié
abagner(s')
abiète
abilbokete
ablais
abloc
ablouker
abloukes
aboli
abolir
abominer
aboné
abougier
aboutant
aboutemint
aboutonner
abouture
abrier
acaintier
acater
acateur
accarienne
accoiser
accourché
acesir
achafin
ache
achir(s')
achoclé
ach'teure
acidrailler
acidrailleux
acoison
acouker
a coup
acrincher
actieux

adeté
adordeler(s')
adoremus (faire des)
ados
adrèche
ad rem
adrot
adviner
aemplir
aérer
afeuder
afferant
affleboyer
afforage
affrioler
affulette
affulure
afu
agés
aglaver
agobilles
agonir
agoré
agrafiner
agrapin
agrapiner
agriffer
agrincher
agripe
agroé
agu
agucher
aguiselle
ah ! ah !
ahamier
ahautoer
aherdre

aheriter
aherniker
ahoke
ahure
aiaut
aidance
aidier
aigledon
aignelin
aimechon
aingneler
ainsi(par)
aisié
aissaults
aiude
ajaule
akeminer (s')
akeuter (s')
ale
alemelle
aleresses (mères)
alexiens
alezan
aliner ( affiler)
alitré
allures
aloeil
alumelle
amalaise
amaire
amari
ambe
ambler
amelette
amelle
amère
amerette

amicabe
amikié
amindos
amistoufler
amiteuse
amon
amone
amonition (pain d'am
amourette des champs
anacalyptes
ancre (ète à l')
andain
anette
anfeté
angouche
anicher(s')
antin
antriche
anturle
anuit
anuiter(s')
anwuile
aoré
aorer
août
aouteux
à part mi
aperchevoir
apoier
apoiette
aposteume
apoué
appatis
applonquer(s')
applopin
appolon
appriver

aquerée
arabe
aranguer(s')
arbou
arcancier
arcassier
archinette
ardant
arder
ardillon
aréner
areux
argoté
arguillon
arias
arière
armonté
arnu
aroké
aroker
arouser
arrabier
arraser
arroier
arrois
arter
artiller
aruker
aruter
asir
assai
assalir
assapi
assavoir (faire)
assi
assomeiller (s')
assoufi
asteure
atarge
atchite
ate
atelé
atemprement
atisée
atisier
atout
âtre
atrier
attifure
attournis
attrempure
atuire
atuiser
au coi
audelet
aurain
aurée
autel
autoir
auvergne
avaler
avalons
aveins
avenant
aver
avers
avés
aveule
avisse
avite
avoutire
avoyer
avoyou
avrogne
awi
awisier
azot

B

baba, s.m., badaud, niais.

babeines, s.f.pl., 1) grosses lèvres ; 2) joues d'animal.

bachicoter, v., marchander mesquinement ; var. bassicoter.

bachinet, s.m., bassinet

bachouais, s.m., badaud, niais ; var. bacouais ; alias bacot.

bacon, s.m., porc salé ; flèche de lard salé.

badrier, s.m., mangeur de bouillie, de badrée(cf. Corblet)

bagué , p.p., chargé de bagages ; approvisionné de mille objets ; nippé ; couvert de .

baïe, s.f., crémaillère (Calaisis) ; var. baye . Mot qui tombe en désuétude et qui n'est plus que dans la bouche des vieillards.

baillé, adj., se dit d'un cheval (cf. Corblet , VI, 188)

baisot, s.m., petit baiser; baiser d'enfant.

baisoter, v., baiser sans cesse; donner de nombreux baisers de suite.

balancher , v., balancer.

balanchoire , s.f., balançoire.

baleine, s.f., syngnate. Aiguille ; poisson de mer, long, menu, qui a la tête pointue. C'est sa ressemblance avec une aiguille qui lui fait donner ce nom en français. Pourquoi le picard l'appelle-t-il baleine ?

balieux, s.m., balayeur.

balle, s.m., berceau.Y a t-il un rapport étymologique entre balle et baller (remuer) : aurait-on appelé le berceau balle parce qu'on l'agite, parce qu'on y fait pour ainsi dire baller l'enfant ?

ballon, s.m., voiture servant au transport du poisson.
"Ce matin, vers huit heures, une cinquantaine de baigneurs de notre plage sont partis à mer basse, les uns à pied, les autres dans ces voitures, plus que modestes du pays, qui servent au transport du poisson et auxquelles on a donné le nom de ballon , se dirigeant vers Merlimont" (Journal "L'Ordre" - 1er Septembre 1867).

balonchoire, s.f., balançoire.

baloteux, Dans le Calaisis, baloteux : marchand qui achète les oeufs ou la volaille au marché ; dans le Boulonnais , le sens est différent : marchand de blé.

baptisée, s.f., repas donné lors d'un baptême ; cf. bardalée.

barbouller, v., bredouiller.

bardot, s.m., individu dont on se moque ; objet de toutes les railleries ; qui est le plastron de tout le monde.

bardou, s.m., lourdaud.

baril au tonne, s.m. , comp. récipient dans lequel on met la tonne . (cf. ce mot ) .

baron , s.m., 1) homme ; 2 ) mari.

barot, s.m., tombereau.

barrer, v., bigarrer, moucheter.

barriau, s.m., barreau.

bascu, surnom d'un homme gros et court ; cf. basducul ; basset.

bas de saye ,(prononcez saïe) , s.m.comp., tablier.

basducul , adj. et s.m., de courte taille ; qui a les jambes courtes.

baser, v., baiser.

basset, dans l'exp. ein gros basset, un homme gros et de courte taille ; cf. bascu.

bassicoter, v., var. de bachicoter.

basteaû, s.m., homme qui cherche à faire rire par de sottes manières ; syn. bistrac.

bastringueux, s.m., joueur de violon pour guinguette.

basure, s.f., baisure ; endroit où deux pains se sont touchés dans le four.

bate, dans l'exp. juer al bate (var. batte ) . La bate est un grand bâton , aplati comme une latte, que les enfants emploient dans le jeu de truiette (cf. ce mot ).

batefu, s.m.comp., briquet.

bâteleux, s.m., bâteleur, saltimbanque.

bateux, s.m., batteur en grange ; exp. eine tartine ed bateux.

batiau, s.m., bateau ; var. battiau.

batilier, s.m., batelier (Calaisis).

batterie, s.f., bataille.

baude, s.f., femelle du baudet.

bauke, s.f., poutre ; ardoise en bois ; var. bauque.

bayard, s.m., qui aime à bayer , c'est à dire à voir attentivement ; qui épie le voisin, par curiosité ; qui se plaît à observer ce qui se passe chez autrui ; curieux , attentif.

baye, s.f., var. de baïe.

bayot, s.m., niais ; imbécile par timidité. On dit d'un grand garçon qui est ou gauche ou crédule : grand bayot va ! ; fém. bayotte ? bayot ne viendrait-il pas de bayer parce que le bayot regarde avec étonnement la bouche béante ?

bé, s.m., bec ; exp. avoir boin bé , parler bien.

Beaubeau, n.pr., 1) aphérèse et redoublement d'Isabeau ;
2) sot , niais.

bec, s.m., pointe de fer de la charrue ; cf. becquer.

bec, s.m., baiser ; cf. béker.

bécachine, s.f., bécassine

bec à zius , s.m.comp., Nom d'un oiseau imaginaire que les plus malicieux d'entre les enfants du village vantent aux plus crédules , qu'ils conduisent les yeux bandés et en silence, vers le nid prétendu où l'oiseau merveilleux a fait ses petits : ce nid n'est qu'un amas d'ordures dégoutantes, et l'innocent curieux y plonge vivement la main,sur l'avis de ses camarades, pour y saisir la mère avec les jeunes oiseaux, var. bec-as-ius (So 6 - 1977)

becquer , v., donner un bec, c'est à dire baiser. Mot qui s'applique surtout aux embrassements des petits enfants ; cf. békard, béker.

becquer, v., becqueter ; exp. faire becquer un fer de charrue, c'est tourner la pointe (le bec) de manière à ce qu'elle entame mieux la terre. Mot usité à Guemps.

bécu, adj., qui a le menton pointu et le nez aquilin de telle sorte qu'il semblen s'avancer l'un vers l'autre en forme de bec ; qui a un nez en forme de bec d'oiseau avec un menton pointu.

bediau, s.m., bedeau.

béer, cf. bayer : ex. bée a ti té vas cair.

béguard, s.m., qui bégaye à tout mot (Artois).

béguer, v. , bégayer - Mot usité à Guemps.

behourder, v., célébrer le behourdis ; jouter à la lance.

behourdis, s.m., fête du premier dimanche de Carême, où il y avait des behours, c'est à dire des joûtes, des tournois.

békard, s.m., qui aime à donner des baisers ; cf. becquer.

béker, v., donner des becs (des baisers).

békillon, s.m. , aiguillon (Calaisis et Boulonnais ) ; var. bequillon .

bellenée, s.f., contenu d'un tombereau.

ben, adv., bien ; var. bin ; exp : bin mère ! qui sert à marquer l'étonnement la stupéfaction.

benette, s.f., corbeille ou manne longue en osier.

béquillard, s.m., qui porte des béquilles.

bequillon, s.m., var. de békillon.

berdeler, v., radoter ; dire des sottises. Le picard et le rouchi ont un mot excellent parmi d'autres : c'est le verbe berdeler pour exprimer gronder entre ses dents indistinctement , d'une manière confuse et monotone.

berdeleux, s.m., radoteur ; qui marmotte.

bergier, s.m., berger ; nourrisseur de troupeaux. var. berker, berquet.

Béric, n.pr. , Albéric (Calaisis).

berk, s.m., bercail ; var. berque .

berleude, s.f., vieille brebis ; exp. grande berleude, grande fainéante ; alias berleuse.

berlike berloke , loc.adv., 1) qui va de côté et d'autre ;
2) qui va de travers ;
3) à moitié ivre.

berloker, v., brandiller ; se mouvoir d'avant en arrière ; s'agiter en sens contraire, comme tout ce qui pendille, comme breloques qu'on met en mouvement ; exp. berloker ein éfant , balancer un enfant dans ses bras ou sur ses genoux.

berlon, adj., qui est plus long d'un côté que de l'autre.

berlou, adj., borgne ; qui ne voit que d'un oeil.

berneux, adj., merdeux. Le picard lui donne quelquefois, comme le rouchi , le sens de morveux.

bernike, var.bernique, terme de dérision qui marque surtout l'impuissance des efforts : ex. j'a tiré sur che liève : bernique ! il étoit à deux cheint pas !

bers, s.m., berceau ; alias berce, berse.

bertèke, dans l'Artois, il a le sens de sobriquet : un nom bertèke . Il sert aussi, en picard, à désigner une sorte d'outil destiné à gratter les pierres ou à tailler les murs ; cet outil est fendu de traces inégales.

bertelle, s.f., bretelle.

berton, adj. et s.m., breton.

bertonner, v., bredouiller ; gronder entre ses dents.

berzille , s.f., soupe au lait , faite de morceaux de pain nombreux et menus (Calaisis) ; var. brezille.

besiner, v., courir çà et là ; se dit de la vache en rut ou piquée par les taons qu'elle fuit.

besoigne, s.f., besogne ; var. besoingne.

besongner, v., travailler ; faire de la besogne.

bésukard, s.m., qui aime à lanterner, qui s'amuse à des riens par habitude et caractère.

bésuker , v., s'occuper à des riens ; s'amuser à des niaiseries ; lanterner var. besuquer (So 6- 1977).

bêtelette, s.f., petite bête.

bétôt , adv., bientôt.

beudet, s.m., âne ; cf. vius .

beuglard, adj. et s.m., qui aime à crier fort ; qui beugle d'habitude ; qui crie à tue-tête en chantant.

beugnet, s.m., beignet.

beuresse, s.f., femme qui fait la buée ; var. buresse.

beuvant , p.prés., buvant.

bevons , var. beuvons, f.verb., buvons ; bevez, buvez.

beyard, adj. et s.m., qui a l'habitude et la passion de beyer . Le suffixe ard, si commun en picard, donne au mot une idée de force , une intensité dans la signification que n'a pas le suffixe eux . Un beyeux regarde ; un beyard aime à regarder ; l'un y met plus de passion que l'autre ; la curiosité du beyard est avide ; elle fait partie de son caractère.

beyer, v., regarder ; avoir les yeux tout grands ouverts, comme dans cette locution : il a 20 ius tout bé.

beyeux, adj. et s.m., curieux ; attentif ; qui emploie volontiers son temps à beyer , c'est à dire à regarder ce qui se passe.

bézer, syn. de besiner . Quand un vacher, en Artois, veut faire fuire les vaches, il s'en approche et leur dit :

J'ai ein taon dins mon bonnet
Qui fait bézer ces vaques et ces vélets
Tout bius ! Tout bius !

biau, adj., beau ; var. bieau, bieu ; exp. il a biau faire ; phrase entendue : bay ech biau car labos aveuc chez bieau gvots ! (regarde ce beau chariot avec ses beaux chevaux !)

biau père, s.m.comp., beau-père.

Biauquesne, n.pr., Beauquesne (D1 54).

biberon, s.m., bord d'un baquet ; bec d'un vase : ex. biberon d'énne cafetière.

bibleu, s.m., berce ; plante vulgairement connue sous le nom de bibreuil. Comme elle est creuse et à filaments,les vachers s'en font de petits violons.

Bieauvais, n.pr., Beauvais.

bieu, adj., var. de biau.

bigniau, s.m., voiture à bascule qui a trois roues dont une derrière le timon; tombereau.

bigniautée, s.f., contenu d'un bigniau.

bigorne, s.f., enclume à deux pointes ou cornes.

biket, s.m., chevreau ; var. biquet .

bille à fagot, s.f.comp., grosse bûche de fagot (Calaisis).

billon, s.m., ados de terre relevé entre deux sillons, dans un champ labouré en dos d'âne (Boulonnais).

bin, adv.var. de ben .

binde, s.f., bande

binder, v., bander

binette, s.f., bonnet de nuit.

binois, s.m., charrue ; alias binou ; binot.

binot, s.m., sorte de charrue légère sans coutre et sans oreilles

binotage, s.m., action de binoter.

binoter, v., travailler le terre avec un binot ; labourer avec le binot

biquette, s.f., jeune bique ; petite chèvre.

bisteux, s.m., galette qui se fait dans l'arrondissement d'Abbeville.

bistincoin (de), loc.adv., de biais, de travers.

bistourné, p.p.et adj., qui fait des singeries; qui affecte des manières plaisantes pour provoquer le rire ; qui a des manières ridicules.

bistrac, s.m., homme qui se plaît aux singeries ; qui affecte de sottes manières pour faire rire ; syn. basteaû ; exp. ed bistrac, de çà et là ; en tous sens ; à droite et à gauche.

bite, s.m. 1) mentula des petits garçons ; 2) imbécile au dernier point.

bizaille, s.f., mélange de vesce et de pois gris. La bizaille sert surtout à nourrir la basse-cour. On trouve ce mot dans les mercuriales d'Amiens notamment dans celle du 31 août 1867 ("Mémorial d'Amiens").

blagueux, adj., et s.m., blagueur.

blaker, v., briller ; flamboyer (se dit du feu). Autre sens : aspirer autant de fumée que l'on peut de sa pipe pour en remplir l'air où on la répand.

blamuse, s.f., soufflet.

blanc-bos, s.m.comp., bois blanc ; bois de bouleau, de peuplier,de tremble - bois de peuplier (Boulonnais).

blanc josdi, s.m.comp., jeudi-saint.

blanc-musi, exp., blême.

blanque, adj.fém., blanche.

blanque iau, s.f.comp., gelée blanche ; var. blanque eau.

blanque-Taque, exp. (laissée sans définition).

blasser, v., soigner une plaie ; faire des fomentations.

bléière, s.f., champ qui a porté du blé.

bléneux, s.m., charretier (usité en Artois); var. bléneur.

blet, adj., dont la chair s'est ramollie, sans que le fruit soit gâté.

blétir, v., devenir mou à force de mâturité.

bleuse, adj.fém., bleue ; var. bleusse ; exp. dire des bleusses, faire des contes bleus.

blocail, (mot cité par Boucher et non traduit).

blos, s.m., bloc.

blou, adj., bleu. Abbeville était renommé pour son drap bleu.

bloukette, s.f., petite boucle; var. blouquette.

blouser, v., tromper.

bobie, s.f., vieille laide ou sale ; à Orléans, on dit : " une vieille bobie".

bobin, s.m., bouffon.

bocher, v., bossuer.

bociau, s.m. var. de bossiau.

boenneur, s.m., bonheur

bogard, s.m., verger attenant d'ordinaire à la ferme ou au manoir.

boin, adj., bon ; fém. boén.

boissière, s.f., taillis.

bois tout, s.m.comp., ivrogne.

boîte à brûlain, s.f.comp., boîte dans laquelle on met le brûlain : cf. ce mot infra.

boitieu, s.m., boisseau ; alias bociau, bossiau.

bokillon, s.m., bûcheron ; coupeur de bois.

bon bec, dans l'exp. Marie bon bec, babillarde.

bondis, s.m. 1) pli fait à un jupon pour le raccourcir ;
2) bord d'une robe.

bonjon, s.m., botte de lin battu ; var. bongeon.

bonnier, s.m., cf.Corblet - Anciennes mesures.

Boquiyé (le) , n.pr., Le Bosquel (Am 246).

bos, s.m., bas, chaussette.

bos , s.m., bois : ex. j'étoie din ech bos quand il a tant pleu (j'étais dans le bois quand il a plu si fort).

bosquer, v., boxer (Boulonnais)

bosqueur, s.m., boxeur (Boulonnais)

bosser, v., bossuer

bossiau, s.m., cf. boitieu et bociau.

boucake, s.m., boucage ?

boudard, s.m., boudeur.

bouille, s.m. bouleau

boukie, s.f., bouchée

boulenguier, s.m., boulanger.

boulenos, adj. et s.m., Boulonnais ; var. Bolonnais, Boullenoys.

boulu, p.p., bouilli .

bouque, s.f., bouche ; exp. à pleine bouque,sans chercher les mots honnêtes ; grossièrement.

bourdalenne, nom qu'on donne, à Béthune, au dimanche des Brandons.

bourdée, s.f., botte de paille allumée que les enfants tiennent en bourdant à Lens ; cf. bourder.

bourder, v., célébrer le jour des Brandons (usité à Lens) : " on bourde les trois premiers dimanches de Carême, c'est à dire que les enfants de divers villages luttent entr'eux en tenant des bourdées"

bourgaige , s.m., ce qui fait partie du bourg ; var. bourgage.

bourlette, s.f., bâton terminé par un noeud.

bourne, s.m., borne.

bourriau, s.m., bourreau.

bourselot, s.m. 1) petite bourse ; 2) petit sac où se renferme le tabac à fumée ; cf. tasselot.

boursiau, s.m., bosse à la tête, par suite d'une contusion.

bousain, s.m., tourbe carrée à filaments herbeux, dont se servent surtout les forgerons (Ham). On l'extrait à Saint-Simon, à Olzy.

boutaine, s.f., var. de bouteine , nombril ( So 6 - 1977)

bouticlage, s.m., ce qu'on prend à la boutique, spécialement à l'épicerie.

bouticle, s.f., boutique.

bouticlier, s.m., qui tient boutique (Boulonnais)

boutinette, s.f., nombril (surtout le nombril d'un enfant).

bovier, s.m., bouvier.

bovier, cf. Corblet - Anciennes mesures ; var. bouvier.

boyeu, s.m., boyau ; cf. Corblet VI, 654.

brachie, s.f., brassée ; de quoi remplir les bras ; tout ce qu'on peut embrasser ; var. brassie.

bracon, s.m., pièce de bois qui sert à supporter les poutres qui ont une trop longue portée ou dont l'extrémité pourrit (Boulonnais).

brader, v., perdre par prodigalité ; gaspiller ; gâter ou détruire peu à peu : ex. brader du pain ; exp. eune fille qu'a se brade, c'est une fille qui se donne à toutes sortes d'amants.

braderie, s.f., action de brader ; folle prodigalité ; vente faite à vil prix.

braire, v., crier en pleurant.

brame, s.m., brême.

brankette, s.f., petite branche.

braquer, v., travailler la terre à l'aide d'une braquoire? cf. rebraquer.

braquoire, s.f., instrument qui sert à rebraquer ; sorte de binette (So 6 - 1977) cf. rebraquoire.

braser, v., souder (terme de forgeron dans le Calaisis) cf. brazer .

brassières, s.f.pl., sortes de brassards en peau de chèvre ou d'agneau dont les moissonneurs se revêtent les bras pour les préserver de toute piqûre, quand ils lient les gerbes ou élèvent les meules.

brave, adj., non pas vaillant, courageux comme en français mais : probe ; incapable de vol ou de crime.

bray, s.m. terre grasse ?

brayard, adj. et s.m.,pleurnicheur; alias brayeux.

brayette, s.f., ouverture et devant de la culotte ; fente de devant des anciennes culottes ; partie de la culotte, sur le devant, qui se

lève et s'abaisse, c'est à dire le pont.

brayoire, s.f., pleurnicheuse ; qui pleure facilement et comme à volonté.

brazer, v., souder le fer, cf. braser.

bretter(se) , v.pron., prendre une position ou incommode ou excentrique ex. ête bretté. Mot usité à Guemps.

breuaine, s.f., petite pluie; var. brouaine .

breueine, f.verb., (il) bruine

breuil, s.m., buisson ; bruyère.

brévier, s.m., 1) épervier ; exp. de celui qui a l'estomac proéminent, on dit : " il a ein estomac comme ein brévier" ;
2) buzard ; exp. il a l'poitraine comme ein brévier.

brezille, s.f., var. de berzille.

bricoles, s.f.pl., 1) cordages ; 2) ruses, stratagèmes.

brifer, v., manger beaucoup ; manger gloutonnement.

brimbeux, s.m., flâneur, vagabond, gueux, mendiant.

brinche, s.f., caprice ; envie subite; désir soudain.

brin d'agache, s.m.comp., gomme de cerisier.

brin de vin, s.m.comp., eau-de-vie.

bringand, s.m. brigand.

bringander, v., faire le brigand ; vagabonder ; courir les aventures.

briquaillon, s.m., petite brique ; brique cassée ; morceau de brique

brissauder , v., gaspiller; perdre par négligence.

brognée , s.f., embrassement de celui qui brogne ; embrassement accompagnée d'une vigoureuse étreinte : ex. donner eune brognée à eune file ; cf. brogner.

brogner , v., embrasser en étreignant, en serrant sur sa poitrine.

broie, s.f., instrument dont on se sert pour broyer la tige du chanvre ou du lin ; var. broye.

brosse, dans l'exp. cha fait brosse c'est une affaire manquée ; c'est une espérance déçue.

brouacher, v., bruiner.

brouée, s.f., petite pluie fine.

brouil, s.m., grand cri ; mugissement (surtout beuglement des vaches ) Mot formé par onomatopée ; exp. pousser des brouils , se dit des bestiaux, et aussi des patients à qui la douleur arrache de grands cris.

brouiller, v., faire entendre des brouils.

brouire, v., faire un léger bruit; bruire. En parlant d'un enfant tranquille on ne l'enteind mie brouire, ou on ne l'entend pont brouire.

brouissoire, s.m., crécelle pascale (Calaisis) ; syn. clapet , routeloire . On lit dans les "notes" de Boucher : " sorte de roue en cuir qu'on fait tourner par couple sur une corde qui s'allonge en tirant".

broukes, s.f.pl., culottes ; langes dont on enveloppe les cuisses des petits enfants (usité en Vimeu et connu dans la partie septentrionale du département du Nord).

brousser, v., 1) cueillir des fleurs à pleines mains, sans discernement ; 2) faire quelque chose à tort et à travers.

broutier, s.m., celui qui pousse une brouette et, par extension, chasse-marée.

brûlain, s.m. 1) endroit de la pièce où le grain est comme brûlé ; 2) bois mort étouffé qui s'allume sous l'étincelle du caillou (Ham) ; cf. l'exp. boîte à brûlain.

brusse, s.f., brosse.

brusser, v., brosser.

bruvage, s.m., breuvage, boisson ; var. bruvaige .

bucq, s.m., gros cadenas - mot attesté à Alincthun (Bo 65); ( So 6-1977); var. buke (Boulonnais).

buée , s.f., lessive.

buer, v., lessiver, laver, blanchir.

buglard, s.m., qui aime ou qui est habitué à beugler.

bugler, v., beugler; crier comme un boeuf.

buhot, s.m., 1) partie du tuyau de la cheminée qui surmonte le toit ; 2) fuseau.

buke, s.f., parcelle de bois ; atome ; ordure qui s'amasse au-dessus d'un liquide ou qui pénètre dans l'oeil ; brin de paille.

buker, v., frapper ; heurter à la porte. De même dans le patois de Mons; var. busker.

bukette, s.f., petite paille ; petit morceau de bois ; exp. tiré al bukette , tirer à la courte paille.

bukoire, s.m., tube de sureau creusé et muni d'un refouloir comme dans les seringues : on bouche l'extrémité supérieure avec un tampon d'étouppe ; on en introduit un second à l'extrémité inférieure, et on le pousse avec le refouloir ; cette sorte de balle sort avec explosion, en buquant, c'est à dire en produisant un grand bruit ; var. buquoire.

bunner, v., être morne ; être dans le marasme.

bure, s.m., beurre; on dit , cf. Corblet VI, 189 ; exp. min coeur i bat l'bure dins m'poitraine , se dit d'un coeur agité par des pulsations violentes, parce qu'il a dans la poitrine le mouvement et le bruit du beurre dans la baratte.

buresse, s.f., qui fait la lessive ; blanchisseuse ; var. beuresse

burie, s.f., buanderie.

burieu, s.m., 1) bureau ; 2) petite armoire ; var. buriau.

busson, s.m., buisson.

bussonnière, adj.fém., dans l'exp. école bussonnière, école buissonnière.

bute, dans l'exp. jouer au bute, jouer au bouchon.

butel, s.m., mesure de capacité jadis en usage à Boulogne : il fallait 4 buteaux pour faire une rasière.

buveux, s.m., buveur. Dicton d'Ailly-sur-Noye : cf. Corblet, VI, 653

buvomes, f.verb., buvons.

Mots du Corblet .

babaille
babé
babine
babouin
bacauder
bacelle
bachaudé
bache(mare)
bacheler
bachelette (s)
bacher
bachin
bachiner
bachoner
bacoulette
badoulages
badrée (l)
badrouille
baffe
bafouiller
bafouilleux
bager
bagner
bagniole
bagnole
bagouter
baguenauder
baguet
bahuter
bail(x2)
baille
bailler
baillet
bajouate
balanche
balayette
balé
baliette
balifes
balincheux
baliures
baller
baloncher
ballons
baloufes
balus
bamboches
bancroche
banké
baracan
barbelée
barboire
barboter
bardalée
barguigner
barnaba
baru
baruchée
barucheux
bassinet
bassure
bastringue
bastringué
bastringuer
batafli
batière
batterole
bauchet
baudelé
baue
baume
baveux
bayer
bayette
bé
bébette
bécache
begneu
bégueux
béguillon
béguin
bekebos
beket
belle
belle heure (à )
bé lo !
benieu
benne
bennir
benoufe
bequés
berbigeotte
berbillette
berbis
berdale
berdalée
berdeloire
berdit
bergaigne
bergneu
berlafe
berlan
berlaude
berlauder
berlaudier
berligogne
berlinguer
berlinke
berloke
berluir
berluke
berlurer (se)
bernache
bernaoule
berneuille
berniau
bernifiker
berzi
berziller
berzingue(ète)
besache
bestia
bétail blanc
beude
beudelée
beue
beugner
beuré
biar
biatre
biauté
bibeloter (se)
biberkin
bido mai
biel
bieuté
bievre
biffe
biffer
bigorgner
bigote
bihitre
billot
binar
bineau
binotis
binou
biske

bistaine
bistalot
bistourner
bitaclé
bitarde
biterlot
bitimbout (de)
biulé
blagueux
blairie
blanc bonnet
blancbotter
blanc Dieu
blanfate
blankir
blankisseux
blanque Paque
blanque Pierre
blat
blate
blatier
blettes
bleude
bleues vues
bleuet
bleuette
bleusir
blison
blite
blocaille
blouke
blouker
bluker
bobeine
bobinette
bocanier
boche
bochet
bochon
bochu
boelles
boète
bofe
boichon
boichonner(se)
boin
boire (jus de)
boise
boisier
boisseler
boité
boket
bolir
bombasine
bon an
bonder
bondir
bondon
bonnage
bonnette
bon vêpre
borboter
bordager
bordalée
bordon
bordurer
bornifiker
bornifle
bos béni
bosco
bos perché
bosseler
bou
boubour
boucaner
bouchain
bouchel
bouchiaus
boudinée
boudiner
boudinette
bouesieux
bouffarie
bouffis
boufflet
bouftomé
bougonneux
bougrane
bouhourdis
bouhours
bouillard
bouillet
bouis
boujon
bouke
boukette
boukillon
boulant
boule
bouler
boulevari
bouleversi
boulie
boulir
boulo
bourbaterie
bourbe
bourbotte
bourbour
bourdeux
bourdon
bourée
bourgois
bouriket
bournifle
bourre coquins
bousatière
bousat
bousin
bouso
boutaine
bout en bout (de)
boute achteure
bouter
boutife
boutiflé
boutri
bove
boyette
brache
brachelet
bradeux
brahon
braies
brailles
braine
brais
braise
braisette
brake
brandons
branke
brankille
bray
brayer
brebière
brègne
brehaine
brèke
brelée
breude
breuvier
brevière
briaman
briber
bricoler
brideler
brife
brignon
brilante
brimballer
brimber
brimbette
brincheler

brinchelle
brincheux
brin de Judas
bringue (grande)
brinot
brioliers
briot
brisake
brocante
brocantes
broce
brocleux
brocreux
brogne
broke
broker
brokette
bronguer
bros
brouache
brouaine
broubrou
broukaillers
brouesse
brouillasser
brousaca
brouser
broussaker
broussayer
broussée
brousure
broute
brouter
bruche
brunette
bruant
bruvier
bu
bueur
buffe
buire
buise
buker
buli
burette
burlot
buronfonce
busine
businer (x 2)
busineux
butée
buter
buvater
buvatier
buzier
bziner

C

cabiaud, s.m., cabillaud.

caboche, s.f., mauvaise tête ; qui n'apprend pas.

cabot, s.m., dans quelques parties de la Picardie, on donne le nom de cabot à l'oiseau qu'on appelle troglogyte.

cabot, adj., qui a une mauvais tête ; entêté ; qui a l'esprit peu ouvert.

cabouilleux, s.m., qui prononce ou s'exprime d'une manière confuse.

cache, s.f., chasse.

cache-manée , s.f.comp., garçon meunier qui va de maison en maison cacher la manée , c'est à dire recueillir le blé à moudre.

cache-marée , s.f.comp., chasse-marée.

cache-musiau, s.m.comp., masque de velours dont les dames se couvraient le visage, autrefois, pour se préserver le teint.

cacher, v., chasser , poursuivre, chercher.

cacheron, s.m., ficelle qu'on met au bout du fouet pour en faire la mêche.

caches, s.f.pl., poursuite ; recherches ; efforts pour parvenir à ; peiner : ex. il n'est mie au bout d'ses caches, il n'est pas près d'en finir avec ses peines, avec ses recherches ; exp. ête au bout d'ses caches , être à bout d'expédients ; être au déclin de sa fortune ; avoir tout épuisé ; être sur le point de mourir ; n'avoir plus que peu de jours à vivre.

cache-viau , s.m.comp., grêbe huppé.

cachoire, s.f., long fouet.

cadoreux, s.m., chardonnet (sic)

cafignon, s.m., trognon de pomme ; trognon de fruit en général. Se dit aussi d'une petite toupie. Par extension, on l'applique à tout ce qui est petit et faible : c'est ainsi qu'on appelle cafignon un enfant malingre et petit ; cf. garchon.

cafiou, s.m., mauvais café ; café fort léger.

cafouilleux , s.m., qui apporte le désordre dans ses travaux ou dans ses recherches ; qui brouille tout par ses soins précipités.

cafoullage, s.m., amalgame de choses incohérentes ; mélange incroyable ; désordre ; var. cafoullache .

cagne, adj., lâche ; qui a la fainéantise du chien ; paresseux. Boucher qualifie de singulière l'explication fournie par Pasquier (cf. article cagne , p. 367 , Corblet).

cagnerd, adj., fainéant comme un chien ; lâche ; indolent ; accablé de chaleur.

cahots, s.m.pl., petits tas de grains, surtout de lin ou de blé, qu'on dresse dans les champs, pour qu'ils achèvent de sécher ; var. cahoux.

cahouitte, s.m., qui a un petit esprit, les idées étroites.

cahuant, s.m., chat-huant.

caillette, s.f., pétrel, oiseau des tempêtes.

cainve, s.m., chanvre (Calaisis).

cair, adj., cher ; exp. avoir cair , aimer ; ex. cho n't'est mie cair ( tu n'aimes pas cela )

caire, v., tomber, choir.

caitif, adj., malheureux, chétif.

cakun, pron.indéf. , chacun.

calaimberdaine, s.f., jupon avec corset qui enlace le ventre.

calamuchon, s.m., colimaçon ; var. calainmuchon, calamichon.

calauder, v., caqueter, bavarder.

calaudier, s.m., bavard, babillard.

calée, s.f., portée de chiens, chats etc...

caler, v., mettre bas en parlant des chiens, chats, lapins etc... caler , mettre bas, est le prétexte dans le Calaisis de jeux de mots absurdes sur Calais.

caliberdaine, s.f., conte vrai ou faux.

calin-muchon, s.m.comp., escargot des haies.

callenger, v., appréhender, hésiter (Boulonnais).

calumiau, s.m., chalumeau ; var. calumieu .

calois, s.m., calville, sorte de pomme.

calypète, s.f. 1) bonnet de femme ; bonnet de nuit ;
2) femme en bonnet de nuit, en négligé.

camamille, s.f., camomille. On l'appelle aussi "amourette des champs".

camand, s.m., qui mendie, qui demande avec bassesse.

cambier, s.m., brasseur.

cambre , s.f., chambre ; exp. cambre étorée , chambre meublée.
Le mot cambre vieillit déjà dans le parler picard : dans certains villages de l'Artois, on le considère comme une curiosité de langage. Ce sera bientôt un archaïsme. Le patois se transforme maintenant à chaque génération ; on chatonne de plus en plus ; la bonne langue est à la mode. Tel vieillard est seul à retenir tel mot ou à se rappeler tel sens : je l'ai constaté moi-même en plus d'un cas ; cf. chatoner.

cambrette, s.f., petite chambre.

cameint, adv., combien : ex. j n'sais cameint, je ne sais combien (une quantité indéfinie et considérable) ; var. camint.

camion, s.m., voiture longue, peu élevée, propre à recevoir surtout des tonneaux, et d'un usage particulier aux brasseurs.

camionnage, s.m., transport par camion.

camionner, v., transporter par camion.

camionneur, s.m., conducteur de camion.

camoisi, adj., moisi. Quelle est la valeur du préfixe picard ca ?
( Clovis Brunel répondra à cette question dans une étude parue dans les "Etudes romanes" dédiées à Mario Roques, en 1946-48 ).

camoissié, p.p., 1) couvert de moississure ;
2) couvert de plaies.

campion, s.m., champion.

campousser, v., pousser devant soi; donner la chasse .

camuche, s.f., abri secret ; retraite ; petite cabane ; niche : ex. va t'camuche ! dit-on à un chien qu'on repousse ou qu'on chasse.

camucher(se), v.pron. se cacher.

çan , ce que ; cf. chanque .

canarderie, s.f., pièce d'eau pour prendre les canards - Mot usité à Guemps.

canchonette, s.f., chansonnette.

candeille, s.f., chandelle ; var. candelle . Proverbe picard : aveu trente six candelles et pis sin nez dessus, on n'y voit que du fu.

candélier, s.m. chandelier.

Candos, n.pr., Candas (arrondissement de Doullens) ; dicton, cf. Corblet, VI, 237.

canette, s.f., mesure : canette de bière , mot d'un usage aujourd'hui général.

cange, s.m., change, changement. Du Cange , nom picard.

canguigner, v., taquiner (Calaisis); cf. taguignard.

canoine, s.m. chanoine.

canteux, s.m., chanteur.

cantiau, s.m., chanteau ; var. cantieu.

canticle, s.m., cantique.

cantour, dans l'exp. au cantour , aux abords, aux environs : ex. au cantour de l'Penthecouste.

cantourner , v., faire un détour.

canut, s.m., chanvre

capeigner (s') , v.pron., se battre en se prenant par la tête ; se prendre aux cheveux ou par les poils ; lutter avec la dernière violence ; var. capigner (s').

capelet , s.m., chapelet.

capelier, s.m. chapelier.

caperon, s.m., chaperon.

capiau, s.m., 1) chapeau. Chanson du Calaisis :

Turlututu
Capiau pointu
Min père m'a voulu battre ; var. capieu ;

2) homme, par opposition à blanc bonnet.

capitieu, s.m., chapiteau, var. capitiau.

capitre, s.m., chapitre .

capon, s.m., chapon.

caponner, v., chaponner - Guemps

capriole ed sautriau , s.f.comp., cabriole que font les enfants en se mettant la tête entre les jambes.

capuchine, s.f., fleur qu'on appelle communément capucine.

caquetière, s.f., commère, bavarde. Dicton dans le canton de Conty : chés kiennes caquetières du Boquiyé.

car, s.m., char, chariot.

car, s.f., chair.

carbon, s.m., charbon.

carcailler, v., se dit de la caille quand elle fait entendre son cri ; cf. carcaillo.

carcaillo, s.m., cri imitatif des cailles.

carcul, s.m., calcul.

carculer, v., calculer ; exp. carculer s'n afaire.

cardon, s.m., chardon.

carée, s.f., charretée ; contenu d'un char.

Carente, n.pr., Charente.

careton, s.m., valet de charrue.

carette, s.f., charrette.

cariche , f.verb. , subj ; i fodroit que je cariche.

carie-ménage, s.m.comp., voiture ou convoi qui emporte les meubles et tous les objets de gens qui déménagent.

carimaro, s.m., bohémien, sorcier. Blason, cf. Corblet VI, 234

cariole, s.f., fête que le fermier offre à ses domestiques quand les blés sont rentrés ou la moisson achevée. " Cariole ! Cariole" crie-t-on sur les routes, aux quatre coins de la ferme, et du haut du char quand on voit rentrer la dernière voiture de blé ; exp. faire cariole, célébrer cette fête.

carion, s.m., part que prenait le voiturier pour carier la dîme chez le décimateur ; epx. à carion , par contribution levée sur ; var. quarion.

cariot, s.m., chariot.

carioter, v., charrier souvent.

carista, caristo, mots qu'on adresse au jus de métier au joueur qui va commencer sa représentation :

carista, caristo, queu métier ?

il répond : os le sarez quand i sera foèt .

caritable, adj., charitable.

carker, v., charger.

carmeine, s.f., 1) mauvaise viande ;

2) bête de peu de valeur ;

3) mauvaise femme.

carnage, s.m., temps où l'Eglise permet de manger de la viande (Boulonnais)

carne, s.f., 1) charogne ; 2) mauvaise viande ; syn. carmeine.

carné, p.p., se dit de fruits crevassés, gercés et entr'ouverts par l'action du soleil.

carnel, adj., charnel.

carniau, s.m., fin son où il y a encore un peu de farine (Calaisis) ; syn. rebulet. Carniau à vendre , enseigne lue sur une route à Guemps - canton d'Audruick.

carnu, adj., charnu.

caroche, s.m., carrosse ; exp. un caroche ed Béthune, qui, désigne un carrosse à un seul cheval.

caroline, s.f.syn. de cornette (cf. Corblet) qui le supplante de plus en plus. Nos paysans considèrent déjà caroline comme un archaïsme "ch'est du vieux patois", disent-ils.

caron, s.m., charron.

carone, s.f., 1) charogne ; 2) cheval sans vigueur ; var. carogne .

carpeinte, s.f., charpente.

carpeinter, v., charpenter.

carpeintier, s.m., charpentier ; car. carpentier.

carplus, s.f., chenille ; var. carplue.

carriau, s.m., carreau : "carriau de vitre" ; var. carrieu .

carrie-lin, s.m., comp., 1) charroi du lin qu'on va livrer ;
2) suite des chars qui l'emportent.

carrie-ménage, var. de carie-ménage.

carrier, v., charrier.

cartel, s.m., mesure agraire, surtout en usage dans le Laonnois où il valait le 4 du jalois : or le jalois contenait dans les communes du canton de Laon 61 ha 28 a 64 ca. A Vervins, le cartel valait 40 verges. Comme mesure de capacité, le poids d'un cartel de blé, à Laon, était de 32 ou 33 livres ; var. quartel.

carton, s.m., valet de charrue.

casaquin, s.m., camisole de femme ordinairement en indienne.

casimeint, adv., presque, peu s'en faut ; var. quasimeint.

casse-leunette, s.f.comp., centaurée.

cassemeint d'tête, s.m.comp., cassement de tête ; fatigue d'esprit ; ennui ; inquiétude.

cassius, adj. chassieux.

castelain, s.m., châtelain.

castichier, v., construire une castiche (cf. Corblet).

castilleux, adj., prompt à la dispute.

castonnade, s.f., cassonnade.

cat, s.m., chat. var. cot.

catcheu, s.m., château ; var. catiau.

cat de souris, s.m.comp., chauve-souris, cf. cate-seuris.

catéchime, s.m., catéchisme.

catelaine, s.f., tendre amie ; maîtresse (Calaisis) : ex. il est toudis aveu s'catelaine; cf. Marie Catelaine.

cate-seuris, s.f.comp., chauve-souris. Sobriquet d'un individu contrefait dans le Ponthieu . Vieille chanson picarde :

cate-seuris, rapache par chi,
je te barai du pain meusi ;
Et pis dal l'iau à boire
Cate-seuris tout noire ; var. cf. Corblet (1, p.191)

catherinettes, s.f.pl., mûres sauvages (So 6 - 1977).

cat-huant , s.m.comp., chat-huant.

catiau, s.m., château ; var. catieu . Dicton, cf. Corblet 1, 244.

catoère, s.f., ruche d'abeilles ; var. catoire .

catouillard, adj., qui aime à chatouiller

catouilleux, adj., chatouilleux

catrer, v., châtrer

cauche, s.f., chaux : ex. hé, ch'machon aux avoèt-vous d'el cauche ?

(hé ! maçon , avez-vous de la chaux ?)

cauches, s.f.pl., chausses, bas.

cauchetier, s.m., fabricant de chausses.

caud, adj., chaud.

cauderlat, s.m., chaudrons et casseroles ; tout ce qui compose la batterie de cuisine.

caudiau, s.m., chaudeau de lait-battu.

caudronnée, s.f., contenu d'un caudron ou chaudron.

cauffoir, s.m., chauffoir.

caufourier, s.m., chaufournier

caufournier, s.m., marchand de chaux.

caveux, s.m.(pl.), cheveu (x) ; var. caviaux, cavieux.

cayelle, s.f., var. de kaïelle.

ceindre, s.f., cendre.

ceindrier, s.m., cendrier.

ceinse, s.f., ferme, métairie.

ceinsier, adj. et s.m., indigne d'estime ; sans valeur ; bon à rien.

ceinsières, s.f.pl., familles qui ont une ceinse .

cence, s.f., chance ; var. cince .

cendrier, s.m., charrier ; toile dans laquelle on met les cendres au-dessus du cuvier lorsqu'on fait la lessive.

censémint, adv., pour ainsi dire ; à ce qu'il semble ; soi - disant ; par supposition.

cercher, v., chercher ; var. sercher.

cérimonie, s.f., cérémonie ; cf. cheremony.

cérimonieux , adj., cérémonieux.

cerquemanage, cherquemanage, cherquemage, var. de cerquemanage (cf. Corblet).

cerquemaneurs , s.m.pl., maîtres jurés pour planter bornes.

cervieu, s.m., cerveau.

ceudre, v., coudre.

ceugnet, s.m., morceau de pain coupé en forme de coin.

ceuttes, pron.dém., ceux.

cha, pron.dém., çà , ça : ex. cha seroit-il possible ? M'en vla, Monsieu l'curé d'un' surprinse terrible ! (Dezoteux-Naïveté p.39).

chaint, p.p., ceint.

chainture, s.f., ceinture.

chaise préchoire, s.f.comp., chaire d'église.

chambukard, s.m., qui aime à faire du bruit ; qui fait du bruit en frappant.

champreule, s.f., robinet (Artois et Boulonnais).

changrin, s.m., chagrin.

changriner, v., chagriner.

chanque, tout ce que ; ce que.

chanve, s.m., chanvre.

chauvreux, adj., filandreux comme le chanvre.

chapuiser, v., charpenter.

charrue , s.f., mesure agraire jadis en usage dans le Boulonnais.

chatoner, v., parler le français au lieu du picard, en remplaçant le k par le ch ; cf. cambre.

che, adj., dém., ce.

chèche, s.f., cerise sauvage.

cheint, adj.num., var. de chint.

chelui, pron.dém., celui.

chementier, s.f., cimetière : var. "a été inhumé dans le chimentier de Guemps " (acte de l'an 1688 ) ; cf. cimentière.

chenel , s.m., grenier soit au-dessus d'une grange, soit au-dessus d'un hangar (où l'on entasse le foin ou le fourrage) ;(So 6 -1977) ; var. cheneil.

chent, adj.num., var. de chint .

cherain, s.m., seran ; peigne de fer à longues dents dont on peigne la filasse de chanvre pour la préparer.

cheremony, s.f., cérémonie (actes civils de Guemps - 1688).

Cherlot, n.pr., Charlot.

chertain, adj., certain.

chertes, adv., certes.

ch'est, c'est.

chette, adj.dém., cette ; var. chete.

cheuchoner, v. 1) s'associer pour labourer avec le même cheval ;
2) s'associer ;
3) vivre en concubinage ; var. chuchoner .

cheviron, cf. Corblet - Anciennes mesures.

chi, adv., ici : ex. varo tu chi ? (viendras-tu ici ?)

chi fait, exp., si fait.

chifernée, s.f., rhume de cerveau.

chifflet, s.m., 1) sifflet ; 2) gosier.

chifler, v., siffler.

chifoire, Mot cité par Boucher et non traduit.

chil, pron.dém., celui.

chilt, pron.dém., celui-ci.

chincheux, adj. en guenilles ; déloqueté.

chinoir, s.m., tablier.

chinquième, adj.num., cinquième.

chint, adj.num., cent ; var. cheint, chent.

chion, s.m., jet d'arbre ; baguette ; "vente de bos portions de chênes propres à faire arbres tournants, entrebuts, sols, chions" (Etude de Me Delambre - Notaire à Aubigny - Bois de Camblin l'Abbé en défrichement - vente du lundi 20 mai 1867) ; cf. chyon (in "Lexique picard du meunier" par René Debrie - Eklitra, IV, 1967, p.20).

chipotier, s.m., qui trouve toujours à redire ; qui ne fait que vétiller.

chiqueux, s.m., chiqueur de tabac. Surnom : ech chiqueux.

chirer, v., cirer.

chirier, s.m., cirier.

chiroter, v., siroter ; boire à petits coups.

chité, s.f., cité.

cho, pron.dém., ce, ceci, cela.

cho ! interj., pour chasser les poules ; alias choué !

chochoner, v., faire société pour le labour ; s'associer ; cf. cheuchoner .

chole, cf. Corblet.

chon, adj.num., cinq : ex. i s'son sôvé o chon chon mil diab (4è entretien du Franc-Picard).

chonquième, adj.num., cinquième.

choper , v., heurter - Guemps.

chorche, s.f., mauvaise odeur ; exp. seintir l'chorche et puer comme eune chorche. Corblet le tire de church (église).

chouler, v., 1) jouer à la chole ; 2) repousser ; traiter durement (So 6-1977)

chous, prép., sous.

chu, pron., ce (Ponthieu et Amiénois).

chuchepé, s.m., jeu de cloche-pied - Ainsi nommé en picard de ce que le joueur se tient chus che pé (sur le pied), c'est à dire sur un pied.

chucheux, s.m., 1) suceur ; 2) parasite.

chuchoner, v., 1) être en société pour le labourage, c'est à dire atteler, de deux jours l'un, son cheval et celui de son associé ; 2) vivre en concubinage ; cf. cheuchoner.

chucre, s.m., sucre

chucrer, v., sucrer

chucrier, s.m., sucrier

chukard, s.m., qui aime à sucer.

cimentière , s.f., cimetière ; var. cimintière ; cf. chementier.

cirurgien, s.m., chirurgien.

cisiau, s.m., ciseau

citre, s.m., cidre.

clabeux, adj., qui a les oreilles longues et pendantes pliées sur elles-mêmes.

clamer, v., crier ; répéter.

clampiner, v., boiter.

clape, s.f., bavarde ; commère. Peut-être par onomatopée.

claper, v., bavarder.

clapet, s.m., crécelle pascale ; planche garnie d'un morceau de bois qui retombe , en forme de marteau, et dont on se sert pour sonner en Carême.

clave, s.m., trèfle.

clavière, s.f., champ où il y a des claves.

clerc, s.m., instituteur ; maître d'école : ch'clerc, voilà le nom de l'instituteur ; savant : savant comme ein clerc est un proverbe qui court en Artois et en Picardie .
"Avis - La paroisse de Souchez demande un clerc laïque : bonnes références , s'adresser au Presbytère ou à la mairie". (L'Ordre - 24 Juillet 1867).

cleu, s.m., clou.

cleuer, v., clouer.

clichette, s.f., targette; var. clikette .

clipon, s.m., bâton en forme de massue, et d'ordinaire terminé par un gros noeud et servant à jouer à la truiette - Mot usité à Guemps.

cliquer, v., faire du bruit par le choc, avec un son net et clair ; cliqueter; var. cliker.

cloant, p.prés., qui se tient clos.

clogner , v. 1) cligner de l'oeil en signe d'intelligence ; 2) clore les yeux ou se tenir la tête cachée, au jeu de cligne-musette , tandis que les autr cherchent une cachette.

clognon, s.m., signe qu'on fait, en manière d'intelligence, d'avertissement ou de moquerie, en fermant un oeil pendant que l'autre reste ouvert - en clignant de l'oeil.

clognoux, s.m., celui qui a à chercher les autres au jeu de cligne-musette.

cloke, s.f., cloche . Dicton : cf. Corblet VI, 225-226 .

clokeman, s.m., sonneur de cloches. On appelait jadis ainsi le chapelain préposé à la sonnerie de la cathédrale d'Amiens.

clokes, s.f.pl., ampoules qui paraissent à la surface de l'eau, pendant la pluie.

clokier, s.m., clocher . exp. cf. Corblet VI, 225.

clongne, s.f., quenouille à filer ; var. clonne.

clongner, v. et clongnoux , s.m., termes de jeu, usités à Guemps ; cf.clogner clognoux .

clouque, s.f., poule qui glousse en menant ses petits.

c'mencher, v., commencer ; var. commancher, commencher.

cmènt, adv., comment ; var.c'min : ex. et gros och' c'min qui vo ? y vo miux (et gros och - surnom - comment va t-il - Il va mieux).

coaché, p.p., blessé : ex. j'ai queu j'm'su coaché (je suis tombé et je me suis blessé).

cocassier, s.m., coquetier ; alias cocassière.

cochelet (jus de) , Une bande d'enfants se met en file, les uns tenant les autres par la queue de l'habit ou de la blouse. Un joueur cherche à attraper le dernier de la file, tandis que le premier de la bande cherche à lui barrer le passage. Quand le joueur (ou loup) parvient à atteindre le dernier de cette file, celui-ci prend sa place et va jouer le même rôle ; et le victorieux se met à la tête de la bande.

codiau, s.m., chaudeau - Guemps.

codin, s.m., dindon.

codinier, s.m., qui garde les dindons ; fém. codinière.

codinot, s.m., petit dindon.

coeur, dans l'exp. avoir l'coeur , avoir le désir de : ex. j'avois l'coeur d'aler ale foire.

coeur falli, s.m.comp., paresseux. Proverbe , cf. Corblet, VI.

coeuvre, f.verg., couvre, var. queuvre.

cofin, s.m., étui, var. coffin.

cognoissance, s.f., connaissance, var. connissanche.

coiette, dans l'exp. à s'coiette, à son aise ; tranquillement ; cf. coyette.

coker, v., se dit du coq quand il couvre la poule ; coker se dit aussi des gens ; mais les paysans eux-mêmes le tiennent pour un terme grossier.

colérâtre, adj., colérique, irritable.

colérer, v., être en colère ; se mettre en colère.

colet, s.m., chou.

coliqueux , adj. sujet à la colique.

colos, s.m., lourdaud. N'est-ce pas o pour a (comme dans bas, bos ) pour colas - un colas ?

coltard, s.m., goudron.

combin, adv., combien.

comme, conj. ,que.

comminchemint, s.m., commencement ; var. commenchement.

commincher, v., commencer; var. commancher.

commis, s.m., employé des contributions indirectes.

complimeint, s.m., compliment ; var. complimeint ;exp. déclaker sen complimeint, faire des reproches ; assaillir de reproches mérités : c'est une antiphrase.

complimeinter, v., complimenter ; var. coplimeinter.

complimeinteux, s.m., var. de coplimeinteux.

compreinde, v., comprendre. De même dans le patois de Mons ; var. compreindre.

comprenois, s.m., faculté de comprendre ; intelligence ; esprit.

comprins, p.p., compris.

conneu, p.p., connu ; au fém. pl., connutes.

conoître, v., connaître ; var. cognoistre, congnoistre.

conroy, s.m., repas, festin.

conscienche, s.f., conscience ; var. conchieince.

consentu , p.p., consenti.

consiller, v., conseiller.

consilleux, s.m., celui qui donne des conseils.

consillier, s.m., conseiller.

Conte, n.pr., Contre (Am 230)

conteint, adj., content ; ex. il est fin conteint ; var. contint.

conteintemint, s.m., contentement.

conteinter, v., contenter.

conter, prép., contre ; dans conter mi, er se prononce ère comme dans pover geins.

convenanche, s.f., convenance.

copé d'flanc, exp., haletant ; qui respire à peine.

copiaux, s.m.pl., copeaux ; var. copieux.

coplimeint, s.m., var. de complimeint.

coplimeinter, v., var. de complimeinter.

coplimeinteux, s.m., complimenteur ; var. complimeinteux.

corbattre (se) , v.pron., se débattre sur place.

corbe, s.f., cf. Corblet - Anciennes mesures.

corder, v., être en bon accord ; s'entendre avec; s'accorder.

cordiau, s.m., cordeau ; corde qui sert à guider le cheval.

cordouanier, s.m., cordonnier.

corman, s.m., homme de loi ; cf. Corblet , quore.

cornaille, s.f. 1) corneille ; 2) corbeau.

coroner, v., couronner.

corroie, s.f. courroie.

corsu, p.p., corsé, qui a du corps.

cortil, s.m., enclos ou jardin attenant à une maison de paysan ; var. courtieu, courti, courtiu.

cos, s.m., coq.

cossas, s.m.pl., colza ; var. cossos.

cot, s.m., chat ; var. cat .

côté de mer, s.m.comp., côté du Nord (Artois).

cotelle, s.f., camisolle.

cot en bos ; s.m.comp., chat en bois, c'est à dire "souricière" (Saint-Valery)

coterbaindier, s.m., contrebandier. Blason, cf. Corblet, VI, 654.

cotron, s.m., jupon , jupe. Dicton, cf. Corblet VI, 236.

cotte, s.f., jupon, robe de dessous.

couet, s.m., petit poelon pour faire fondre la graisse.

coukant, p.prés., couchant, au couchant.

couliche, adj., coulisse ; var. couléisse.

couloire, s.m., tamis dans lequel on passe, on coule le lait ; var. couloir.

coulombier, s.m., colombier.

coulon, s.m., pigeon, colombe.

coulon-massart, s.m.comp., pigeon ramier (Calaisis).

coupe, s.f., mesure de capacité, jadis en usage dans l'Artois ; c'était le quart de la razière.

couploire, s.f., ouvrière chargée d'amasser et d'aligner les épis qui sont tombés sous la faux du moissonneur.

coupiers, "arbres coupiers sont arbres qu'on a accoustumé de tailler et coupper" ( Note du commentateur des Coutumes générales) ; var. couppiers.

courbet, s.m., instrument tranchant de forme courbe ; c'est la serpe, mais en plein ; le courbet est lourd et sert à couper ou à entailler le gros bois. ( So 6 1977).

couronnette, dans l'exp. roi de la couronnette : on donnait ce titre à Montreuil à celui des chevaliers de l'arc qui s'était le plus distingué.

courreché, p.p., courroucé ; var. courrechié.

courtchier, s.m., jardinier.

courtine, s.f. tout ce qui entoure et pare un lit ; rideau de lit ; couverture de lit qu'on ornait jadis pour les jeunes mariés en Artois.

court-tour, dans l'exp. faire ein court-tour, s'arrêter pour tourner brusquement à droite ou à gauche et s'y avancer rapidement.

coute, s.m., coutre.

couteume, s.f., coutume.

couturier, s.m., tailleur.

couveint, s.m., couvent.

couvet, s.m., chaufferette.

couvoire, s.f., poule qui couve. Mot usité à Guemps.

couvois, dans l'exp. oeuf couvois, oeuf qui se gâte pendant l'incubation (Calaisis).

couvreture, s.f., couverture.

couyon, adj. et s.m., poltron ; fém. couyonne.

coyette, dans la loc. adv., al coyette, tranquillement ; à son aise ; le picard dit aussi à m'coyette, à s'coyette; cf. coïette.

crabe, s.f., crabe; var. crape.

crache, 1) adj. fém. grasse ; 2) s.f., graisse.

crachet, s.m., lampe de fer à suspension.

cramillet, s.m., crémaillère ; var. cramillier; cf. déhoquer.

crankeille, s.f., chèvre-feuille, ainsi appelée,me disait un paysan dans le Calaisis, parce que cette plante s'acrankeille (s'accroche).

crankeux, s.m., qui a une crampe ; qui en a souvent.

crape, s.f., var. de crabe.

crasser, v., graisser.

crassiner, v., pleuvoir d'une pluie fine, par gouttes imperceptibles.

créanchier, s.m., créancier.

crékier, s.m., prunier épineux qui pousse dans les haies et dans les broussailles ; cf. créquier.

crémiche, épithète qui s'applique à tout être faible, maladroit, rabougri. P'tit crémiche va ! , disent les paysannes de l'enfant chétif, dont les membres frêles semblent à peine contenir la vie.

cren (prononcez crin ) , s.m., cran ; entaille ; degré.

créquier, s.m., prunier sauvage ou cerisier ; cf. crékier .

crignu, adj., qui a les cheveux durs et hérissés comme du crin.

crinkelé, p.p., dentelé ; découpé par crans.

cron, s.m., pierre : ex. donn' inn'din d'erche ach'camp lo ; j'té r'cmind' dén'poin aller trop avin dans l'cron (donne un coup de herse à ce champ ; je te recommande de ne pas aller trop avant dans la pierre).

crope, s.f., croupe.

cropion, s.m., croupion.

croquier, v., croquer ; var. crokier.

croustiller, v., croquer comme la croûte.

Croutoué (l') , n.pr., Le Crotoy (arrondissement d'Abbeville).

croyon, s.m.crayon.

cruchifier, v., crucifier

cruchifix, s.m., crucifix.

cueillir du veintre, exp. , se dit d'une femme dont la grossesse, contractée çà et là, est le fruit d'un grand nombre d'amours.

cuignée, s.f., cognée

cuin, s.m., coin

cuirache, s.f., cuirasse

cuiseine, s.f., cuisine, Dicton, cf. Corblet VI, 232.

cul, dans l'exp. mettre à cul , dans une lutte , poser quelqu'un sur le derrière ; l'abattre; le vaincre.

culée, s.f., pied ou tronc d'arbre avec ses racines.

culot, s.m., dernier-né ; dernier éclos d'une couvée ; l'enfant dernier-né; roculot est synonyme de culot en picard.

cumulet, s.m., cabriole que fait l'enfant en se mettant la tête entre les jambes ; alias cu-tromblet.

cutromblets, s.m.pl., cabrioles ; exp. faire des cutromblets, faire des cabrioles se rouler dans l'herbe ; de cul et de tromdeler qui signifie se rouler ?

cyngne , s.f., cygne.

## Mots du Corblet

cabe
caberdaine
cabernette
cabinet
caboche
caborgne
cabou
cabouillage
cabouiller
cabre
cacheux
cachinade
cachinée
cachure
cachuron
cacine
cacouille
cacouiller
cacouilleux
cacun
cadave
cadenos
cadoreux (x 2)
cadot
cadoter (se)
cadrinse
cafadeux
cafama
cafergniot
caferniot
cafetiau
cafétu
cafieu
cafiker
cafoule(Marie)
cafouller
cafuter
cagne (s.f.)
cagnon
cahielle
cahière
cahou
cahouais
cahouant
cahoulette
cailleu
caimander
caîne
cainchon
cainter
cair
caitis
cakette
calabrage
calé(ête ben)
calée
calende
calender
calendre
calenger
caleur
caliborgne
calinant
calineau
caliner
calit
calvignie
camailler(se)
camarin
cambage
cambe
cameau
caméron
camin
caminée
camion
camp
campaigne
campousse
campsart
camuset
canaron
cancheler
canchon
candeleur
canderlas
candier
canebustin
caneçon
canes
canger
cangier
canhote
canichou
caniflard
cankelet
canoye
canpelle
canson
cant
cantant
cante
canter
cantrouiller
cantuaire
canve
canvrière
cape (x 2)
capelain
capelle
capenard
capernotes
capernotier
capieu
capieu bord
capilloter
caplette
capleuse
capluche
caplure
capon
capuchin
caqueteux
caquetoire
carafe
carbonier
carboyeile
carcaillou
cardonnet
carée
carémieux
carguer
carier
caribari
cari couillette
carimouero
caristade
carité
carivari
carker
carme
carmuchotte
carnage
carnaux
carnavieux
carnette
carnichotte
carnier
caroles
caroline
caronge
carongne

carpent
carpenter
carpie
carpluse
carriage
carringue
carroi
carti
cartier
cartrie
carue
cascaret
cascarinet
cascun
cas (x 2)
caseré
casi
casier
casse
cassemake
casseuris
cassis
castaine
castel
castelletie
casteli
casterolle
castiche
castiier
castille
casule
cataigne
catapleume
catelogne
catéreux
caterneux
catiche
catière
catis
catix

cat marin
catouiller
catrabeuse
catré
catron
cau
caucher
cauchie
cauchons
cauchure
caud
caudière
caudron
caufer
caufour
caufourer
caulet
caumaro
caure
caus
causette
cavalier
cavée
cavelure
caveron
cavestre
cavet
cavin
cavrette
cavron
cavronier
cayon
cazé
céduler
célèbe
cendrouillon
cense
censier
censières
cepier

cérisieux
cerquemanage
cerri
c'étant
ch'
chabot
chaboter
chaboteux
chabou
chagriner (se)
chaiens
chaine
chains
chairu
chalant
chambuker
champleuse
chapelle
chapuis
char
charcler
charretrie
chartriers
chassuron
chastel
chauler
chaulle
chaus
chavate
chaveter
chavetier
che
chécher
chéiés
ch'é jou
chéler
chelle
chelle lo
chelo
chelofe

chemenon
chenaire
chenardieu
chépier
cheraincher
cheraine
cherfeuil
cherion
chertreuse
chés
chetichi
chetilo
cheuchon
cheule
cheux
cheuz
chi
chiaux
chico
chicon
chienner
chiés
chifer
chiflot
chignon
chigogne
chiket (x 2)
chikéter
chikette
chimettes
chimier
chin
chinker
chinouere
chinq
chio
chion
chionner
chipotayer
chipoteux

chire (x 2)
chitron
chitrouille
chiunt
chivière
ch'lo
ch'lole
chochon
chocret
choer
choin
choke
chokelet
choker
chokette
cholard
chole
choler
cholette
cholle
cholle-lo
chollo
chomake
chonchon
chonq
chonque
chopart
chopeine
choper
choque
chorchine
chou
ch'ti chi
ch'ti lo
chu
chuc
chuer
chui
chuker
churcheine
churkette
churloter
ciaux
cince
cincelle
cinelle
cite
ciu
cius
clabaud
clacander
clairon
clake
clake bos
clakessiner
clampin
clapes
clate
clatre
clavaire
clèpe
clès-le-roi
clette
clicher
clichet
clicoter
clifer
cliket
clipan
clissoire
clitre
cloeiner (se)
cloer
cloie
cloitre
clognote
cloker
clokette
clopiner
clouche
cloure
co (cou)
coacre
coaille
cocardeau
cochet
cochonaille
cochonner
coclote
coconnier
cocou
cocriacot
cadacher
codake
codaker
coétir (se)
coeurette
coeuvrir
cogneu
cogno
cohet
coi
coille
coillot
coir
coirion
coit
cokelet
colas
colée
collecteu
colombé
colure
comble
comme chi comme cho
commerlandière
comme tout
comprenoir
comprinds-tu
condamine
confitebor
contraire
cope
cope chou
coper
coperdre
copère
copon
copure
coquet
coquillard
coquille
cordonier
cordouan
core
core que
corgnolle
corlieu
corleru
corlu
corman
corne
cornets
cornette
cornillot
cornu
cornufiker
corone
corpion
corsé
corte cose
cortiex
cose
costume
cotherios
cotteron
cottier
cottret
cou
couajuster
coucou

coué
couédronée
couère
couerio
couésir
couke
couker
couliner (se)
coupain
coupet
coupinette
couplet
coupriere
couratier
courée
courilhau
courtaine
court-gain
courtil
courtillage
courtilles
courtiner
courtour
coutance
coutiau
coutieu
coutre
couture
couturieu
couvercheu
couverte
couviche
couviller
couvillette
coviot
couvraine
crachoteux
crakelot
crakette
cramailli
cramichon
crampe
crampin
crampiner
crampion
cranke
crankevillé
crankille
craper
crapeux
crapoussin
cras
crasset
crassette
craventé
craventer
cravinchon
créaule
créchet
crecret
crèke
crékeillon
crémir
crémone
crèpe
crespin
creute
cricri
crignon
criket
crimbilli
crinchet
crinket
crinon
croche
crocheton
crocro
croisette
croix
cromillon
crompile
crompire
cronaille
cronkelet
croque-noix
cros
crosse
crot
croton
crouket
croustille
croûté
cruchifié
crule
crunket
cruste
cruto
cueillage
cuens
cuichon
cuignet (x 2)
cuitée
culbute
culélaid
culisse
cuner
curié
cyve

D

da, particule qui sert à affirmer plus expressément ; on l'emploie aussi dans l'interrogation : ch'est biau, da ! et i bruaine , da ? Il est des paysans qui ne peuvent dire un mot sans l'accompagner d'un da . Ce qui fait que certains plaisants, pour s'en moquer, leur répondent oui-da , non-da à chaque phrase prononcée . On les désigne encore, par dérision, sous les noms de oui-da , non-da . Cette particule est commune à plusieurs dialectes ; on la retrouve dans la langue vulgaire de certaines villes.

dache, s.f., clou à tête large pour ferrer les souliers, et qu'on dispose par rangées serrées.

dacher, v., mettre des daches.

dachette, s.f., petite dache.

dadèle, s.m., qui aime à s'occuper à des riens ; qui se plaît à de minutieuses niaiseries.

dalot, s.m., ruisseau des rues ; égoût des écuries (Boulonnais).

de, préfixe dont le sens est très variable.

débagouler, v., dire tout ce qui vient à l'esprit ; parler vite et beaucoup. Ce mot se prend en mauvaise part.

débernaquer (se) , v.pron., se dépêtrer ; se tirer d'affaire.

débertinker (se) , v.pron., au propre : se tirer de la boue ou de toute autre matière gluante ; au figuré : se dépêtrer d'une affaire difficile.

déboquer, v., déboucher à un coin.

débrider (se), v.pron., se dédire ; retirer la parole donnée.

débringandé, adj., déguenillé ; accoutré comme un brigand ; var. débrigandé .

débuker, v. sortir tout à coup d'un bois ; apparaître subitement.

décarpir , v., détruire.

décatourneux, s.m., celui qui détourne. Blason , cf. Corblet VI, 654.

dechendre, v., descendre.

déchoker, v., séparer d'une souche ses rejetons ; alias déchokeler

déchu, p.p., déçu

décirer, v., déchirer ; var. descirer.

décleuer, v., déclouer.

décliquer, v., produire un son net, un cliquetis, en faisant une chose ; faire résonner : ex. "décliquer une porte - une arme à feu".

décoeuvre, v., découvrir.

décolérer, v., cesser d'être en colère ; ex. in' décolère pont (Boulonnais)

déconsilier, v., déconseiller

décrampir (se) , v.pron., se délier les membres comme pour se délasser ; se dégourdir de la fatigue : ex. aller s'promener pou s' décrampir.

décroker, v., décrocher.

dedins, adv. dedans . Blasons, cf. Corblet VI, 240 et 248.

défacer, v., effacer ; var. deffacer.

défiker, v., arracher, détacher.

définir, v., finir, terminer.

déflépé, adj., qui s'effile sur les franges ; qui tombe en guenille.

défoutu, p.p., mal à l'aise ; qui a mauvaise mine ; lourd et malade d'un excès de la veille ; au figuré ; déçu ; qui a l'air sot ; attrapé ; contrarié.

défraikir, v., défraichir.

défraikir, v., défricher.

dégainche, s.f., tournure, port.

dégambillonner, v., agiter les jambes comme convulsivement.

dégarouler, v., rouler tout le long : ex. dégarouler du couplet de l'moie.

dégomir, v., vomir.

dégoter (s'), v.pron., se dégourdir ; changer d'allure , pour prendre un air plus pimpant ou plus résolu.

dégratter, v., gratter ; se dit des animaux qui grattent la terre.

dégraver, v., tirer de la terre ; faire des égratignures ; extraire quelque chose d'enterré (contraire de engraver ). Mot usité à Guemps. (So 6 1977).

dégréer , v., mettre dans la peine ou l'embarras ; faire perdre contenance ; ète tout dégréé , c'est être réduit à une certaine gêne ; avoir l'attitude d'un homme honteux ; ne plus savoir que dire.

dégribouler, v., tomber en roulant de haut en bas.

dégriffer, v., égratigner.

dégrioler, v., glisser (Artois)

dégrioloire, s.m., glace où l'on glisse ; route tracée sur la glace par ceux qui y glissent.

déguingandé, p.p., délabré, mal conformé.

déhogner, v., se dit de quelqu'un qui vous ennuie en soutenant une chose impossible ou évidemment fausse (Calaisis).

déhoquer, v., décrocher : ex. déhoquer le cramillet - à Guemps.

deine, f.verb., dîne.

deinger, s.m., danger.

deingereusemeint, adv., dangereusement.

deinrée, s.f., denrée.

deint, s.m., dent. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

deint d'tien, s.m.comp., chiendent.

deintiard, adj. et s.m., qui aime à taquiner, à faire enrager.

deintier, v., défier ; agacer, comme le chien qui montre les dents en vous menaçant ; faire enrager ; taquiner ; exciter la colère de quelqu'un par son attitude ou son langage (Boulonnais).

deintieux, adj., qui agace ; qui taquine ; qui fait enrager.

déjûner, v., déjeuner.

dékerpir, v., détruire ; v.pron. s'dékerpir, se démener.

dékeux, p.p.pl., déchaussés. Blason, cf. Corblet VI, 652.

dékirer, v., déchirer ; ex. j'avons dékiré min chinoër (j'ai déchiré mon tablier)

del, art. déf., contracté, de la.

délameinter (s') , v.pron., se lamenter.

délicoté, p.p., éveillé ; vif ; gaillard ; leste.

délivranche, s.f., délivrance

déméfiant, p.prés., défiant.

déméloi , s.m., peigne, déméloir.

démépriser, v., mépriser

déminger, v., démanger

dénapler, v., dépenailler.

dénicheux, s.m., dénicheur.

dénorter, v., débaucher un ouvrier.

denrée, s.f., mesure agraire(l'une des divisions de la soldée ) qui produisait un denier de rente.

déouagner, v., faire sortir les os de leur cavité.

dépêcher , v., dépecer, séparer.

dépeindre, v., dépendre, décrocher.

dépeinse, s.f., lieu ou l'on serre le laitage ; var. dépense.

dépeinseux, s.m., dépensier, prodigue.

dépénaillé, p.p., déguenillé ; qui a les vêtements en lambeaux.

dépiauer, v., écorcher ; enlever la peau ou le poil ; var. dépiauter

dépiffé, p.p., fatigué (vient de débiffé).

dépinse, s.f., dépense.

dépinser, v., depenser.

dépleumer, v., déplumer.

dépluser(s'), v.pron., se lamenter ; se plaindre avec force et avec complaisance ; s'étendre sur ses maux ; var. s'dépluger.

dépointeux , s.m., qui dépointe (cf. Corblet dépointer).

déposer , v., quitter les fonctions de reine , c'est à dire cesser de parer et d'entretenir l'autel de la Vierge et de quêter, à la messe, en vue de cet entretien. Dans les villages de l'Artois, on a coutume de préposer trois jeunes filles à la garde de l'autel de la Vierge ; elles ont

à prendre soin des linges consacrés, à l'orner de fleurs, à en allumer les cierges ; elles se tiennent auprès du choeur pendant la messe ; elles quêtent à la suite du prêtre ; elles accomplissent toutes sortes de menues cérémonies avant ou pendant les sacrifices religieux. Tous les ans, la plus ancienne quitte ses fonctions de reine : elle dépose ; elle choisit, ou selon le mot usité, elle pose une autre reine et pour signaler son départ, elle donne une fête, composée d'un dîner nombreux et de danses où tout le village se rend à cette fête : cette fête s'appelle un ruinage ou reinage.
Les femmes mariées ont également une reine , chargée de veiller à l'autel de Sainte Anne, leur patronne. Elle pose et dépose également.

déqueuer, v., ôter la queue.

déracher, v., 1) déchirer : ex. em n'ami aux avez déraché min cotron (mon ami, vous avez déchiré mon jupon ) ;
2) arracher , ôter ;
3) déraciner.

dérachiner, v., déraciner.

derekief, adv., derechef.

derrainement, adv., dernièrement.

désappreindre, v., désapprendre ; au p.p., désapprins.

désargeinté, p.p., désargenté ; qui a perdu son argent.

descirer, v., var. de décirer; autre var. dessirer.

desharnaker, v., desharnacher.

desnoeuer, v., dénouer - mot usité à Guemps.

détaker, v., détacher ; var. destaker.

détasser, v., rendre un tas moins épais ; éclaircir un amas quelconque ; desserrer.

détouilloire, s.m., peigne à démêler.

détrier, v., trier, choisir.

devant de , loc.prép., au-devant de .

deveintieux, s.m., tablier var. deventieux .

deviser, v., diviser.

dévoiemeint, s.m., diarrhée, dysenterie ; var. dévoiement.

dévourer, v., dévorer.

déwarwigné, p.p., qui se tient les jambes écartées (Calaisis).

déwarwigner, v., se tenir les jambes écartées ; s'agiter; se hâter ; agir vivement; démantibuler (So 6-1977).

déwoigner, v., se dit d'un objet qui tient mal, qui balance, ou va criant (Calaisis)

diabe, s.m., diable

diche, f.verb., dise

digon, s.m., grondeur ; qui trouve toujours à redire.

dimeinche, s.m., dimanche

dimeux, s.m., dîmeur ; collecteur de la dîme ; proverbe, cf.Corblet, VI 189.

dins prép., dans.

diot, s.m., benêt, idiot, niais ; à esprit étroit ; nigaud.

diseux, s.m., diseur.

disonch', f.verb., (subj.prés.) disons.

dizieu, s.m., dizeau de bottes dressées sur le sol; cf. dimeux.

dolent, adj., plaintif, souffrant, affligé.

dondiner, v., bercer sur ses genoux.

donnèmme, f.verb., avec pron., donnez-moi

doreu:, adj., douillet, délicat (cf. Corblet II - Rébus de Picardie, 263 ).

doube, s.m., liard (Douai).

douche, adj.fém., douce ; exp. al douche , doucement ; sans bruit ; en tapinois.

douchement, adv., doucement ; var. douchemeint, doucemeint.

douille, s.f., 1) rossée ; 2) excès de boisson (Boulonnais) ; exp. avoir eune douille , se dit d'un ivrogne au plus haut point de l'ivresse.

douner, v., donner.

drapiaux, s.m.pl., langes, linges.

dravie, s.f. 1) mélange de trèfle, luzerne et avoine semés ensemble, pour la nourriture des chevaux auxquels on la donne en vert ;
2) mélange de vesce, avoine, fèves, bisailles. Quelquefois on y ajoute de l'orge. Quelquefois la dravie est un mélange de vesce et d'avoine seulement, par portion égale (So 6 - 1977).

dravière, s.f., pièce où l'on récolte de la dravie ; cf. Mercuriale de Bapaume (23 et 30 août 1867 ) et Mercuriale d'Arras (28 août 1867).

dréchoir, s.m., meuble à dresser la vaisselle ; cf. achelle, aisselle.

drès, prép., dès.

drière, prép. et adv., derrière.

drisseux, s.m., celui qui a la diarrhée ; on emploie le mot surtout au figuré dans le sens de lâche, pusillanime ; peureux , dépourvu d'initiative.

drissou, adj. et s.m., celui qui drisse (cf. Corblet - drisser )

drochi, adv., ici : ex. varo tu drochi min garchon ? (viendras-tu ici mon garçon ?).

droit, dans la loc. adv., au droit , dans la direction ; sur la ligne droite de : ex. au droit de l'maison Louis.

drôlet, adj., gentil ; qui a l'air avenant ; de figure agréable ; qui intéresse et plaît par ses réponses et ses manières ; fém. drôlette . Diminutif de drôle pris en bonne part ; il s'applique surtout aux enfants et aux jeunes filles.

drot, adv., justement, précisément.

drouille, s.f., 1) excrément liquide ; 2) femme malpropre ; 3) femme débauchée.

d's, art. indéf. contracté, des ; var. d'z .

ducache, s.f., fête patronale ; var. ducasse. La ducache dure trois jours dans le Calaisis.

ducacher , v., faire la ducache ; par extension : faire joyeuse vie ; donner de bons repas ; var. ducasser.

ducachier, s.m., qui est à la ducache ; qui est en fête ; var. ducassier.

duel, s.m., torchon grossier, de toile d'emballage , pour laver les carreaux et les planchers.

dueller, v., laver avec le torchon ou duel ; étancher l'eau avec le duel .

dusqu'à , loc.prép., jusqu'à ; var. dusca.

dusques, prép., jusques ; var. duskes ; exp. dusques à tant que , jusqu'au moment où ; alias dusqu'à dont que

d'zous , adv., dessous.

## Mots du Corblet

d'
dada
dadais
dadelot
dale
daler (s'en)
dalue
damage
dame
daoane
dar
darain
darainement
darière
darioles
das
dasseulement
daudiffe
daudiffer
dé
débaclé
débarber
débarras
débat
débatisier (s')
déberdouiller
déberlafer
débiller
de bistrac
déblave
déblaver
déblouker
déboker
débouler
débouter
débrauser
décafiker
décafoter
décainé
décaniller
décantourner (se)
décarpiller
décarcasser
décaroter
décatouiller
décaucher
décavelé
décenseler (se)
décesser
déchepvance
décho
déclaker
décoeuré
décompoter
déconforter (se)
décoper
décraper
décrinker
dédé
dédet
dédraguer
dédruire
dédrussir
défenouiller
définer
déflinker
défoutillot
défraikis
défraitier
défriper
défrisé
défritures
défubler
défuler (se)
défuncter
dégadréner
dégaigner
dégalopper
dégatouiller
dégiboulée
dégobiller
dégofer
dégoté
délofer
dégreucher
dégrigner
dégrimoner
déguerpiller (se)
déhédé
déhouser (se)
deine
deingereux
déjouker
dékerker
dékeudre
délac

délacher
délaier
délaker (se)
déli
délibéré
délibérer
délicoter (se)
délions
déloenquez
délourder
déloyer
dém'
démagandé
démakatif
démaker
démakeux
démakis
démanglé
démangoner
déméfier (se)
déméner
démétures
demi-eusieu
démingure
démises
demi-tirvot
démonter
démortir
démucher
dendroit
déneuer
dénichoir
dénoker
dépeindeux
dépiaulé
dépiauler
dépiécher
dépifé
dépins
dépiteux
déplacher
déplaisi
dépointer
déporter (se)
dépoysé
déracheiner
dérain
dérader
déraker
dérékir
déringoler
derne
déro
déroker
dérompure
déroufler
déroutiné
derrière
désagié
désenfiler
désespérer (se)
déseurer
déshabillé
déshéritement
despoire
dess
dessaker
dessapi
desse
desséparer
desseur
dessolis
dessurbir
détafiker
détaindre
dète
déteurdre
détombir
détorker
détouiller
détouper
détraindre
détrayer
détrencher
détricher
déturber
deu
deusse (x 2)
deusser
dévalant
dévaler
devancher
devant que
devinette
devise
devisé
deviser
deviseux
di
dia
diableux
diablotin
diale
didi
digoner
dinde
dindin
dinot
ditelet
diu
diverti
dixit
dixmeron
dobance
dondiner
doker
dol
domino
dor
dorlots
dosset
double raket
douchereux
douchette
doucheur
doucir
douiller
douillette
doulevé
doutance
dover
dragon
draoncler
draonclure
drèche
drécher
drège
dréler
dresse
dret
dreut
dringuer
driniau
dringuèle
drinse
drinsser
drisse
drisser
dro lincheux
droiture
droler
drouillettes
droule
dru (x 2)
dui
duire (x 2)
duisible
durer

E

ébaloufré, p.p. et s.m., se dit d'un homme qui va vite, en battant des bras, comme pour tout renverser dans sa course.

ébaloufrer (s'), v.pron., s'irriter ; entrer en fureur ; s'exaspérer ; s'effrayer ; syn. s'égarloufrer.

éberker, v., ébrécher ; alias égueuler, ékerber .

éberlinguer, v., jouer à croix ou pile : c'est jeter en l'air une pièce de monnaie. Le joueur qui parie avec nous nommant l'un des côtés de la pièce et gagnant si la pièce tombée présente le côté qu'il a désigné.

éberloufré, p.p., irrité, furieux.

éberlué, p.p., inattentif ; qui fait tout de travers par inattention (Calaisis) (So 6 - 1977).

éberluké, p.p., étourdi ; évaporé ; inconsidéré.

ébleui, p.p. et s.m., 1) ébloui ; 2) niais.

ébleuir, v., éblouir.

éboker, v., 1) émonder, tailler un arbre ; 2) tailler un morceau de bois pour le mettre en oeuvre.

ébrouer, v., nettoyer le linge le plus sale dans un premier lavage, avant de le mettre à la lessive, c'est à dire l'essanger.

écafloter, v., ôter des pois ou des fèves de leur cosse.

écaflotte, s.f., cosse de fèves ; enveloppe de pois (Boulonnais ) ; var. écaflote ; cf. écafotte.

écafotte, s.f., cosse de fève (Boulonnais).

écailler, s.m., côté dechar comme en forme d'échelle.

écaloter, v., écailler; écosser; enlever la croûte d'un bouton ; alias écafloter.

écarbotte, s.f., escargot ; var. escarbotte.

écardonner, v., purger des chardons ; extraire, détruire les chardons qui infestent les champs .

écardoret, s.m., chardonneret ; alias écardonet .

écarper , v., écharper ; pourfendre.

écaufemeint, s.m., échauffement.

éceume, s.f., écume .

éceumer, v., écumer.

éceumette, s.f. ,écumoire ; var. écumette .

èche , adj. dém., ce, cet. Dicton : vos vos marierez ech' l'année ci, vos avez des pierres ed capucin dans vo poche (Ham) ; autre dicton , cf. Corblet VI, 237.

èche lo, pron.dém., cela.

écheu, p.p., échu.

échoi, s.m., vent ou chaleur qui sèche ; exp. faire de l'échoi - Guemps.

échucher (s'), v.pron., parler de manière à s'épuiser.

éclichoire, s.f., seringue en sureau (Calaisis) ; var. éclissoire , avec cette définition : seringue en sureau ou en roseau par laquelle les enfants font jaillir de l'eau ou envoient des balles d'étoupe.

éclifer, v., couper en long; fendre ; déchirer (So 6 1977).

écocher, v., écosser.

échorcheu, s.m., tablier (Artois) : ex. bayème des bieaux écorcheus ! (donnez-moi de beaux tabliers ).

écorner, v., étourdir les oreilles de quelqu'un ; importuner par le bruit.

écouche, s.f., outil pour briser la matière fibreuse qui enveloppe le lin ou le chanvre.

écoucher, v., battre le lin de manière à en briser l'écorce et à en dépouiller la matière textile.

écoucherie, s.f., endroit ou l'on écouche le lin : c'est une sorte de grange dont les murs sont percés de larges meurtrières.

écoucheux, s.m., ouvrier qui écouche.

écoutème, f.verb., avec pron., écoutez-moi.

écramouler, v., écraser ; écacher ; broyer.

écraper, v., 1) ôter la première écorce du chêne pour atteindre au tan ;
2) ôter la boue des souliers ;
3) nettoyer un objet de toute ordure adhérente.

écrapette, s.f., petit balai à crins raides pour écraper.

écrapures, s.f.pl., 1) écorces de chêne ;
2) toute matière qu'on fait tomber d'un objet qu'on écrape.

écritiau, s.m., écriteau.

écuellée, s.f., contenance d'une écuelle.

eddeins, adv., dedans

édrué, p.p.,et adj., bien venant et qui commence à se passer des soins maternels ; édrué se dit des enfants, comme "dru" se dit en français des oiseaux assez forts pour s'envoler du nid.

effant, s.m., enfant cf. einfant , Dicton, cf. Corblet VI, 652.

effreu, s.m., effroi.

effrouer (s'), v.pron., s'effriter; s'émietter - Mot usité à Guemps -

effroyer, v., effrayer

éflépé, p.p., de éfléper, Guemps.

éfléper, v., mettre en pièces une étoffe ; l'effiler sur les bords ; effilocher.

éfouqué, p.p., fougueux ; vif ; emporté - Mot usité à Guemps.

égambée, s.f., enjambée.

égamber, v., enjamber ; traverser d'une enjambée.

égarguiller (s'), v.pron., se mettre les jambes écartées - Guemps.

égarloufrer (s') , v.pron., s'irriter ; s'exaspérer; syn. s'ébaloufrer .

égarouiller (s') v.pron., écarter les jambes. Du picard garoules, jambes.

égrateigne, f.verb., égratigne.

égueuler, v., ébrécher; alias éberker, ékerber.

ein, prép. et pron. pers. en, de là.

einbarrateux, s.m., faiseur d'embarras ; cf. embarateux.

einbarros, s.m., embarras ; var. embaros.

einbétemeint, s.m., ennui.

einbéter, v., embêter.

einbourbé, p.p., embourbé. Blason, cf. Corblet , VI, 654.

eincheux, var. de ancheux - anciens mots picards.

eincleume, s.f., enclume.

eindroit, s.m., endroit; var. endroèt .

einfant, s.m., enfant ; cf. effant.

einfer, s.m., enfer .

einfilure, dans l'exp. vir l'einfilure, voir la tournure qu'une chose prendra ; apercevoir la suite d'une affaire ; découvrir le but d'une action.

einforchir, v., devenir plus fort.

eingraisser, v., engraisser ; var. eingresser .

einraké, p.p., embourbé ; empêtré ; embarrassé dans une difficulté , inextricable var. enraké.

einraker (s') v.pron. , s'embourber ; s'enfoncer dans une ornière ; être empêtré dans une difficulté sans en pouvoir sortir ; var. s'enraker.

eintasser, v., entasser.

einvie, s.f., envie.

einvieux, adj., envieux.

ein voie, exp., sur la route ; en route ; loin de soi ; dehors ; var. en voie

eiseau, s.m., puisard.

ejter, v., jeter.

ek ! exclamation pour marquer le dégoût , surtout en face de choses sales et répugnantes.

ékelle, s.f., échelle ; var. ékielle, équelle.

ekemeint, adv., comment ; var. ekement .

ékerber, v., ébrécher ; alias éberker, égueuler.

ékerviche, s.f., écrevisse. Blason, cf. Corblet VI, 651.

ékeu, p.p., échu, tombé ; exp. ça seroit ben ékeu , équivaut à ce serait bien tombé.

ékevin, s.m., échevin ; var. esquevin.

ékine, s.f., échine.

élarguir, v., élargir.

élinguer, v., jeter à la main, à droite et à gauche, comme des fèves ; jeter au loin ;renverser en jetant à distance.

élocher, v., secouer, ébrancher

embanké, p.p. et s.m., celui dont on a publié les bans ; var. enbanké.

embarateux, adj. et s.m., vaniteux ; qui fait l'important ; qui fait des embarras ; cf. einbarrateux.

embaros, s.m., var. de einbaros.

embernaqué, p.p., embrené ; barbouillé ; emplâtré ; souillé d'ordure.

emblavences, s.f.pl., blés sur pied.

embléer, v., 1) semer ; 2) embarrasser.

embleyeux, s.m., qui embarrasse ; qui fait des embarras . Blason, cf. Corblet VI, 654.

embracher, v., embrasser.

émeu, p.p., ému.

émeudre, v., émoudre ; aiguiser sur la meule.

emmiauleux, s.m., flatteur ? enjoleur ?

émouchettes, s.f.pl., mouchettes. Le peuple des villes, en Picardie, dit émouchettes ; celui des campagnes émoukettes. Il y a ainsi un double courant dans le patois picard ; même où le citadin chatoune , le mot ne devient pas toujours français, bien qu'il ne reste plus franchement picard.

empaffé , p.p., qui a bu trop (Calaisis).

empeckier, v., empêcher.

empleidier, v., appeler en justice ; plaider.

empourprins, p.p., pris de tous côtés ; couvert (Boulonnais) ; un champ est empourprins d'ivraie - un membre empourprins de boutons.

enavrillé, p.p., qui est manches retroussées et bras nus.

enbanké, p.p., var. de embanké.

encacher, v., chasser ; pousser devant soi ; bannir.

encahotter, v., mettre en cahots.

encanter, v., enchanter ; charmer.

encasté, p.p. emboîté.

encaster, v., emboîter ; enchasser.

encatoirer, v., mettre dans une catoire.

encaucher , v. passer dans l'eau de chaux le blé de semence.

encauchure, s.f., pièce de fer dont le forgeron enchausse le soc usé de la charrue , de toute sa longueur ; var. encochure.

enchepé, p.p., qui a les jambes prises dans une entrave ; arrêté dans un obstacle ; qui ne peut se tirer d'affaire ; enchevêtré. Par extension: qui ne sait pas sortir d'embarras ; maladroit : ex. il a l'air enchepé; var. encepé.

encleuer, v., enclouer.

encraper, v., 1) encrasser ; 2) graisser.

endesver, v., maugréer ; enrager ; être fâché.

endizeler, v., dresser les bottes par dizaines sur le terrain - Guemps.

endové, p.p., habillé de telle sorte qu'il semble avoir le cou enfoncé dans les épaules.

ène, art. indéf., fém., une ; var. èn ; ex. èn kielle.

ène , adv., ne ; var. é̀n

énée, s.f., année ; var. ennée.

enfanche , s.f., enfance.

enfenouillé, p.p., affairé, mêlé à mille embarras ; exp. Monsieur Enfenouillé individu qui fait l'affaire.

enfenouiller, v., embarrasser ; animer.

enfenouilleux , s.m., qui fait l'affairé ; qui s'agite beaucoup ; qui se mêle de tout.

enflamber, v., enflammer - Mot usité à Guemps.

enfourker, v., enfourcher ; saisir avec la fourche.

enfourkure, s.f., envergure d'une fourche.

enfournaké, dans l'exp. ête enfournaké, être enveloppé ;être enfoncé dans son lit.

engancer, v., tromper ; passer quelque chose à quelqu'un en vue de le tromper (Boulonnais ) : ex. il li a engancé ça !

engaveler, v., mettre en javelles ; c'est recueillir , à l'aide d'une petite serpe, les épis étendus à terre et les disposer sur un lien de telle sorte que l'ouvrier chargé de faire les bottes n'ait plus qu'à lier en passant ; cf. picquelin.

engaveleur, s.m., ouvrier chargé de disposer les javelles sur des liens pour qu'on en fasse des bottes. C'est ordinairement la besogne des femmes ou des plus jeunes moissonneurs.

engavelois, s.m., petit rateau en bois, à longues dents, dont se sert l'engaveleur.

engingner , v., enjoler, tromper.

engleume, s.f., var. de eincleume ; autre var. englume.

engouler, v., manger gloutonnement (Laon).

engraver, v., enterrer ; cacher au fond du sol - Mot usité à Guemps .

engueuser, v., tromper ; séduire par des paroles flatteuses.

enguignier ; v., voir de mauvais oeil ; en vouloir.

enherber, v. 1) empoisonner ; 2) séduire ; dominer par un charme.
On dit d'un jeune homme, maître du coeur d'une jeune fille : il l'ara quand i voudra : i l'a enherbée.

Pour enherber une jeune fille , il faut, selon les paysans, se procurer le coeur d'enne arondelle et le foère bénir (Boulonnais).

enjoleux, s.m., enjôleur.

enmieller, v., quand ne pouvant pas mûrir, la paille du blé devient noire, on dit qu'il enmielle (Boulonnais).

enmoyer, v., faire une meule ; mettre en meule.

enmoyeur, s.m., celui qui fait des meules (céréales).

enne (prononcez eine) , art. déf. fém., une.

ennon, adv., non.

enraker (s'), v.pron., 1) s'enfoncer dans la boue ; 2 ) être empêtré dans une difficulté sans pouvoir en sortir ; cf. s'araquier.

enrheumé, p.p., enrhumé.

ensaker, v., mettre en sac ; ensacher.

ensauver (s'), v.pron., s'enfuir.

ensigner, v., enseigner

ensoine, s.f., excuse ; raison alléguée pour n'avoir pas comparu en justice.

enter, prép., entre. On-dit, cf. Corblet VI, 651.

entertoise, s.f., poutre qu'on insère entre les briques d'un mur pour le consolider.

entiker, v., mettre en terre ; enfoncer ; var. eintiker, intiker.

entoké, p.p. qui s'est gorgé de nourriture jusqu'à étouffer.

entombi, p.p., engourdi par le froid ou la chaleur.

entorteiller, v., entortiller.

entrecapingner (s'), v.pron., se tirer, se prendre par les cheveux.

entreprindre, v., entreprendre ; au p.p., entreprins.

entreprinse, s.f., entreprise.

enuise, s.f., graine de lin ; var. hénuise.

en voie, exp. au dehors ; sur la voie ; loin de soi; exp. jester en voie.

envoirai, f.verb., enverrai.

épagneux, s.m., épagneul.

épagnoler (s'), v.pron., s'ébattre ; se livrer à la joie ; se trémousser.

épanir (s'), v.pron., s'épanouir.

épardre, v., disperser çà et là ; éparpiller.

épautreux, s.m., celui qui écrase.

épeine, s.f., épine.

épèke, s.f., pic vert ; pivert ; épeiche. Le nom est masculin à Guemps.

épénir , v., épanouir.

épeuter (s') , v.pron. s'épouvanter - Mot usité à Guemps.

épeutnard, s.m., épouvantail pour les oiseaux.

épiller , v., ébrancher à la tête un arbre montant ; élaguer une haie (Artois).

épiner, v., vexer ; tourmenter.

épingue, s.f., épingle

épis,loc. conj., et puis ; var. et pis .

éplinguer, v., éclabousser ; répandre un liquide autour de soi ; (So 6-1977) ; var. épinguer.

éplukettes, s.f.pl., petits bouts de paille dont on se sert pour tirer au sort celui qui sera chargé de telle ou telle chose ; exp. tirer à l'éplukette.

éplukures, s.f.pl., épluchures.

épointe, s.f., espace de temps que dure le travail, entre les heures fixées pour les repas ou le repos.

épomoner (s') , v.pron., s'époumoner.

Equiennes, n.pr., Equennes, dans le canton de Poix. Blason, cf. Corblet VI, 652.

er, métathèse de re.

erbuter, v., rebuter; refuser. De même en rouchi.

erchoit, f.verb., reçoit.

erclamer (s'), v.pron., se recommander.

erconnoître, v., reconnaître.

éreille, s.f. oreille.

erfiker , v., fixer de nouveau ; replacer.

ergeinté, p.p., argenté.

ermarque, s.f., remarque.

ermarquer, v., remarquer.

ernidiu, injure équivalent à dire : qui renie Dieu ; impie ; qui a ni foi ni loi.

ernier, v., renier.

ernu, s.m., forte pluie; cf. oche.

éroker, v., écraser les mottes de terre ; aplanir la surface d'un champ labouré ; var. éroquer.

érouyé , p.p., rouillé

erpreinde , v., reprendre.

ersaner, v., ressembler ; var. ersanier.

ertourner, v., retourner.

ertrouver, v., retrouver; de même en rouchi.

erveleux adj., plein de hardiesse et de vivacité ; gaillard; porté à la gaîté et au plaisir ; rétif : ex. queva erveleux (cheval rétif).

ervenir, v., revenir.

es, pron.pers., réfléchi, se.

esbatu, adj. gai ; gaillard; réjoui ; qui prend ses ébats.

esbroufer (s'), v.pron., se donner de grands mouvements pour rien ; faire des embarras.

esbroufeux, s.m., faiseur d'embarras ; qui se donne de grands mouvements pour rien.

escafion, s.m., coiffe de femme.

escarbotte, s.f., var. de écarbotte.

escare (s) , s.m.pl., morceau de pot cassé, de verre ; parcelle(s) de caillou ; tout corps contondant de petite dimension qui nous blesse en nous entrant dans la chair ; débris de tuile, porcelaine ou carreau.

escheu, p.p., échu ; var. esqueu.

esclainche , s.f., épaule.

escleche, terme de droit féodal. Ce mot contient l'idée de séparation. Comparez à éclanche, à écli, éclié dans Littré ; à éclayer, éclier, écléche, dans le picard.

esclecher, v., cf. escleche.

escliver, v., donner un premier et léger labour à un champ après la moisson.

esclots, s.m.pl., sabots

escorpion , s.m., scorpion.

escoudée, s.f., saut, bond, élan ; exp. d'enne escoudée et prinde es n'escoudée .

escouer, v., secouer.

escousse, s.f., secousse

eskair, v., échoir.

éson, s.m., oison. Blason, cf. Corblet, VI, 228.

espécial, adj., spécial.

espécialemeint, adv., spécialement.

espirituel, adj., spirituel.

espointe, s.f., élan ; exp. prinde s'n espointe.

espointer, v., exciter ; animer ; aiguillonner.

esquélette, s.m., squelette.

esqueu, p.p., échu.

ess', adj. poss., ses.

essain, s.m., mesure de grains dont le poids équivalait à celui de 76 ou 80 livres ; elle était particulière au Soissonnais. Dans le Duché de Guise, l'essain valait 40 livres ; var. essem.

Essertieux, n.pr., Essertaux, dans le canton de Conty.

essuer, v., essuyer; sécher ; devenir sec.

establage, s.m., fait d'installer la marchandise à vendre.

estache, s.m. étage ?

estafiker (s'), v.pron., se fixer ; s'installer ; s'établir à demeure.

estallon, s.m., étalon ; baliveau de l'âge de la dernière coupe.

estatue , s.f. statue.

estelling, s.m., mesure particulière à Boulogne : elle valait la moitié d'un ferling

esteulle, s.f., pied de la tige qui reste en terre quand on a coupé les blés ou autres grains.

estoc, s.m., esprit, imagination.

estomaque, s.m., estomac; var. estoumaque .

estrange, adj. et s.m., var. de étrange.

étampi, dans l'exp ête étampi , être sur ses jambes ; être debout ; être dressé
En Boulonnais : fatigué d'être debout ou accroupi ; las d'être depuis longtemps dans la même position.

ète, v., être. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

éterni, p.p., étendu dans une litière abondante.

étoés, f.verb., étais.

étoimes, f.verb., étions ; ex. Os étoimes dins chez camps (nous étions dans les champs).

étoké, p.p., abaubi : ex. ej n'en sus resté étoké.

étoker, v., avaler de travers et tousser ;suffoquer ; v.pron. s'étoquer.

étombi, p.p., engourdi par la douleur ; endolori ; comme endormi par la souffrance :
ex. j'ai m'gambe étombie ; var. intombi.

étourniau, s.m., étourneau, sansonnet.

étout, adv., var. de itout .

étramer, v., éparpiller ; fournir de la litière aux bestiaux; mettre de la nouvelle paille dans les étables.

étramures, s.f.pl., paille dont on fait la litière des bestiaux ;fourrage.

étramer, v., étrangler- Guemps

étrange, adj. et s.m. étranger ; var. estrange.

eu, f.verb., p.p., eu.

euchez, f.verb., ayez.

eune, art.indéf. fém., une. De même dans le patois de Mons et en rouchi.

eute, adj.indéf. autre.

eutt', f.verb., eussent.

éveint (à l') exp. à l'évent : ex. ch'est eine tête à l'éveint.

éviller, v., éveiller; var. esviller.

eys, var. de ès (abeille).

éziuté, s.f., facilité; commodité ; utilité.

## Mots du Corblet

ébarer (s')
èbe
éberdeler
éberner
ébeubi
ébléré
ébondie
ébornifler
éboulons
ébranker
ébrankiures
ébrélé
ébriake
ébrouesse
ébrusser
èbzeu
écabocher
écabouler
écacher
écachoire
écafer
écafette
écafié
écaflot
écagnon
écaillette
écaillon
éclaler
écalipe
écalo(d')
écamiau
écampouré
écampourer
écane
écanillé
écaniller
écaper
écarats
écarbouillé
écarbouiller
écardoner
écarion
écaroter
écarventrer
écaudé
écaudée
écaufer
èce
échamer
échamer(s')
écheper
échit
échorter
échortin
échouir
échu
échuché
éclaindir
éclayer
éclèche
éclidon
éclikette
éclisses
écloker
écloy
écoacher
écoeuré
écohu
écohue
écoirion
écolage
éconce
écoperche
écorche
écornifler
écosse
écouer
écouérion
écouliné
écraignes
écramer
écramoulé
écrampi
écraveinter
écreu
écuellette
ed'
eddans
edpis
edque
édruir
éduquer
edzous
éfaille (à l')
éfailler
effantin
effiker
effreuter
effrouer
effuter
effuteux
égalir
égargater (s')
égaudir(s')
égavioter (s')
ège
égeins
égliche
églincher
égluyure
égrafigner
égrapin
égrauer
égrauure
égrifer
égrigner
égro
égrugeoir
égucher
éhoupper
ein
eindobir
eindéver
eindormette
einfoufenaté
einguezingue
ej'
éjou
ékalir
èke
ékenilles
éker
ékerbouilé
ékerbouiller
ékerpelle
ékerpiller
ékerré
ékette
ékeu
ékeuveukeu
ékiche
ékicher
ékignée
ékigner
ékignon
ékinée
ékiper

ekmise
el
élanché
élangre
élangré
élarguir
élchon
élingue
élingué
élitains
elle
ellole
élocher(s')
éluser
elverier
em'
emberlafer
emberné
emberon
emblai
emblavement
emblaver
emblaves
emblayer
embler
embouer(s')
embramé
embricoler
embroker
embron
embrungner
ème
émichon
émier
émiocher
émitan
emmatrelé
em's
emmi
emmolet
emmourmeler
emn'
émochau
émon
émouker
empafer
empaltoker
empierger(s')
empifé
empotiner
emprès
empulé
emputé
émuchon
en aage
enchoite
encleume
enconte(à l')
encrassier
endain
endover
endovoir
endrunker
enengé
en errière
énette
enfanchon
enfiker
enflamber
enfournaker
enfrainturé
engamber
enganer
enganter
engarber
engarié
engaver
engeigneur
engigorner
engluy
enguilbauder
enheulier
enhui
enmarvoyer (faire)
enmitoufler(s')
ennette
énon
en part mi
en quand
enroyer
ensane
ensellé
ensement
ensiller
ensin
ensoilant
ensoilé(ète)
entamure
ente
enterdeux
entervir
entike
entrebende
entretoise
envayés
envers
envoiche
éouteux
épaler
épani
éparer
épater(s')
épautrer
épavauder
épeautre
épeutaire
épeute
épeuter
épeutoire
épeutrer
épieule
épillon
épinches
épinoke
épinte
épirolle
épluker
époiller
époulomandes
épourer
épourie
eps
epser
épucher
eq
équeué
éraille
éraler(s')
erbeyer
ercanger
erchiner
erchinette
erchon
ercorder
ercrand
erfoère
erfrigné
ergeint
erkaingier
erkère
erléker
erlisser
ermêle
ermoner
ermucher
ernir
erpon
erraie
errementer
errhe
ervinger(s')
es'
es

esbroufier
escaine
escair
escalette
escampette
excares
escarpogner
escofier
escofion
escoire
escondissant
escorbille
escordille
escoute
escouvette
escrépin
escrigné
escrignet
escrimies
eskeusse
eskurisse
esperlinguer
esperluette
espérer
esperon
esporer
espouri
espringuer
esquisse
essapi
essarts
essemangne
esserpiller
essiau
essié
essieuter
essiller
essoiller
essoine
essu
essuie
essutème
estafulade
estaime
estenchemenses
esterner
estohiers
estomis
estourmie
estrafiker
estrain
estrée
estremiser
estréper
esvertein
esward
eswardeur
èt
étake
étave
étampir
étamplaire
étapieu
étau
éterki
éteuillère
éteule
étimier
étn'
étorée
étouper
étournette
étout
étrékir
étrémer
étrénettes
étriker
étrioler
étriper
étriver
étrongner
étuf
étumi
eul
eule
eurdrécher
eurée
eurmèle
eusieu
euson
eut
euyade
évaltoner
évauder
événuer
évernir
évertein
excès
excommié
eximple
exingue
extriquer
éyude
ez
éziers

F

fache, f.verb. , 3è pers.sing. du Subj. prés. de faire, fasse ; cf. foèche.

fagaches, "Etude L.Moitier, notaire à Boves - Forêt de Boves - vente considérable de fagots et fagaches, le dimanche 29 Septembre 1867 " (Annonce du Mémorial d'Amiens).

faignant, adj. et s.m., fainéant.

faîtiau, s.m., faîteau

falli, cf. coeur falli .

fameusemeint, adv., fameusement ; beaucoup ; énormément. De même dans le patois de Mons.

fanme, s.f., femme ; cf. anme.

faraud, adj. et s.m., coquet, gentil, sémillant. Ch'faraud , surnom d'un individu qui aime la toilette (Doullens) ; var. farot . Le paysan appelle souvent sa jument du nom de Farotte quand elle a l'allure vive et coquette.

fareine, s.f., farine. Une vieille et pauvre femme , dit un conte de veillée, portait à l'autel un petit gâteau pour le faire bénir. Elle était sourde et pendant qu'elle s'avançait d'une marche tremblotante vers son curé, elle fit un pet sans s'apercevoir de cette énormité. L'assistance en rit aux éclats, les bedeaux et l'enfant de choeur qui tenait le goupillon. La vieille, qui n'avait pu s'entendre, relève sa tête branlante, voit la mine réjouie des paysans, et croyant qu'on se moque de la petite taille de son gâteau : " Ben quemeint ! s'écrie-t-elle , pis qu'ez n'avons pont pus de fareine je n'povois mie le faire pus gros". Et les rires d'éclater de plus belle , nos compères entendant du pet ce que la bonne vieille disait du gâteau - . (cf. à ce sujet le conte ech'tchot gatieu - dans l'ouvrage de Charles Lécouteux "Quèques contes èd min grand-père pis ède min cousin Bénoué " page 33 - Montdidier, 1966).

faucheux, s.m., sorte d'araignée.

fauchille, s.f., faucille.

fauchiller, v., couper à la faucille ; var. fauciller.

fauke, s.f., faux

faukeux, s.m., 1) faucheur ; 2) araignée ; cr. faucheux.

fauquer, v. faucher. Quand j'étais enfant, j'ai beaucoup entendu de contes dans la bouche d'un de mes oncles, malin paysan du bon vieux temps... Voici une histoire qui m'a été racontée par lui. Il s'agit d'un quiproquo survenu , dit-on, entre un moissonneur qui fauchait et un passant qui, d'aventure, l'avait salué. "Diu vous avanche, Jean !" (c'est le nom que toutes ces légendes narquoises donnent à leurs héros, hommes ou baudets), dit le passant au sourd qui coupe son grain à force de bras - "ej fauque" , répond l'autre - "Je vous dis bonjour" crie le premier en élevant la voix - "Si cha ne tenoit pont si fort, cha iroit ben" - "Che n'est mie cha qu'ej vous dis ; ô répondez tout de travers : quand on vous parle d'eune sorte , ô répondez de l'aute"- "Si j'n fauque pont pour vous, j'fauquerai pour ein eute", réplique le sourd irrité, et le passant poursuivit sa route, désespérant de se faire entendre.

fauquet, s.m., petite faux.

faustigner, v., tricher.

faustiner , v. agir déloyalement (Artois).

fay, s.m., hêtre.

feindeux, s.m., fendeur ; exp. feindeux d'bos.

feindre, v., fendre ; au p.p., feindu.

feindure, s.f., fente; crevasse ; var. fendure.

feinte, s.f., fente.

felure, s.f., fissure.

fème, s.f., femme. De même à Mons.

fenailler, v., battre fort ; maltraiter avec une grande violence.

fenake, épithète qui sert à caractériser tout ce qui est en mauvais état - ou ce qui pousse mal - mais à l'aide d'une négation : n'ète pont fenake , a tous les sens, selon le mot auquel on l'applique : herbe, poisson, animal de basse-cour etc...

ferlempier, s.m., grossier personnage ; polisson; mauvais sujet. Selon Corblet "de frère lampier, le lampiste des églises ou monastères d'autrefois, à cause des moeurs ordinairement grossières de ces sortes de gens". Mais pourquoi ces gens, presque gens d'église, plus grossiers que les autres dans les autres professions ?

ferling, s.m., cf. Corblet - Anciennes mesures.

ferloke, s.f., chiffon ; exp. eune ferloke, un peu.

feromes, f.verb., ferons.

feru, p.p. frappé.

fétage, dans l'esp. ête à fétage, être sans occupation, par cessation de travail . C'est l'état d'oisiveté que subit un domestique sorti d'une place et en cherchant une autre.

fêteux, s.m.(pl.) gens qui vont à la fête ; jeunes gens qui vont à toutes les fêtes.

feucard, s.m., faux courte pour couper les roseaux.

feudroét, f.verb., faudrait.

feule, s.f., feuille ; exp. giroflée à chinq feules, soufflet.

feumage, s.m., action de fumer.

feumard, s.m., qui aime à fumer ; qui fume beaucoup.

feumer, v., fumer

feumier, s.m;, fumier (Artois) ; cf. fourquer ; exp. s'plaire l'groin dans le feumier(se plaire dans la médisance) - Calaisis.

feunard, s.m., qui a l'habitude de flairer.

feuner, v., flairer ; sentir ; suivre à la piste ; rechercher.

feuner, v., fâner.

feut, f.verb., faut, 3è pers. de l'Indic. prés. de falloir.

feux, adj., faux.

févière, s.f., champ qui porte ou qui vient de porter des fèves.

fi, s.m., foie : ex. os-tu mingé du fi ? - aoui t'es parl'comm' il est boin (as-tu mangé du foie ? Oui, juge comme il est bon ).

fichau, s.m., mâle de la fouine ; exp. malin comme ein fichau.

ficheller, v., ficeler.

fieinte, s.f., fiente.

fieu, s.m., fils.

file, s.f., fille ; cf. brognée .

filiu, s.m., filleul ; alias fillot ; fém. fillole.

filoire, s.f. fileuse.

fin, adv., fort ; tout à fait. De même à Mons : fin heureux .

finte, s.f., fente.

fisquer, v., fixer.

fiu, s.m., fils, garçon. Proverbe, cf. Corblet VI, 253.

flahute, s.f., flûte ; exp. eine grande flahute, se dit, en guise d'injure, des flamands dans le Pas-de-Calais.

flake, s.f., mare d'eau croupissante.

flamain, adj., et s.m., Flamand ; fém. Flamaingue.

flamike, s.f., sorte de gâteau aplati qu'on fait cuire à la flamme du four et qu'on mange en le fourrant de beurre ; on l'appelle aussi flamike al foée.

On nomme flamike à porjons, celle qu'on fait aux poireaux : ce qui est la poirée d'Arras mentionnée au XIIIè siècle dans le "Dit de l'Apostoile"

flamiker, v., s'occuper d'une besogne qui ne sied pas à un homme ; s'occuper de riens comme une femme.

flatteux, adj. et s.m., flatteur.

flayer, v., frapper, rosser.

flayet, s.m., fléau.

flayuter, v., battre à coups redoublés.

flégard, s.m., lieu public et dans emploi spécial. Encore usité dans le Boulonnais ; var. frégard.

flékir , v., fléchir.

flèpe, s.f., 1) frange ; effilé ; fil qui se détache d'une frange ; chiffon ; charpie ; cf. éflépé ; 2) parcelle , brin.

flépette, s.f., petit chiffon ; eune flépette, une parcelle, un brin presqu'imperceptible.

fleume, s.m., flegme

fleur, s.f., fine farine

fleyeux, adj. et s.m., flasque, mou ; paresseux.

floc, cf. froc.

florière, s.f., bordure herbeuse d'un champ ; cf. forière.

flot, s.m., mare d'eau où vont s'abreuver les bestiaux de la ferme.

flote, s.f., terme de forge : rond de fer troué par le milieu, pour maintenir le bois sous une cheville.

flourir, v., fleurir.

flume, s.f., lancette avec laquelle le forgeron saigne les bestiaux.

foêche, f.verb., fasse ; cf. fache.

foée, s.f., feu de petit bois, quantité de bois brûlant d'un feu clair ; var. foye.

foésoét, f.verb., faisait.

foéson, s.f., foison ; exp. a foéson, à foison.

foétout, s.m., factotum ; qui se mêle de tout.

foichonner, v., façonner.

foine, s.f., instrument de fer à plusieurs fourchons pour prendre le poisson. la foine ne sert qu'à prendre les anguilles. Elle se compose d'une pièce de fer très flexible et divisée en plusieurs fourchons, ouvertures ou l'anguille se trouve prise quand on l'atteind dans la boue ou les herbes. Cette pièce de fer est ajustée au bout d'une très longue perche.On lance la foine dans la rivière et on remontait l'eau en la sondant partout.

foireux , adj. craintif ; lâche : les petits paysans crient au bourgeois qui passe : "sacré bourgeois foireux friand et paresseux".

foncer, v., traverser violemment : s'enfoncer dans ; s'ouvrir un passage.

forche, s.f., force

forcher, v., forcer.

forgniau, s.m., fourneau ; var. fourniau .

forière, s.f., bord d'un champ couvert d'herbe, ou talus d'un fossé ; cf. florière.

formiller, v., fourmiller.

fosseyer, v., faire un fossé

fosseyeux, s.m., fossoyeur

fossiller, v., creuser un fossé

fouet, p.p., fait

fourchet, s.m., fourche à deux dents.

fourdaine, s.f., fruit du prunier des haies ou fruit de l'épine noire.

fourfait, s.m., forfait.

fourke, s.f., fourche ; var. fourque .

fourkiet, s.m., fourche à trois dents.

fourniau, s.m., var. de forgniau.

fourque, s.f., var. de fourke .

fourquer, v., enfourcher ; prendre à la fourche (Artois) ; exp. fourquer feumier.

fourrée, s.f., herbes que les pauvres gens vont couper le long des fossés pour la nourriture de leur vache ; exp. aller al fourrée , aller à la recherche de cette provision d'herbe.

foussé, s.m., fossé.

foutimasserie, s.f., nonchalance.

foutriket, s.m., jeune vaniteux qui se pavane ; vantard.

foye, s.f., flambée : ex. un foye de fu - Guemps.

fraike, adj.fém., fraîche ; humide ; mouillée.

fraiker, v., mouiller ; rendre humide ; var. fraikir ; cf. freskir ; exp. foère fraikir , reposer à l'humidité ; faire mouiller.

Franche , n.pr., France.

frankise, s.f., franchise.

franque, adj.fém., franche.

franquement, adv., franchement.

frégard, s.m., lieu public . Usité dans le Calaisis comme à Boulogne ; cf. flégard.

fremi, s.f., fourmi.

Fremontiers, n.pr., Frémontiers. Blason, cf. Corblet VI, 652.

freskir, v., fraîchir ; cf. fraiker ; exp. faire freskir.

fricoteux, s.m., qui aime la bonne chère ; qui recherche les bons fricots.

frimer, v., geler blanc.

frimousse, s.f., figure pleine ; bonne mine. Quelquefois : figure allongée par la mauvaise humeur ; var. frimouse.

frinée, s.f., farine de fève (ou de scourgeon) qu'on mêle à du nourriture des bestiaux.

fringe, s.f., frange.

froc, s.m., lieu public commun à tous ; var. floc.

frocquener, "ceux qui réparent les chemins s'appellent frocquener" .

fromiller, v., fourmiller.

fromillière, s.f., fourmillière.

frouette, s.f., miette de pain ; miette.

froumage, s.m., fromage ; exp. froumage mos , fromage mou ; var. fromage exp. se mette ein fromage mos, se mettre en nage pour faire quelque chose.

froument, s.m., froment.

froumions, s.m.pl., 1) fourmis ; 2) frémissement que ressent un membre engourdi ; fourmillement.

fruvole, s.f., petite bête du bon Dieu . Les vachers comptent les heures en attendant leur vol.

fseux, s.m., faiseur.

fuile, s.m., tout ce qui alimente le feu ; provision de combustible, tourbe ou bois ; var. fuil (toute matière bonne à brûler , toute provision pour .... mot illisible).

fuir, v., bêcher.

funkée , s.f., fumée (Artois) ; var. funquée .

funker, v., fumer en parlant de ce qui brûle au foyer (Artois)

furole, s.m. (ou f.?), feu follet

furoler, v., se dit des marais, quand ils se couvrent de feux follets ou furoles.

---

Mots du Corblet

fabulette
fache
fachon
faga
faigne
faillant
faille noire
faine
fainye
faitures
fallace
fameine
fangue
fardel
farfouiller
farme
fauchillon
fausser une cou
faustin
faustriker
faustril (juer al)
fauvette
favelotte
fein
felenessement
fenailler
fendret
ferkieu
ferlaper
ferlée
ferlimouse
ferté
fertouiller
festriller
fessu
feucardage
feucarder
feuche !
feudraine
feuke
feuleter
feumeron
feurre
feusse duite
feuté
fevette
fevre
fi
fiat
fiate
fichelle
ficheu
fié
fien
fier
fièremeint
fiérot
fierte
fièves
figrou
fike (ma)
fike en cul
fiker
filandière
filandre
filatier
filé
fil en trois
filerie
fillastre
filouère
fin des fins (al)
fine oeson
finer
fistule
flabaut
flacon
flaflate (foère)
flager
flair
flairinée
flairiner
flaitieur
flakeuder
flambe
flambée
flamikeux
flan
flanée
flankette
flauber
flaud
flayeu
fléqueurs
flets
fleume
fleurage
fli
flicander
flincul
flober
floche
flomber
flonker
florir
flotter
flour
fofu
foireuse
foiriens
foiseux
follu(coeur)
folure
fonc de bestes
foncet
fonts batistères

fonye
forbou
forboutier
forchelast
forchoiler
fordraine
forgage
forgneu
forgnié
formage
formion
formortaire
fornication
fornoyer
fors
fort
fortraire
fouage
fouan
fouée
fouère
fouffes
fouille
fouille ein brein
fouilli
fouillouse
fouir
fouironer
foulir
foulon
fourcher
fourdraine
fourke
fourlet
fournaker
fourniage
fournier
foursain
foulet (tiot)
foutimasser
fraicteume
fraine
frais
fractier
franches fêtes
fratin
frayant
freille
fremer
fremioner
fremions
frenoye
frérage
frérot
freu
frichoter
frigousse
frileuse
frilleuse
frinchelle
fringoter
fringuer
frioter
friske
froi de rue
froucher
frouchié
froukes et des cats
frucage
fruker
frusser
fu
fuaille
fueille
fuche
fu d'os
fuelle
fuer
fumelle
furieusemeint
fustane
fustiker

G

gadoue, s.f., 1) femme peu soigneuse ; 2) femme de mauvaise vie.

gadrouiller, v., manier malproprement ; gâcher ; gâter.

gadru, (c'est à dire " un gars dru" ) adj. , se dit de l'enfant qui est de croissance rapide ou qui commence à rire.

gafe, s.f., cave.

gager, v., gâcher.

gai (prononcez gaye , gaïe) , s.m., geai ; exp. abatte le gay .

gaiofle - Mot non traduit par Boucher - A rapprocher du fr. geôle ?

gakerer, v., mettre en jachère.

gakères, s.f.pl., jachères.

galafe, s.m., glouton, goulu.

galets, s.m.pl., 1) pendants d'oreilles ; 2) petites billes en terre cuite que les enfants emploient en guise de billes dans leurs jeux.

galimafrée, s.f., 1) forte ration de nourriture, ration abondante ; 2) mauvais râgout.

gambart, s.m., jambart.

gambeiller, v., remuer vivement les jambes de côté et d'autre.

gambette, s.f., petite jambe. Surnom qu'on donne, dans le Ponthieu, à celui qui a une jambe plus courte que l'autre.

gambon, s.m., jambon ; l'exp. gambons d'Noyon désigne les haricots à Noyon.

gane, adj., jaune. Blason, cf. Corblet VI, 654.

ganet, s.m., nom d'une fleur jaune de prairies (renoncules ?) - Boulonnais.

ganir, v., jaunir ; se dit surtout, dans le Boulonnais, des grains qui commencent à mûrir , c'est à dire à jaunir ; var. gannir.

gantier, s.m., chantier pour asseoir les barils (Calaisis).

garchon, s.m., garçon. Chanson des enfants aux environs de Frévent, le jour des Brandons :

Bourbour St Christophe
Pour avoir des pommes grosses
Des petits cafignons
Pour ches petits garchons
Des petites rougettes
Pour ches petites fillettes.

garchonnaille , s.m., jeune garçon.

garçonner, v., faire le garçon ; rechercher la société des garçons ; imiter leurs manières (se dit des filles en mauvaise part).

garçonnière, adj. et s.f., fille qui court les garçons ou qui en imite les manières

gardin, s.m., jardin. De même dans le patois de Mons. ex. vien vir comme ech gardin lo qu'il est bieau (viens voir comme ce jardin est beau).

gardinet, s.m., jardinet.

gardinier, s.m., jardinier.

garison , s.f., guérison

gar-mahon, s.m.comp., garde-champêtre ; alias gar-messier.

garret, s.m., jarret.

garretier, s.m., jarretière.

garrot, s.m., tout ce qui sert à lapider ; cailloux, morceaux de terre sèche, boule (Boulonnais).

gasiot, s.m., gosier.

gaspiaud, s.m., 1) gamin, 2) petit polisson.

gastel,s.m., gâteau.

gastelier, s.m., pâtissier.

gate, s.f., jatte; écuelle.

gatée, s.f., var. de gattée.

gatiau, s.m., gâteau ; var. gatieau : ex. volez-vous du boin gatieau ? (voulez-vous du bon gâteau ?).

gattée, s.f., contenu d'un jatte; var. gatée.

gaudir, v., errer. Se dit des chevaux qu'on laisse aller en toute liberté; en tout plaisir dans les champs quand la moisson est finie.

gauge, s.f., vase de la contenance de 12 pintes de la grande mesure ; on s'en servait dans le Beauvaisis.

gauguier, s.m., noyer.

gaultier, s.m., bûcheron.

gausser, v., dire des mensonges ; railler - Guemps.

gave, adj., gavé.

gavu, pp. qui a une grosse gorge comme le pigeon.

gayant, s.m., 1) géant ; 2) le gayant de Douai. Parmi les joyeuses confréries qui s'étaient organisées à Béthune, pendant le moyen âge, il en était une dont le chef s'appelait le chef des gayants de St Pry.

gazon, s.m., tourbe (Calaisis)

gazonnière, s.f., bûcher où l'on sert la provision de tourbe (Calaisis).

geins, s.f.pl., gens. Blason populaire de Moyenneville, cf. Corblet VI, 248 ; dicton , cf. Corblet , VI, 649.

genelle, s.f., fruit de l'épine blanche ; var. guenelle.

geniche, s.f., genisse.

germe, s.f., agneau femelle ; jeune brebis qui n'a pas encore porté.

gerne, s.m;, germe.

gerner, v., germer.

geuche, adj. fém. s.f., gauche.

giffer, v., souffleter sur la joue (So6-1977)

gille, s.m., imbécile ; niais qu'on bafoue.

gisant, s.m., pièce du moulin " le gisant d'un moulin" (Artois).

giu, s.m., jeu.

glache, s.f., glace.

glacher, v., glacer.

glachis , s.m., glacis.

glaine, s.f. poule.

glaine, s.f., poignée d'épis glanés. Quand les glaneuses ont la main pleine d'épis, elles les lient , et les déposent sur un point quelconque du champ. Au déclin de la journée , elles rassemblent toutes ces glaines en une seule gerbe ; var. glenne .

glaineuse, s.f., glaneuse ; alias glainoire (Calaisis).

glairs, s.m.pl., parties solides de la vomissure.

glajeu, s.m., glayeul (Boulonnais).

Glaude, n.pr. 1) Claude ; 2) syn. de sot.

Glaudine, n.pr., Claudine.

glaue, s.f. 1) bûche (Vimeu) ; 2) mesure pour le bois qui contenait 4m355 mm3 (elle était particulière au Boulonnais) . Soixante glaues composaient une somme.

gloria, s.m., café mêlé d'eau-de-vie et de genièvre.

glorieux, adj. et s.m., qui tire gloire ou vanité d'une chose.

gluiau, s.m., botte de seigle ou de blé battu, qui sert soit à faire des liens, soit à couvrir les maisons. On la trie pour ne garder que les pailles longues et entières ; alias glui . Voilà un mot qui, comme tant d'autres, ne passera pas dans nos campagnes car le français n'a pas d'équivalent.

gningnin, s.m.,objet sans valeur ; ex. ch'est du gningnin .

gobe, s.f., jatte, bol.

gobelée, s.f., contenance d'un bol.

godailleux, s.m., qui boit souvent et avec excès ; qui aime à boire.

godet, s.m., vase en erre muni de deux anses ; var. godé . On fait des godés à Beauvais et des poëles à Villedieu (Oise).

gognard, adj, et s.m., qui va regardant partout ; qui louche.

gogner, v. 1) loucher - Guemps 2) regarder fixement.

gogneux, adj. et s.m., qui louche ; fém. gognoire .

goguelu, adj., fier ; glorieux; présomptueux.

gohorlier, s.m., bourrelier ; var. gourlier , à Guemps ; cf. gourrelier.

gondale, s.f. bière .

gorgeon, s.m., goulot de bouteille.

gourrelier, s.m., bourrelier (Boulonnais).

gouzier, s.m., gosier.

graigne, s.f., grimace; var. graine ; exp. faire eune graine, faire une grimace, c'est, au figuré, marquer son mécontentement ou son dépit, quand on apprend une nouvelle dont on n'a pas lieu d'être satisfait.

graille, adj. grêle; mine.

graillon, s.m., grattin ; exp. Marie graillon, femme malpropre.

graind, adj., grand ; cf. coeur falli.

graine, s.f., var. de graigne.

graisser, v., engraisser ; exp. graisser des vaques.

graissière, s.f., vache qu'on engraisse en vue de la vendre au boucher.

gramère aux écus , s.f.comp., vieille richarde.

granche , s.f., grange (Pays de Montreuil).

grandécime, adj., très grand (grandissime)

grandet, adj., grandelet.

grandier, adj., hautain ; qui se guinde et ne se familiarise pas avec le pauvre monde ; fier ; qui se grandit par orgueil.

granment, adv., grandement ; var. gramment ; beaucoup ; où le picard dit grameint (var.) , le patois de Mons dit brâmmint .

granmèrè grize pate, s.f., comp., personnage fantastique qui servait à faire peur aux enfants qui auraient eu envie de s'approcher des watergangs, (So6 1977).

grapper, v., cueillir les grappes (région de Montdidier).

gras, dans la loc. verb., parler gras, parler licencieusement.

grevières, s.f.pl., cuir dont les moissonneurs s'enveloppent les jambes pour les protéger au cours des travaux.

gribouilleux, s.m., qui gribouille; qui griffonne, qui forme mal son écriture.

griez, adj. grave ; pesant ; douloureux ; dur ; sévère.

grignotard, s.m., celui qui rit pour rien , comme si on se moquait.

grils (prononcez gris ) , s.m.pl., griffes.

grincher, v., grincer.

grincher(se), v.pron., se gratter en se frottant avec la partie même du vêtement afférente à l'endroit de la démangeaison - Guemps.

gris , s.m., gril.

groiseille, s.f. groseille

gron, s.m., giron ; exp. aller à gron et ète à gron.

grossier, adj., gros.

grouiller, v., crouler; s'affaisser ( en parlant d'une berge).

grouler, v., bouder.

guédée, s.f., nourriture en abondance ; exp. preinde eune guédée ou attraper eune guédée (manger avec excès).

guenelle, s.f., fruit del'épine blanche ; cf. genelle.

guenier, v., regarder du coin de l'oeil, en le fermant à demi ; loucher.

guerbée, s.f., botte de paille de blé battue et triée ; on donne cette paille aux bestiaux, ou bien on en fait des liens pour lier les bottes.

guerbiau, s.m., crible pour guerbler.

guerbler, v., cribler.

guerjoler, v., commencer à bégayer ; bégayer sans pouvoir être compris en parlant des enfants qui s'essaient à parler pour la première fois.

guerlot, s.m., grelot.

guerlotter, v., grelotter.

guernier, s.m., grenier; exp. aller del cave au guernier, écrire en remontant toujours sur le papier.

guernon, s.m., 1) moustache, barbe ; 2) au pluriel se dit des excroissances rouges du dindon.

guetter, v., regarder.

guibaude, s.f., grande jambe (Boulonnais).

Guiguite, n.pr. Marguerite.

guilant, s.m., suie gluante qui dégoutte dans les cheminées ; var. guilan.

guiler, v., tomber goutte à goutte ; couler (en parlant des liquides gras et visqueux ) ; quelquefois : déborder : ex. cha guiloit padsus les bords.

guillette, s.f., petite cheville.

guillon, s.m., escroc.

guilourde, s.f., erreur ; faute ; sottise . Faut-il le rapprocher du roman guiler (tromper)?

gvau, s.m., cheval ; var. gval , guevau. Proverbe, cf. Corblet VI, 188.

---

## Mots du Corblet

g'
gaaigneules
gacheux
gachières
gadrou
gaffer
gafouiller
gaga
gagnage
gai
gaichon
gaieteux
gaille
gakières
galapiat
galer
galibier
galice
galipenne
galmite
galonner (se)
galorieu
galoubi
galvauder
gambarde
gambe
gambet
gambilloner
gans
gar
garbe
garbée
garchonière
garde-cul
garde-verdure
gardiner
garelle
garet
gargantoine
gargate
gargaton
gargoter
gargouillis
gariner
garir
garloper
garnement
garnu
garou
garoule
garroter
gars
gartière
gartiu
gas
gascette
gassouiller
gassoule
gast
gaster
gastiller
gatelot
gatellette
gaude
gaudir(se)
gauffre
gaugue
gauille
gaule
gault
gausse
gausseux
gave
gavèle
gavelle
gavelot
gaviot

gayole
gazou
gazouiller
gazouilleux
gengeot
geniau
genichard
genoaf
gergon
germion
gernotte
gésir
ghenel
giffe
giger
gigue
gin
girie
giroflée à chinq feules
gist et l'gest
glachon
glaine (poule)
glainer
glairineux
glaker
Gleude
glinchade
glore
gloriette
glouche
glouglou
glout
gnife
gn'o
gnognote
gnolle
gnouf
gobelin
gobelineux
godailler
godant
godard
gode d'u
godeler
godelier
gogette
gognot
goguelin
gohet
gohète
goinfrer
gomir
gorelier
goret
goron
gouette
goujard
goulafre
goulée
goulon
gourdes
gourdines
gourer
gourgousses
goussaut
gove
grafigner
graindre
grancler
grand
gratelle
grasset
grau
grau de cat
gravé
graver
graveuse
gravinchon
gré
grelé
gréleux
grésillon
greuillaux (en)
greuter
grève
gribouilles
gricho
grichu
grieu
griffer
grignard
grigner
grignette à grignette
grignettes
grigniote
grignons
griket
grimeux
grimichon
grimou
grimouyeux
grimperé
grimpette
gringrin...
gris
grisard
griset
gronée
gros
grosse
groulée
grui
grumeler
guerbe
guerbet
guerbleux
guerchon
guerchonaille
guerchonet
guerdin
guéret
guergi
guériner

guérite
guerloper
guernouille
guernouiller
guernouillère
guernu
guersiller
guersillon
guersilloner
guertchi
gueudger
gueugue
gueule
guévat
guibaule
guidon
guiette
guiffe
guigner
guigui
guillame
guillanleuc
guille
guilledou
guillinche
guine
guinel
guingois (de)
guinguerlot
guinsse
guipure
guiu
guise
gumette
guspé

H

habïer, v., habiller.

hable, s.m., havre.

hachevaré, p.p., passionné pour (Artois)

haim, s.m., hameçon - Guemps.

haïon, s.m., sorte d'étal à jour.

halaingne, s.f., haleine. Blason , cf. Corblet VI, 650.

hallot, s.m., buisson ; hallier ; fourré : ex. ein hallot d'épines

harcelle, s.f., osier ; var. harchelle.

hardimeint, adv., hardiment. De même dans le patois de Mons.

haricotier, s.m., qui a des arrière -pensées dans le marché ; menteur ; trompeur ; faiseur de dupes.

harlander, v., faire des efforts impuissants ; ne pas venir à bout de sa besogne ; éprouver des difficultés ; être indécis ; marchander ; chicaner.

harnaker, v., harnacher.

harnakures, s.f.pl., 1) harnais ; 2) en général toute sorte d'instruments agricoles , l'ensemble des objets et l'appareil de la ferme.

harnas, s.m., attelage de trois ou quatre chevaux.

hasteux, adj. et s.m., qui a l'esprit prompt ; ingénieux ; intrigant.

hénet, s.m., manche de faux (Boulonnais)

hénon ? n'est-ce pas ?

hénuise , s.f., graine de lin ; var. enuise , linuise.

herche, s.f., herse

herchelle, s.f., 1) tige de jeune saule ; 2) osier flexible dont on fait toute espèce de lien ou d'attache.

hercher, v., herser.

héritage, s.m., jardin qui enclot la chaumière - souvent consacré en partie à la culture du chanvre, du blé ou du trèfle.

hernu, 1) s.m., tonnerre ; orage ; cf. Corblet VI, 654 ; 2) adj., orageux.

heuer, v., fouiller la terre avec la houe ; houer.

heureusemeint, adv., heureusement.

heurler, v., hurler.

heutons, s.m.pl., épis coupés et battus (Ham) ; cf. hotons, hotonner

hin, onomatopée , han.

Hiraulx, dans "le rois des Hiraulx", titre, surnom de dignité porté par le chef d'une joyeuse compagnie de Calais, pendant le moyen âge.

hivernaches, s.m.pl., blés d'hiver ; var. hyvernache .

hocart,s.m., la dent la plus pointue et la plus forte , chez les chiens, porcs, et On dit plaisamment d'une personne dont les longues dents font saillie sur les lèvres , qu'elle a d's hocarts ; cf. hoquart.

hognart, adj. et s.m., qui grogne sans cesse ; qui ne fait que grogner ; se dit de quelqu'un qui hongne sans cesse : allons l'hognart , crie à son enfant la paysanne impatientée des grognements et des cris qu'il pousse, la nuit au fond de son berceau ; var. hongnart.

hollier, s.m., débauché.

homme, s.m., mari ; exp. l'homme ma soeur (le mari de ma soeur) - usité à Guemps.

honche, Mot cité, mais non traduit par Boucher.

hongner, v., grogner.

hoquart, s.m.,croc ; cf. hocart.

hotonner, v., 1) ramasser les hotons dans le van ; 2) remuer en sautant.

hotons, s.m.pl., résidus du vannage ; exp. rebattre les hotons . Commentaire de Boucher : c'est avec des mots concrets (procédé du poète) que le picard exprime l'abstrait ; cf. heutons.

houme, s.m., homme ; var. oume .

houpette, s.f., petite houppe ; aigrette.

houppilloner, Mot usité,mais non traduit par Boucher. A rapprocher sans doute de l'afr. houppelonner (faucher).

hourette, Boucher ne traduit le mot, mais apporte cette citation : "Frévilliers - Grand bois du Haut - le mercredi 2 octobre 1867 à trois heures très précises, Me Desongnis procédera à la vente de 8500 hourettes, 11000 fagots et 60 cordes de bois formant des coupes de l'année " (Annonce du journal L'Ordre - 1867).

hourrer, v., exciter un chien contre quelqu'un.

housseine, s.f., houssine.

housseux, s.m., celui qui nettoye avec une housse.

huart, adj., criard.

huchiers, s.m.pl., menuisiers ; fabricants de huches et de huis ; var. huchers .

Hugon, n.pr. Hugues. Un de mes oncles maternels s'appelait Hugon Waguet.

hui, adv. aujourd'hui, maintenant.

huigner, v., se dit du cri du porc quand il grogne dans son étable en attendant la nourriture ; au figuré : grogner.

huménité, s.f., humanité. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

huron, s.m., imbécile,niais (à Moreuil). Blason, cf. Corblet VI, 229.

hurtier, v., 1) heurter ; var. hurter : ex. ch'tor i m'a hurté ;
2) quereller ; se battre.

hussier, s.m., huissier.

hyvernache, s.m., var. de hivernaches : " Etude de Me Jacquiot Constant, notaire à Bapaume - Frémicourt - A vendre le lundi 8 Juillet 1867, à onze heures du matin, escourgeon, seigle et hivernache,croissant sur 4 hectares" (Annonces de l'Ordre - 1867).

---

Mots du Corblet

habile
habillé de soie
hachamage
hachié
hachionner
hacquebute
hagambille
hagevarer
hagne
haguette
haguinettes
haing
hainker
hair
halaterre
halleux
halo
ham
hamer
hamille
hamont
hannon
hansage
hantaine
haple
harde
hardeau
hardelle
hardouiller
haricoter
harland
harle huppé
harlifiker
harniker
harnu
harnuate
harondelle
harper
hart
hartine
hasois

hateret
hatré
hauser
haut-mal
havot
hayon
hayure
hec
hec !
héker
hékette
helles
hène
hennetonée
hennin
hénon
hèpe
herbionne
herchelles
herde
herdre
hère
hérèke ed canve
hergant
hérichon
hérie
héring
héritaulement
hérite
herkiner
herland
herlant
herlander
herlé
hermerie
herminette
héroke
hérouter
herper
herrier
héru

hèse
heucher (se)
heuler
heumer
heurailler
heure de louette
heuré
heurlon
heurloter
heurlu berlu
heuses
heuter
heventelle
hière
himeur
hirehaire
hlo
ho (x2)
hoc
hoche-cul
hocher
hocleux
hodant
hodé
hogner
hoguigner
hoguineurs
hoker
hoket
holakeux
home
honon
hontabe
horniote
horsain
hortillons
hortopot
host
hostage
hottevéniche
hou

houbille
houbron
houbronière
houche
houffette
houhou
houker à nid
houler
houpegais
houper
houpet
houpeux
houpiers
houpreau
hourdage
hourder
hourdis
hourlon
hours
housiaus
housse tabac
housseux de keminée
houvière
houvieu
hoyat
hu
huche
hucher
huis
hukée
h ker
hulotte
hureux
hurieux
hurlard
hurlon
hurte ( à toute)
hutelotte
hututu
huyau
huyer
huyseux

I

i, particule interrogative : ex. i veut i venir ?

i, cri du charretier à ses chevaux - hue !

iaue, s.f., eau ; var. yaue. var. ieau (Artois), ieue cf. Blason, Corblet VI, 653

ieun, art. indéf., un.

iglise, s.f., église.

imabe, adj. aimable.

imbaras, s.m., embarras.

imbaracher, v., embarrasser.

imbernaker (s'), v.pron., s'empêtrer dans la boue ; s'embarrasser ; se mettre dans une situation difficile.

imbétant, adj., ennuyeux. De même à Mons.

imbêter, v., embêter; de même dans le patois de Mons.

imbrouyer, v., embrouiller.

inchepé, p.p., enchevêtré ; var. ainchepé.

inchiferné, p.p., enrhumé.

incleume, s.f., enclume.

incorser, v., ingurgiter; avaler.

infant, s.m., enfant.

infiler, v., enfiler.

inglais, adj; et s.m., anglais. De même à Mons.

ingraisser, v., engraisser.

Inguelterre, n.pr., Angleterre.

intaille, s.f., entaille. De même dans le patois de Mons.

inteindre, v., entendre. De même à Mons.

inteinte, s.f., idée; visée; intelligence; var. intente.

interremeint, s.m;, enterrement.

interrer, v., enterrer. De même à Mons.

intindu, p.p., entendu.

intombi, p.p., var. de étombi .

intour, adv., entour. De même dans le patois de Mons.

intrée, s.f., entrée. De même à Mons.

intrer, v., entrer. De même à Mons.

invinter, v., inventer.

invintion, s.f., invention. Ch'est eune invintion du diable, dit le paysan de toutes les mystérieuses machines qu'on lui met sous les yeux.

involer, v., envoler.

invoyer, v., envoyer. De même à Mons.

is, pron, ils.

itout, adv., aussi. La cousine Noël, pour avoir gardé itout dans son parler, a été surnommé Noé Itout . Voilà le ridicule entré au village pour cause de beau langage ; var. etout.

iu, p.p., eu.

ius, s.m.pl., yeux.

ivrogne, s.f., plante à forte odeur.

---

Mots du Corblet .

iard
iau
iaux
ichi
iert
ieu
ieuyche
i gn'o
iki
illec
ilo
imbanké
imberdouiller
imberlificoter
imbesingue
imbombi
imbrangner
impèke
impuneter
in
incanti
inchèpe
incheillé
inchifernure
inchimeint
inchoat
inchoète (ète)
inconte (à l')
incressier
incronker
indordeler
induker
ine
infer
infeté
infiker
infilée
ingamment
inglaine
ingorgant
ingrinker
ingucher
inguéninague
inguilbauder
i n'o
in part li
inrassasiable
insaintiu
insaker
insiane
intanfiker
intempi
inter
interbeyé
interdeux
intiker
intintu
intrade
inviroler
involé
invrimé
irechon
ix ix joujou

J

Jacquot, n.pr. Jacques - fréquent dans le Calaisis - : ex. Jacquot Waguet.

jallois, cf. Corblet, Anciennes mesures.

janot, s.m., niais , nigaud.

jeun, s.m., petit voile qu'on suspend le long du haut de la cheminée.

jobelot, sorte d'injure et de moquerie (Artois)

joins, s.m.pl., joncs.

joliet, adj., joli; aimable ; se dit d'un enfant ou d'un être petit (Boulonnais)

jone homme, s.m.comp., célibataire : ex. ch'est ein viu jone homme.

joker, v., jucher : ex. joke ! joke ! (reste tranquille ) - Boulonnais var. jouker

jonesse, s.f., jeunesse.

jor, s.m., jour.

jornée, s.f., journée.

jouc, s.m., joug en bois qui sert à porter les seaux.

jouc, s.m., juchoir ; perchoir.

joueux, s.m., joueur var. jueur.

jougler, v., lutter en jouant ; folâtrer ; jouer des mains ; jouer souvent ; lutter à qui se renversera ; jouer d'une manière violente à des exercices corporels.

joujoute, dans la loc.verb., aller joujoute , aller jouer, exp. fwère joujoute , jouer (mot enfantin).

jouker, v., jucher ; percher ; var. jouquer - Usité à Guemps.

ju, s.m., jeu : ex. muchez vo ju ! ; var. jus

Jeu de mots : Le paysan, par malice, pratique l'équivoque aussi bien qu'homme d'Etat, et sans dessein de se montrer spirituel , par pure envie d'exciter le rire ; il fait des jeux de mots aussi bien que le bourgeois, qu'il dépasse sinon en esprit , du moins en bonhomie car au milieu de ses abus de mots, il garde au moins une innocence , celle du rieur qui vise à la gaieté et non à la finesse, qui s'adonne au calembourg par jovialité, non par prétention. Jugez-en : Voici un curé (clerc) dont il se moque et qu'il

critiquera en francisant avec des réponses de la messe. Il respecte peu le texte saint, ce Jean de Meung de village qui, pour reprendre son curé de péché d'ivrognerie, lui fait chanter au lendemain de ses libations, comme s'il était aviné encore par les réminiscences de la veille :"ai trop bu hier, altéré aujourd'hui" (introïbo ad altare dei ). Que balbutie donc ce curé entre ses lèvres encore épaisses par le vin, d'un ton à la fois précipité et chevrotant ? Les paroles sacrées ?... Non, c'est un calembourg qu'un paysan satirique a imaginé contre le pasteur de son village.

jueur, s.m;, joueur.

juiser, v., proposer un prix dérisoire à un objet ; avilir la marchandise pour l'acheter ; poursuivre sans pitié un débiteur : tourmenter sans relâche (Boulonnais).

jumeint , s.f., jument.

juner, v., jeuner.

justichable, adj., justiciable.

justiche, s.f., justice

justicher, v., (non expliqué par Boucher).

---

Mots du Corblet

| | | | |
|---|---|---|---|
| jacasse | jeanjean | jongler | juise (ète) |
| jacobin | jegneux | jornet | jumentier |
| jakières | jernonche | Joséphine | jupplaine |
| janin | jès | jou | jusse (comme de) |
| jappe | jet | jou fali (à) | juste |
| japper | jetain | joukoir | juter |
| jaques | Jeux de Dieu | jour | |
| jaquette | jingler | jour falli | |
| jarnotte | joc | journel | |
| jaspiner | jolimeint | jours nataux | |
| jaunet | jolité | juer | |
| je | jone | jugeurs | |

K

kaïelle, s.f., chaise ; var. cayelle, kayelle : ex. va t'en em caire en cayelle (va me chercher une chaise) - Artois -

kanke, conj. quand.

kar, s.m., char.

karette, s.f., charrette.

kariage, s.m., charroi.

karmeine, s.f., charogne.

karplus, s.m., chenille.

karrée, s.f., contenu d'un char ; charretée.

karue, s.f., charrue.

katrer, v., châtrer.

kaudron, s.m., chaudron.

kaudronée, s.f., contenance d'un chaudron plein ; var. keudronnée .

kaudronnier, s.m., chaudronnier.

kavet, s.m., coussin qui sert d'oreiller ; tête du lit.

keltons, s.m;pl., résidus de graisse de cochon fondue.

kemandement, s.m., commandement.

kemender, v., commander ; var. quemander.

kemin, s.m., chemin.

kenne, var. de quenne.

kenuis , s.m. chènevis (Calaisis).

kériboéri, s.m;, charivari.

kérimoéro, s.m., sorcier, bohémien.

kerke, s.f., var. de querque .

kerker, v., charger ; exp. kerker feumier ; var. kerkier.

keudronet, s.m., petit chaudron ; casserole ou moule pour faire des gâteaux.

keudronnée , s.f., var. de kaudronée.

keudu, p.p. cousu.

keurent, f.verb., courent ; var. queurent .

keute, p.p., fém. , tombée

keute, s.m., coude - Guemps.

keval, s.m., cheval.

keviller, v., cheviller.

kien, s.m., chien ; var. quien.

kienne, s.f., chienne.

kier, v., chier, cf. Arros.

kieur, s.m. , coeur.

kieur falli, cf. coeur falli. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

kiot, adj. et s.m., petit. Blason, cf. Corblet VI, 654.

kiu, s.m., cul. Proverbe pour le 1er Octobre :

A Saint-Rémi
kiu assis.

k'meint, adv., comment.

---

## Mots du Corblet

kainage
karesmiaux
kement
kemise
keminée
kemise
kenat
kenèke
keninon
kenotte
ker
kerchain
kerchaigne
kère
kerdon
kerbon
kerfouiller
kériable
kerke
kermaine
kerois
kéron
kerpette
kerpluse
kérimouéro
kerson
kertin
kertu
kérue
keu
keuche (x3)
keuches
keuchie
keudreuse
keudre
keudrier
keuette
keuke
keuker
keukeu
keukiot
keune
keurir
keurle
keurpiller (se)
keuse
keusir
keusse
keusser
keute soris
keux
keville
kèvre
kevron
kia
kiache
kicaudaine
kien à poil
kier (avoir)
kignon
kinette
kiote
kiure
k'veu

L

labeur, s.m., labour.

labeure, f.verb., 1) laboure ; 2) travaille.

labos, loc.adv., là-bas : ex. ravise ein molet chti lo labos !
(regarde un peu celui-là là-bas !)

laboureux, s.m., laboureur.

laidir, v., enlaidir.

lairrai, f.verb., laisserai.

lait camou, s.m.comp., lait qu'on vient de traire. camou me paraît être pour qu'a moud , qu'elle trait , qu'elle vient de traire.

lait prins, s.m.comp., lait caillé. Blason de Bergicourt, cf. Corblet VI, 650.

lance, s.f., ancienne mesure agraire, l'une des subdivisions de la mencaudée.

lanche, s.f., lance.

langet, s.m., torchon pour essuyer la vaisselle ou les tables sales.

langreux, adj. languissant ; maladif ; malingre.

langu, adj. et s.m., bavard ; loquace

languaine, s.f., langueur ; var. languêne , maladie de langueur.

languard, s.m., bavard, fém. languarde ; cf. linguard.

langardeux, s.m. bavard.

languette, s.f., 1) petite langue ; 2) morceau fin comme une langue - Guemps.

larchin, s.m., larcin.

largue, adj., large

lau, adv., là ; en cet endroit ; ex. jue lau ! (joue là !)

lauharoux, s.m.pl., loups-garous ; cr. leugarou.

lavette, s.f., petite tine très basse où l'on met le beurre.

lavurard, adj., qui se plaît à lavurer.

lavurer, v., travailler avec de l'eau ; nettoyer la vaisselle dans l'eau.

layer, v., "marquer les lais en un bois taillis avant la coupe d'iceluy pour les y laisser".

léckerie, s.f., friandise.

lekeur, adj. et s.m., friand

lène, s.f., ligne ; var. lègne

lène, s.f., var. de leune.

leu, s.m., loup ; exp. ein pover leu, un pauvre diable;un homme de peu d'esprit cf. leup

leu, adj. et pron., leur ; var. lu.

leu garou, s.m.comp., loup-garou. On désigne par loups-garous, leus-garous ceux qui vont aux bords des routes, couverts de peaux de bêtes et hurlant comme les loups ; en agitant des chaînes, effrayer et rançonner le passant peureux ; cf. leuharou.

leuharou, exp. familière , plus amicale que méchante , qui revient à dire soit compère , soit drôle de diable, soit original.

leumer, v., 1) allumer ; 2) leumer est encore usité en Picardie et signifie éclaircir ; 3) dans l'exp. leumer des us , c'est passer des oeufs à la lumière soit du soleil soit de la chandelle pour voir s'ils sont gâtés ou non.

leune, s.f., lune. Blason populaire de Bailleul-le-soc (Oise), cf. Corblet VI, 232.

leunette, s.f., lunette. Coolen à leunettes, nom d'un M. Coolen qui porte des besicles (canton d'Ardres).

leup, s.m., loup ; var. leu. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

Leurint, n.pr., Laurent (Calaisis).

leuz, pron.pers., à eux (leur).

liardeux, adj. et s.m., avare.

licheux, adj. et s.m., gourmand.

lierre, s.m., larron, voleur.

liève, s.m., lièvre.

limachon, s.m., limaçon.

limure, s.f., limaille.

linguard, adj. et s.m., bavard, loquace ; cf. languard .

linuise, s.f., graine de lin ; cf. hénuise.

liston, s.m., toute frange ou bord d'étoffe ; ruban (Béthu e et Calaisis).

livrée, cf. Corblet - Anciennes mesures.

lizard, s.m., lézard.

logemeint, s.m., logement. De même à Mons.

loisi, s.m., loisir.

long, adv., loin ; exp. venir ed long, venir de loin ; ête ben lon, être bien loin.

lorde, adj. fém., lourde. Epitaphe du vacher de Chauny, cf. Corblet VI, 238-239.

lostre, exp., fainéant ; paresseux, exp. grand lostre.

lot, cf. Corblet - Anciennes mesures.

lourdène, s.f., lourdeur de tête.

lourdie, s.f., mal de tête pesant ; lourdeur à la tête.

loyen, s.m., lien.

loyeur, s.m., celui qui lie.

lu, s.f., 1) lumière ; 2) ouverture par où vient le jour (Boulonnais et tout à fait picard).

luire, v., saillir (en parlant d'une brebis) - Calaisis -

luisoire, adj. en chaleur ; propre à la saillie (en parlant d'une brebis) Calaisis - (So6-1977).

luméro, s.m., numéro.

Lustucru, surnom d'un niais ou d'un homme mal fait.

---

Mots du Corblet

l'
labourer
lacer
lacheron
ladon (à)
laicher
laignage
laignis
laisi (tout à)
laissier
lait beurré
lait boulu
latuaire
laizieux
lale
lambille
lame
lampas
lamper
lancher
lancheux
landon
langer
langerons
langue de boeuf
languirie
languarder
lantimolle
lantiponer
laper
lapidé
lapoire
larcineux
larder
larger
largousin
larris
larron
latusées
lausengier
laverie
lavette
lavier
lavinder
layant
lazare
le
lé
lechon
leire
lèke
lèke plot
lèker
lemion
lendit
lendormi
lens
lèpe
lettron
leuate
leué
leuyer
lever
li
libre
liesse
lieuve
limechon
limousine
lincheux
line
lines
linguarder
lingue
linoteux
lippu
lirot
lisets
liu
liue
l'Iale
lo
loager
loé
loketé
loketeux
lole
longiner
longitudine
longiva
lopin
loquence
los
losse
louche-poil
louchet
louchie
loudier
loulou
louriot
loyache
loyer
lue
luisel
lumel
lumion
lurer
lures
luronage
luroner
luronier
lurot
luset
lusette
lusot
lusoter
lutron
l'z

M

m' adj. poss., ma ; m' s'emploie devant un nom féminin qui commence par une consonne : m'cambre , m'vaque , m'kielle . Devant un nom commençant par m , le picard emploie em': em'mère, em'moie ; c'est pour obvier à la rencontre de deux m , qu'il est impossible de prononcer d'une seule émission de voix.

m', pron.pers., me.

mache, s.f., masse.

machon, s.m., maçon.

machonner, v., maçonner : var. manchoner.

macoire, s.f., mâchoire ; var. maquoire.

macque, s.f., coup violent ; coup de poing à la tête.

macriau, s.m., maquereau ; var. macrieu. Blason populaire de Poix, cf. Corblet VI, 652.

magnon, s.f., fille de mauvaise vie. N'est-ce pas un souvenir du pays qui a suggéré à l'Abbé Prévost le nom de Manon Lescaut ?

Mahiu, n.pr., Mahieu, pour Mathieu. Nom donné aux bossus en Artois.

mahon, s.m., coquelicot : plante rouge, dansles champs, qui fleurit rouge.

mahuket, s.m., sorte de crêpe qu'on fait dans un vase de terre ou dans un moule en tôle (canton d'Audruick).

mailler, v., frapper à coups de maillet pour aplanir.

mainger, v., manger ; var. minger.

maingeux, s.m., mangeur. Dicton amiénois, cf. Corblet VI, 650.

mainottes, s.f. pl., menottes.

maite, s.m., maître. Dans le Boulonnais, les ouvriers disent du fermier ch'maite (on donne ce nom aussi à l'instituteur) ; cf. moète.

maker , v., mâcher ; var. maquer .

malagréable,adj. et s.m., désagréable ; ni poli ni complaisant ; var. malagriabe.

maledonne, s.f.comp., distribution de cartes où elles sont mal distribuées.

malefachon, s.f.comp., adultère. Se dit aussi des gens qu'on surprend in coitu occupatos.

malencontré, adj., inopportun ; fâcheux; malheureux.

male rencontre, s.f.comp., accident inopportun ; événement qui survient mal à propos.

malhureusemeint, adv., malheureusement ; var. malheuresemeint .

maliche, s.f., malice.

malin liève, s.m.comp., rusé comme un lièvre.

malle, s.f., marne.

malle, adj.fém., mauvaise.

malot, s.m., bourdon ; reine des abeilles ; grosse abeille des champs.

malot, s.m., qui gronde, qui grommèle sans cesse. Mot qu'on applique surtout aux vieillards; alias malotard.

maloter ,v., grommeler : grogner sans cesse ; se plaindre de tout; quereller; contrarier (Béthune, Calaisis et Boulonnais). Mot expressif et juste que le paysan emprunte à la nature comme tant d'autres : le bourdon avec sa musique sourde et continue lui paraissant toujours de mauvaise humeur, il en a donné le nom à l'homme quinteux et grondeur, qui murmure à tout propos dans son ménage comme le bourdon dans les airs. (So6-1977).

mamache, s.m., fromage ; var. mamage.

mamos, s.m., fromage mou.

manable, adj., habitable (coutume d'Artois).

mancheron, s.m., manche de charrue.

manchonner, v., var. de machonner.

manchonerie, s.f., maçonnerie.

mande, s.f., manne ; grande corbeille en osier à deux mains ou poignées.

mandelée, s.f., contenance d'une manne.

Breaudé, Breaudon
Par mandelée, par quarteron
Pour les enfants de no moison.

(Chanson picarde pour le Dimanche des Brandons)

mandelier, s.m., vannier ; faiseur de mandes.

mane , "avoir colombier à pied ayant boulins, manes et trous jusques au rez-de-chaussée" (Coutume de la ville de Calais- art. XIX).

mangeux, s.m., mangeur, (mangeux et maingeux : toujours le double courant dans les mots et dans la prononciation, picard des villes, picard des campagnes).

manier, s.m., meunier ; var. magnier;exp. juer au manier , c'est presque le jeu de coq coupé , à Gravelines (Nord). Deux coureurs se suivent et se poursuivent ; un troisième joueur, s'il peut passer entre deux, gagne la partie.

manoyelle, s.f., manivelle.

mantel, s.m., manteau.

manteler, s.m., manteau (Calais et Boulonnais).

mantiau, s.m., manteau.

maquoire, s.f., var. de macoire.

maquotte , adj. fém., désigne une bête dont la robe est marquetée de rouge et de blanc : eune vaque maquotte.

marcassin, s.m., petit cochon métis, produit d'un cochon avec une truie anglaise (Calaisis, Boulonnais).

mare, s.m., nom donné au Roi de la Fête au branle d'Authieule; fém. maresse , reine.

maricha, s.m., maréchal-ferrant.

Marie Catelaine, sobriquet de paysanne lourde et niaise ; cf. catelaine .

Marie-Gêne, nom qu'on donne aux femmes d'un caractère difficile ou méticuleux ; quelquefois aussi à la curieuse.

Marion, prén.fém., Marie ; équivaut pour le diminutif on à Mariette.

markandise, s.f., marchandise.

markié, s.m., marché, cf. marquer.

marle, s.m., mâle.

marler, v., marner.

marmouzet, s.m., petit enfant; gamin (Artois).

marmeine, s.f., soufflet (Calaisis)

marmotard, s.m., celui qui marmotte - Guemps.

maroniers, s.m.pl., tailleurs, faiseurs de maronnes ?

maronne, s.f., culotte.

Marotte, n.pr., diminutif de Marie.

marquer, s.m., marché : ex. varez-vous aveuc mi ach marquer ?(viendrez-vous avec moi au marché ?) cf. markié.
marrian, s.m., merrain ; var. merrien.

massir, v., rendre dense.

mastoque, lourd, pesant, grossier (Artois) ; var. mastoke.

masuker, v., s'occuper à des travaux manuels de peu d'importance ;passer d'un travail à l'autre ; prendre lourdement un objet ; manier maladroitement un objet fragile : ex. n'va pont masuker cha !

mete, adj., fatigué (Artois). Appliqué à la température, ce mot signifie : lourd, accablant : temps mate , c'est à dire où l'atmosphère est pesante et la respiration pénible.

Mathiu, n.pr., Mathieu.

Mathiusalé, n.pr., Mathusalem : exp. vivre aussi vius que Mathiusalé.

matineux, adj. et s.m., matinal (Artois).

matte, s.m., lait caillé.

maugarder, v., mal garder.

mayon, s.m., femme de mauvaise vie. Epitaphe recueillie dans le cimetière St Denis, sur la tombe d'une fille majeure de 79 ans :

Ci-git Mayon Fourré

Qui garda sa virginité

Tant l'hyver que l'été

Requiscat in pace.

me, pron.pers. moi, après un verbe à l'impératif : Dis me , fais me etc... L'union de me et du verbe, dans les impératifs, a produit en picard les consonnances ime et ème particulières à ce temps comme dans dime , domème.

méchoner, v., moissonner.

médalles, s.f.pl., grimaces ; embarras.

médecein^e, s.f., médecine.

mége, cf. Corblet - Anciennes mesures.

meinteux, s.m., menteur. Proverbe, cf. Corblet VI, 649.

meinton, s.m., menton. Blason populaire d'Eplessier (canton de Poix); cf. Corblet, VI, 652.

men, adj.poss., mon (prononcez min ).

menache, s.f., menace.

mencaud, cf. Corblet - Anciennes mesures.

menuzier , s.m. menuisier.

méprins, s.m. mépris.

méprinse, s.f., méprise.

mercherie, s.f., mercerie.

merchi, s.m. merci.

merchiable, mot non traduit par Boucher - cf. afr. merciable (compatissant).

merchier, v., remercier.

merchier, s.m., mercier.

merler, v., mêler.

merrien, s.m., var. de marrian.

meshaing, adj. estropié.

meslier, s.m., néflier.

messe, f.verb., mette : qu'euj messe . De même dans le patois de Mons.

messier, s.m., garde-champêtre.

messon, s.f., moisson ; récolte.

messoner, v., moissonner.

messoneux, s.m., moissonneur.

mesure, cf. Corblet - Anciennes mesures.

mesureux, s.m., 1) celui qui mesure le grain sur la marché ;

2) arpenteur.

meudre, v., moudre (Boulonnais).

meulin, s.m., moulin : ex. va t'in vir ech meulin labos ! (va voir le moulin là-bas ! ).

meurdre, s.m., meurtre.

meurdreur, s.m., meurtrier.

meurison, s.f., maturité ; action de mûrir (Boulonnais).

Miché, n.pr., Michel.

midi, s.m., sud ; dans l'exp. dormir du midi , se dit du somme que les ouvrier font, en été, après le repas de midi; porte ed midi , opposé à porte ed mer ; autre exp. sus l'midi , vers midi, la douzième heure.

mie, adv., point ; pas ; cf. pont.On a choisi pour exprimer la négation parmi les choses les plus petites, une mie de pain (mica) ; ces sortes de mots négatifs, comme festu - etc... sont nombreux en roman et en picard : eine miette , mioche, eine fistule, eine fleppe.

mier, v., manger, On-dit dans l'Aisne, cf. Corblet , VI, 234.

miler, v. mirer; viser ; mettre en joue ; épier; regarder du coin de l'oeil. Voici un jeu de mots picard : Quand aux veillées, le malin de l'Assemblée veut embarrasser quelqu'un, il lui propose l'énigme suivante : " Jean milé un baudet dins che marais, cameint cha fait-i de pattes et d'éreilles ? "Ce qui revient à dire en réalité : " Jean, mille et un baudets dans un marais, combien ça fait-il de pattes et d'oreilles ? " L'équivoque porte sur le mot milé , et remarquez que pour le faire, le questionneur est obligé de renoncer à sa prononciation picarde, puisqu'il dit milé c'est à dire milait , pour miloit qu'il emploie d'ordinaire.

milleur adj., meilleur.

miloi, s.m. miroir.

mine, s.f., cf. Corblet - Anciennes mesures.

mingeaille, s.f., mangeaille.

minger, v., manger. Anecdote : le curé de Zouafques (So 24) , l'Abbé Delvart, a fait un catéchisme auquel son évêque a préféré le sien : le catéchisme du curé fut donc condamné à reposer dans la poussière du bureau. Mais les malicieux curés du canton ne l'oublièrent pas ; ce fut pour eux un objet de raillerie et de gaieté. Un jour que plusieurs d'entr'eux dinaient chez l'Abbé Delvart : "eh ben ! l'abbé , dit un convive, et et ch'catéchisme, quoi qu'o n'n'avez fait ? -- il est là en haut, répondit l'auteur, en désignant le grenier : il est à s'foère minger par chez tiotes bêtes, pisqué chés grosses in n'ont pont volu ! ; var. mainger.

minin, s.m., petit chat (Calaisis).

mink, s.m., cri par lequel on se fait adjuger le poisson que l'on vend à la criée. N'y a t-il pas à Dunkerque le mink marché au poisson ?

minouche, s.m., duvet qui rappelle le poil du chat.

minton, s.m., menton.

mirer, v., reluire.

mius, adv., mieux. Proverbe : mius vaut long bis que court blanc ; var. miux.

miyu, s.m., milieu (Calaisis).

mode, dans l'exp. al mode de , selon la manière de ; selon la locution de ; selon le sentiment de : ex. al mode d'Joseph.

moéson, s.f., maison.

moète, s.m., maître ; var. maite.

moison, s.f., maturité.

moisson, s.f., cf. Corblet - Anciennes mesures.

moitoyen, adj., mitoyen.

moloit, f.verb., imparf. de l'Indic., du verbe moudre (3è pers. du sing.).

molon, s.m., moellon ; craie dont on se sert pour marquer ou écrire.

moloner, v., manger paresseusement ; n'en pas finir de mâcher les morceaux (Boulonnais).

moloneux, s.m., qui molone; cf. moloner.

molu, p.p., moulu.

momeint, s.m., moment. De même à Mons.

monciau, s.m.,monceau.

moniau, s.m., moineau.

moniquins, s.m.pl., portée au plaisir et à la dépense ?

monoie, s.f., monnaie ; var. monnoye.

monsieu, s.m., cochon.

mont, s.m., monceau ; tas ; exp. s'mette tout d'ein mont, c'est ramasser ses membres pour se faire petit ; in mont d'ordures.

On dit d'un homme voûté par l'âge qu'il va tout d'ein mont. Couplet du canton de Sains, cf. Corblet VI, 654.

monte, s.f., montre; apparence. On-dit, cf. Corblet VI, 235.

moque, s.f., chapelet de vers de terre, enfilés l'un à la suite de l'autre, qu'on suspend au bout d'une perche pour amorcer les anguilles ; exp. aller al moque, aller pêcher avec une moque.

morbiu, juron atténué, morbleu.

morcelet, s.m., petit morceau

morciau, s.m., morceau ; var. morcieu.

more ! Exclamation qui tantôt sert à affirmer , tantôt à marquer l'étonnement ex. pleut-il ? more ! c'est à dire : assurément , je crois bien - eh ben ! more ! c'est marquer la surprise.

morel, adj.n noirâtre.

mornifle, s.f., coup sur la figure ; soufflet.

mors, p.p., mordu.

mort, dans la loc.adv., à mort, beaucoup ; extrêmement ; on ne peut plus ; au plus haut point : ex. boire à mort - travaillier à mort.

mort-bois, s.m.comp., bois mort. Les femmes vont ramasser l'mort-bois pour faire du feu.

mortier, s.m.pl., cf. queu.

mos, adj., mol, mou.

mouchoi, s.m., mouchoir ; var. moukoir.

mouchon, s.f., lait encore écumeux et tout chaud qu'on vient de traire ; var. mousson.

moudre, v., traire (à Béthune, Boulonnais, Calaisis).

mouse, s.f., moue

moûtoile, s.f., belette.

moyette, s.f., petite meule de blé. Dans le récit d'une aventure arrivée à Woignarue et racontée dans le "Mémorial d'Amiens" (26 Septembre 1867) : "il se mit donc à courir à travers champs en direction de sa maison, se cachant avec soin derrière les rideaux et les moyettes , pour se dérober à tous les regards".

moyu, s.m., moyeu.

muche-muche bin (jus de),jeu qui consiste à retrouver un objet caché à dessein.

muchoreille, s.f., comp., perce-oreille (Calaisis, Boulonnais).

mugot, s.m., endroit secret où l'on cache ce que l'on a de précieux ; objets cachés dans un endroit secret : ex. ein mugot de peumes.

mugoter, v., mijoter (Boulonnais).

murdreux, s.m., assassin ; meurtrier . Dans le Calaisis, on emploie l'exp. avoir l'vue d'un murdreux, avoir l'air farouche et sombre, d'un assassin.

murdrir, v., meurtrir.

musiau, s.m., museau ; var. musieu . Proverbe : i ressane à un leu i cache sin musieu.

musicle, s.m., musique.

musir, v., moisir.

mute, s.f., motte de terre ; petite éminence - Guemps.

muteler , v., relever la terre de manière à ce qu'elle forme un bourrelet comme, par exemple, dans les champs de pommes de terre au pied des tiges. On dit aussi de la taupe qu'elle mutelle quand elle amène la terre au-dessus de ses galeries souterraines.

muterne, s.f., terre amassée en monticule par la taupe ; c'est une motte de terre qu'elle amasse sur le sol en y amenant la terre des couloirs souterrains qu'elle creuse ; alias muternant (s.m.)

---

## Mots du Corblet

macailles
macareux
maché
machepain
macheriers
machicot
machiner
machoke
machoker
machuker
maclote
madelaine
madro-madra
mafique
magnère
magnien
magnon foireuse
maguet
maguette
mahonnage
mahonner
mahoura
maie
maigriot
maillard
mainée
mairier
maisné
maisselle
maiziaux
majon
majoreries
makeux
makilloner
malaidiant
malapatte
maldisant
malefaveur
malemaison
malému
malepinchon
malette
malichieux
maligancer
malin lieuve
maller
malmettre
malsant
malsaveuse
malusanche
man
manage
manchoker
manchon
mandekinier
mandelette
manée
maner
manesche
manet
mangon
mangoner
manon
mansion
mantel de St Martin
maouais
maque
ma que
maquignon
mabre
mardoché
marelle
marette
mareux
margnoufe
margot
margouillis
margoulette
margré
marie cancaille
mariole
marjolette
marle (marne)
marliclou
marlière
marlou
marmouser
marmouzets
marpaille
mars
marsine
marsoin
martiau
marziu
masaingue
masière
masille
mason
massake
massaveur
mássiniers

matcha
materas
matiné
matinon
maton
mau (x 2)
mauard grisard
maucoeurant
maugré
mauvaiseté
mauve
mays
mazée
me
mé
mécant
mécanter
méchineux
mécredi
médailleux
médonner
méfaire
mègue
méguichier
meille
mékaine
mékinette
mèle tout
mélette
mélin
mélon mélette
mémère
ménager
mencaudée
ménées
mener
ménison
ménoeuvre
ménoeuvrer
mentirie
mentoire
menue-gent
mépresure
mère aleresse
merc
merelle
mérelles
merle (x 2)
merlier
merligodage
merligode
merlinkier
merlon
merlon merlette
merlou
merlusser
méroi
mérotte
méroule
mesnil
messer
mestier
mesuraule
mesure (à)
met
mète( x 2)
métier (jus)
metz
meuler (x 2)
meulon
meur
meurdrir
meurir
meuron
meyu
mi
miache
miau
miau poule
miaule
micancaille
miche
mié kemin
mette
mieuller
mièvre
miler (briller)
miliasse
min
minabe
minet
minette (x 2)
minge-brin
minge-tout
mingle
mingroner
minon
minon goutte
mioche
miolis
mionner
miotter
mise
misération
misère
miséréré
mistanflute (al)
mitan
mitan bout
m'n
moée
mofle
mohéant
moie (x 2)
moienner
moignot
moisonnée

moite
molin
mollet (ein)
mollet à mollet
mollient
mon
moneux
monte à t'n oeil
montée
montinelle
mordi
mordreux
morgau
morguenne (al grosse)
morien
morir
morre
morvaillon
morvate
morziu
mots bigus
motte
mouchette
moué
mouéricaud
mouéronnes
moueuse
moueux
moufeter
moufles
mouflu
mougette
mougneu
mougnoner (se)
mouillettes
mouke
mouker
moukeron
mouket
mourcheu
mourmache
mourme
mourre
mousa
mouser
mousiner
mouterné
moutier
mouveter
moyen
muaule
muche
mucher
muche-tin-pot (al)
muchette
mugil
mugoter (cacher)
mulquinerie
murdre
murelotte
muret
murison
musé
muser
mustiner
mustineux
mustins
muterné
mutieu
mutieux

N

n', adv., ne

nasiau, s.m., nez, naseau ; var. nasieu.

neigette, s.f., noisette.

nénette, s.f., nièce.

n'ènn part, loc. adv., nulle part.

nèque, s.f., nuque (usité dans le Calaisis et le Boulonnais So 6- 1977)

neret, s.m., dans livrée neret , mesure agraire qui produisait une rente. C'était une des trois livrées employées dans le Valois ; les deux autres, la livrée parisis et le livrée tournois.

neu, adj., neuf. Proverbe : alors ch'étoët bieu, ch'ramon étoët neu; cf. ramon.

nichois, s.m., oeuf qu'on met au fond du nid des poules pour les exicter à pondre.

nièche, s.f., nièce.

no, adj., poss., notre ; var. nou ; exp. no maîte , no dame , noms sous lesquels on désigne le maître et la maîtresse.

noblèche, s.f., noblesse.

noc, s.m., canal de gouttière ; cf. nochère.

nochère, s.f., gouttière (partie pendante) (So6-1977) ; cf. noc.

nocher, v., être à la noce; célébrer des noces.

noches, s.f.pl., noces.

nocheux, s.m., qui aime le plaisir et la bonne chère ; qui est à la noce ; var. noceux.

Noé , s.m., Noël.

noirchir, v., noircir.

noiseux, adj. querelleur.

nonne , s.f., midi (usité aux environs d'Ardres et d'Audruick) ; var. none.

nonnée, s.f. durée d'un midi; cf. nonne.

norkier, s.m, celui qui élève des vaches par profession , c'est à dire pour le lait et le beurre qu'elles donnent ; var. norrecquier nortier.

norriture, s.f., nourriture.

note, adj., poss., notre.

nou, adj.poss., notre.

noud, s.m., noeud (Boulonnais et Calaisis)

nounouche, s.m., chat (mot d'enfant).

nouvelet, adj., épris du nouveau ; amoureux des choses nouvelles ; se dit des jeunes gens curieux de tout ce qu'ils ne connaissent pas et, par là, portée aux illusions.

nouvelleté, s.f., nouveauté.

nuisanche, s.f., nuisance.

---

Mots du Corblet

nabot
nac
nactieux
nain
naintre
naintresse
nake (x 2)
nana
nante
naperon
nappe
naras
nase
nason
nasoner
nasu
nautole
navelier
naviau
navreuse
ne
necton
neigetier
nein
nelle
nènes
nenn'o
nenny
nentilles
nereux
neuer
neuit
neure(el)
neusette
neyer
niche
nicherette
nielle
nient
niflard
nifler
niflette
nijoter
ninet
ninette (x 2)
ninite
nin'o
niole
niot
nitapia
nitée
nivelet
nixe
no(x 2)
nobépine
noblesse
no foet
noir bouillard
noircar
noircassier
nom des bois
noler
nonette (x 2)
nonne
nonotte
nonterpus
norir
normèle
nos(x2)
nostrum
not goute
Notre-Dame belle heure
noué
nou fouet
nouviau
nué
nuis
nuit
nunne part
nunus
nurol
nurotes
nyeures

O

oche, s.m., os : ex. os avons ercheu tout ech l'ernu os étoimes frais, perchés jusqu'à nos oches (nous avons reçu toute la pluie, nous étions mouillés, percés jusqu'aux os.)

ochire, v., tuer (encore usité dans le Boulonnais, mais de moins en moins) var. occir.

oeillade, s.f., coup sur l'oeil ; pochade - (Boulonnais).

oeul, s.m. oeil.

oeulier, s.m., marchand d'huile.

oeuvre, f.verb., ouvre.

oisiau, s.m., oiseau.

o mai, exp. au mois de mai ! "o mai, o mai! o le joli mois de mai ! " chant des jeunes filles qui dansent, au mois de mai, sous des couronnes de primevères suspendues au milieu des rires. Dans le Boulonnais, on se sert d'une primevère ou d'une branche pour le mai. Quand on veut marquer le mépris ou tourner en ridicule, on met un simulacre d'homme à la place des fleurs. Les branches ou les fleurs dont on compose le mai ont un sens allégorique : l'épine signifie que la jeune fille ne trouve pas l'amoureux ; le saule qu'elle en désire passionnément ; le sureau qu'on l'a déflorée : ce sont là les marques du mépris. Tout autre branche ou fleur, soit de pommier, soit de cerisier, ou de poirier indique l'estime et l'amour. Autrefois on mettait son nom sur le bouquet et on l'attachait à la fenêtre de la jeune fille. Quelquefois c'est affaire de pure gaieté : on masse contre la porte toutes sortes de harnakures , comme harnais, char, charrue, instruments agricoles etc...

orbement, adv, secrétement ; clandestinement; obscurément; exp. tenir orbement tenir en secret ; cacher.

ordenanche, s.f., ordre; ordonnance.

Orémieux, n.pr. Oresmeaux (canton de Conty) ; Blason , cf. Corblet VI,653.

orillier, s.m., oreiller.

ortau, s.m., orteil ; var. orteleu, orteu, ortiau, ortieu.

oseille ed liève , s.f.comp., oseille sauvage qui croît dans les champs (Artois);

oska, cf. Corblet - Anciennes mesures.

ou, art. contr., au

ouche, interj., cri quand on se brûle.

oudeur, s.f., odeur

ougeau, s.m., oiseau.

oujourd'hui, adv., aujourd'hui

oume, s.m., homme; var. houme.

ouneur, s.m., honneur.

oupriau, s.m. petit tas ; petite meule dans les champs (foin surtout) - Guemps

ou que, loc. adv., où.

ouson, s.m., oison (Boulonnais).

oussi, adv., aussi.

ouvrache, s.m., ouvrage ; cf. akiéné.

ovrez, f.verb., ouvrez.

ozerois, s.f., oseraie.

---

Mots du Corblet

o (x 3)
oblot
obrieux
occhè
ocher
ochiner
octembre
oeufs
offre
ogner
oigne
oilleux
oïn
ointinier
oisieu de St Antoine
oisonner
ol
omaille
omieu
omnier
omoile
onche
onchets
ondains
ongnieau
ongue
orain
orange à pourciau
orbe
orde
ordène
ordière
orée
orgueilleux
orine
orloterie
ormerle
ormère
ortile
ortiller (s')
ortolan
os
oscur
oseille ed crapaud

ost (x 2)
ostiner
ostise
otieu
oubrieux
ouche
ouère
ouérot
ouétant
ouiche
ouiret
oulliard
oupigner
ourée
ouret (x 2)
ours
oursignot
ou'st-ce que
ouvergne
ouvieu
ouvrer
oyer
oz

P

pa, prép. par.

pacant, adj. et s.m., paysan ; lourdaud ; gauche et raide. Dans le Calaisis pacant : homme hypocrite, dissimulé ; indigne de confiance.

pache, f.verb., passe - Subj. prés. (Epitaphe du vacher de Chauny)

paillard, adj.,qui couche sur la paille. Blason populaire, cf. Corblet VI 654.

pailloleux, s.m., ouvrier qui couvre de paillis, soit un mur, soit un plafond.

palme, s.f., mesure de la main fermée.

panche, s.f., ventre. Dicton, cf. Corblet VI

panchu, adj. qui a de l'embonpoint.

paniérée, s.f., plein panier.

panne, s.f., suif de cochon.

papin, s.m., bouillie ; colle de farine.

parbiu, juron atténué, pardieu.

parchon, mot cité par Boucher mais non traduit. A rapprocher de l'afr. parçon (partage).

parcourt, s.m., jeune domestique de ferme, sans emploi spécial ni déterminé, qui fait tous les menus travaux de la maison, des champs, et ceux de la basse-cour ; var. parcours , avec cette autre définition : ouvrier qui fait les menus ouvrages de la moisson.

pardine, juron qui revient à "parbleu".

pardu, p.p., perdu.

parer, v., laisser les fruits achever de mûrir.

parler, s.m., prononciation ; exp. avoir un parler gras : cf. gras

parlez ! hola ! voyez-vous ! (Vermandois, Calaisis).

parmi, prép., dans, au milieu de .

parochial, adj., paroissial.

paroiche, s.f., paroisse.

paroichien, s.m., paroissien ; var. parochien.

partageux, s.m., communiste.

particuyer, adj., particulier - et s.m., individu.

partirommes, f.verb., non traduite par Boucher - futur de partir.

passoi, s.m., passoire (Boulonnais) ; alias passette.

pataclan, mot équivalent au plan , pataplan qui sert, dans le parler vulgaire à désigner le bruit d'un corps qui tombe ou qui en heurte un autre.

patar, s.m., sou. Dans le Calaisis, patar est tombé en désuétude et les vieillards seuls s'en souviennent , me disait-on en 1865 ; var. pater.

patienche, s.f., patience ; var. patieinche, patieince.

patremoingne, s.m., patrimoine.

patriker, v., manier avec violence ; manier longtemps ; broyer à force de tenir entre les mains ; pétrir ; var. patriquer.
D'une servante ou autre qui tourne et retourne un enfant en tous sens, comme on ferait d'un jouet, on dit qu'elle le patrike.

pau, adv. pas. On dit : Alles Guiguite - Os n'poyerez pau d'gite ! (sortez ! sortez sans délai ! )

paucher, v., presser avec le pouce.

pauver (prononcez pauvère ) adj. pauvre-devant une consonne : var. pover : ex. pover bougre , pover leu.

peindant, p.prés. du v.pendre.

peindant, prép. et conj., pendant, durant. De même à Mons.

peinser, v. penser.

peinturer, v., peindre.

peintureux, s.m., peintre.

pékieux, s.m., pêcheur ; cf. péqueux . Blasons populaires de Conty, et de Famechon, cf. Corblet VI, 651-652.

peneux, adj., tout honteux, intimidé.

pennée, s.f., pièce.

pennier, s.m., panier.

pensiu, adj., pensif ; cf. Ponthiu.

Pentecouste, s.m., Pentecôte.

pèque, s.f. pêche.

péquer, v., pêcher.

péqueux, s.m., pêcheur ; var. pékieux .

pérette, s.f., terme de mépris ; femme indiscrète ; petite maîtresse ; bavarde ; maniérée.

pernocter, v., passer la nuit.

perrière, s.f., carrière de pierres.

pertrir, v., pétrir.

pertris, s.f., perdrix.

pertrissoi, s.m., pétrin.

péteux, s.m., 1) qui pête ; 2) pusillanime : lâche ; poltron ; qui recule toujours et partout : ch'est un péteux.

pétir, v., péter.

peu, p.p. pu.

peuche, f.verb., puisse.

peuche, s.m., pouce ; cf. pouche, puche.

peume, s.f., pomme ; exp. peume d'terre, pomme de terre ; var. pume. A Mons, on dit pun.

peumier, s.m., pommier; var. pummier.

peursinté, p.p., présenté.

peuttent, f.verb., peuvent (patois de Mons).

pichate, s.f., urine, var. pissate.

picher, v., uriner.

pichet, cf. Corblet -Anciennes mesures.

pichon, s.m., poisson, var. pisson.

pichou, adj. et s.m., 1) pusillanime ; poltron ; lâche ;
2) avare; var; pissou.

picque, s.m., outil du picqueur (So6-1977) ; cf. picquelin, pique.

picquelin, s.m., tas d'épis que le picqueur amasse sous sa picque et qu'il rassemble sur son genou pour les déposer sur le sol ; var. piquelin cf. engaveler.

picqueur, s.m., ouvrier de moisson qui travaille au picque (So6-1977) ; cf.piqueux .

pièche, s.f., pièce.

pièchette, s.f ., petite pièce.

piétée, s.f., tumeur qui se forme dans la bifurcation de l'ongle des moutons (Artois).

pigne, s.m., peigne.

pigner, v., peigner.

pikionner, v., 1) taquiner ; vexer ; 2) dire des choses désagréables (Vermandois).

pinchard, s.m., pinson (Boulonnais).

pinche-graine, exp. qui prend l'air de mijaurée : jeune fille qui fait la prude ou qui affecte les façons de la ville ; qui fait la grimace aux plaisanteries et aux manières du village ; qui prend, selon le mot populaire,des airs pinçés.

pincher, v., pincer.

pinche-sans-rire, exp. pince-sans-rire ; individu par trop sérieux et qui affecte un air gourmé (Beauvais, Boulonnais et Artois).

pinchie, s.f., ce qu'on peut prendre au bout des doigts ; ce qu'ils peuvent saisir et tenir comme une prise de tabac ; var. pincie.

pingnier, s.m., fabricant de peignes.

pipard, s.m., qui fume sans cesse la pipe.

pipiche, s.m., nom donné aux ladres, ou à ceux qui ne s'aventurent dans une affaire qu'en tremblant, avec mille craintes et après mille renseignements minutieux.

pique, s.f., petite faux que le moissonneur manie de la main droite ,tandis que de la gauche il se sert d'une fourche munie d'une longue et seule dent recourbée pour rassembler et retirer sur sa jambe les épis qu'il tranche ; alias piquet, s.m., à Mons.

piquelin, s.m., var. de picquelin : grosse javelle : c'est la gerbe que le moissonneur étend à terre sous sa pique.

piquer, v., couper avec la pique.

piquet, s.m., cf. Corblet - Anciennes mesures.

piquette, s.f., onglée.

piqueux, s.m. moissonneur qui coupe le grain avec la pique(So6-1977).

pis, conj., puis.

pissate, s.f., var. de pichate.

pissou, s.m., var. de pichou.

piu, s.m., pieu.

piuler, v., 1) crier en parlant des enfants, comme les petits oiseaux dans leur nid (onomatopée) ;

2) appeler en sifflant du bout des lèvres : piuler ein cat - piuler ein kien ;

3) embrasser si fort que le baiser retentisse sur la joue. Mot qui se dit des enfants : piule et ' mère ben fort ! Il se dit aussi des amants.

placher, v., placer.

plaideux, s.m., plaideur. Blason de Contre (canton de Conty) , cf. Corblet VI,651.

plainage, s.m., action de planer.

plaindeux, s.m., celui qui se plaint. Proverbe, cf. Corblet VI, 648.

plaindoit (s') , f.verb., se plaignait.

plaine, s.f., plane (outil).

plaisi, s.m., plaisir. De même dans le patois de Mons. Le Picard aime à adoucir l'r : saloi, miloi, déméloi ; l aussi, comme : dans solé, vô (vol) - Proverbe, cf. Corblet VI, 648.

plancon , s.m., plantoir.

planté, dans la loc. adv., à planté , en abondance. Mot encore usité dans le Boulonnais, mais de plus en plus rare.

platiau, s.m., plateau.

platrois, s.m., instrument du platrier , pour étendre le plâtre.

plème, s.f., plume ; var. pleume.

pléner, v., se servir de la plane.

pleu, f.verb., plu.

pleuche, f.verb., pleuve

pleume, s.f., plume.

pleuve, s.f., pluie.

ploi, s.m.pli. var. ploy

plomard, s.m., plongeon ; gros plongeon dans le Calaisis : on m'y fait remarquer que le plomard se distingue du petit plongeon, en ce qu'il plonge moins souvent (So6-1977).

plot, adj., plat.

plouf, s.m., charrue sans roue (Boulonnais).

ploutoir, s.m., instrument de labourage pour écraser les mottes.

ploutre, s.m., cylindre pesant qui sert à écraser les mottes dans les champs.

ploutrer, v., 1) écraser les glèbes sous le cylindre de bois qu'on fait rouler sur le champ ;

2) rouer de coups ;

3) parler inconsidérément; parler de travers (Artois).

ploutrois, s.m., sorte de carré long planchéié qui sert à affiner et unir la terre (Boulonnais).

plouvier, s.m., pluvier - Guemps.

ploy, s.m., var. de ploi ;

pluquer, v., manger par petits morceaux , à mille reprises comme un oiseau (So6-1977).

pluvoir, v., pleuvoir - Guemps.

Po, n.pr., Pas-en-Artois (Ar 154).

pocage, s.m., quête. Dans le Boulonnais, le pocage , c'est la quête des oeufs faite par les pauvres, pendant la semaine sainte, pour leur déjeuner de Pâques.

poërion, s.m., poireau ; var. poirion .

poignée et poigneux, cf. Corblet - Anciennes mesures.

poillu, adj., poilu ; var. poiliu.

poison, s.m., venin.

poitreine, s.f., poitrine.

polimeint, adv., poliment.

polquin, cf. Corblet - Anciennes mesures.

pomons, s.m.pl., poumons.

pongnet, s.m., poignet, var. pougnet.

pont, adv ., point ; pas (Boulonnais) ; var. pon. Le picard a deux négations mie et pont ; les nuances sont bien accusées dans le Boulonnais . mie nie plus fortement : on l'emploie surtout pour répondre à une contradiction ou pour établir son assertion avec énergie. Pour exprimer la douceur et la tranquillité d'un enfant, le paysan dira : on ne l'einteind pont brouire. Mais quelqu'un a t-il prétendu que ce même enfant est bruyant et dissipé, le paysan, s'il se récrie, dira : on ne l'einteind mie brouire . Le sens diffère de même dans ces deux phrases : in'veut pont venir - in'veut mie venir ; dans le premier cas, on se contente de constater le fait; dans le second, on le constate encore , mais on ajoute au sens, en marquant la phrase du sentiment qui nous domine, soit étonnement, soit colère.

Pontyu, n.pr., Ponthieu. Dans le picard tardiu , santiu , pensiu, iu égale "ieu" en français mais se prononce iu.

poplier, s.m., peuplier (Artois).

poque , s.f., poche.

poques, s.f.pl., alias poquettes , trou(s) que la petite vérole laisse au visage ; exp. avoir les poquettes , être atteint de la petite vérole.

porcheu, s.m., porcher, gardeur de pourceaux ; var. porket .

porget, s.m., petite barrière de jardin ou pour prévenir la sortie des enfants par une porte.

porrée, s.f:, pâtisserie faite avec des poireaux.

porroit, f.verb., pourrait- et porront , pourront

porsui, p.p., poursuivi ; du v. porsuire ; var. poursui.

porteux, s.m., porteur.

pos, s.m., pas.

poser, v., cf. déposer.

posson, s.m., poisson (Artois).

poteince, s.f., potence ; sacrée poteince ! poteince de Dieu ! jurons de paysans.

potière, s.f., 1) étagère de vaisselle ; 2) cercle de fer muni d'une anse et qu'on suspend à la crémaillère ; syn. mékinette .

pouche, s.m., pouce; cf. peuche.

poude, s.f., poudre ; exp. prinde pour deux yards ed poude d'escampette , se sauver.

poudrette, s.f., fine poussière.

Poué, n.pr. Poix (arr. d'Amiens) . La situation de cette ville, où passait autrefois la marée de Calais et de Boulogne, donna lieu au blason ; cf. macriau.

poufignon, s.m., pouillot, exp. sous ein poufignon i gn'a souveint eune bécasse manière de dire que sous une chose on espère en trouver une autre (Boulonnais).

pougnet, s.m., var. de pongnet.

pouillette, s.f., poulette.

pouillis, s.m., poulailler.

pouledaine, s.f., femelle du dindon.

poulot, s.m., mot désignant l'enfant ; petit poulet ; cf. apoussiné, sous apouchiner, supra.

pourchel , s.m., pourceau.

pourciau, s.m., pourceau, var. pourcieau, à Mons.

pourette, s.f., poussière ; exp. faire pourette , se dit des oiseaux , quand, se ramassant sur eux-mêmes, ils se creusent sur les routes un petit nid de poussière où ils secouent leurs ailes et semblent se baigner la tête et le ventre ; autre exp. être en pourette, être dans la poussière, en grand nettoyage.

pourrote, f.verb., pourraient. Histoire que l'on raconte en Artois : A l'Evêque d'Arras, Mgr Parisis, qui lui reprochait d'avoir prêché en patois devant lui, le curé de Zouafques, l'Abbé Delvart répondit : Mon Diu ! si j'mettois l'ratélier trop heut, chez pauvers bêtes i n'y pourrote mie atteindre ! Ce même Abbé Delvart, assez osé pour évangéliser en

picard ses quatre-vingts à cent paroissiens, était pourtant très savant homme, auteur d'une grosse "Grammaire française" et de plusieurs autres ouvrages.

poursui, p.p., poursuivi, Guemps; var. porsui.

pouyu, p.p., pu. Il y a un demi-siècle la plupart de nos paysans disaient pouyu. C'est un mot qu'on n'entend plus aujourd'hui que dans la bouche des vieillards ou de ceux qui vivent dans quelque hameau sauvage ou écarté.

pouyu, s.m.,thym.

povez, f.verb., pouvez- povons, pouvons.

poyelle, s.f., poêle à frire.

poys, s.m. pays.

pquiot, adj. et s.m., petit.

pramettre, v., promettre.

pran, p.p., pris; cf. prins.

prangéler, v., faire la sieste ; se reposer ou se récréer après le repas de midi.

préchoire, s.f., chaire. On dit aussi : chaire préchoire.

prendez, f.verb., prenez ; prendons, prenons.

princetoque, s.m., grand bâton pour sauter les fossés.

prinche, s.m. prince.

princhipal, adj. principal.

prinde ed bas, exp., commencer tout doucement ; entreprendre une affaire ; entamer une conversation avec prudence et précaution; remonter au loin dans un récit, ce serait prinde s'n histoire ed bas.

prins, p.p., pris ; var. de pran.

prinse, s.f., prise et p.p., fém. prise, enceinte.

pronier, s.m., prunier. De même dans le patois de Mons.

prononcher, v., prononcer.

proufit, s.m., profit.

proufitable, adj., profitable.

proufiter, v., profiter.

prouve, s.f., preuve (Boulonnais) : ex. donnême eune prouve.

prouvision, s.f., provision.

provendier, cf. Corblet - Anciennes mesures.

pser, v., fesser.

pu, s.m., puits (Artois) : ex. no cos est coeu dins no pu (notre chat est tombé dans le puits.

puche, s.m., var. de peuche (pouce).

puchelle, s.f., pucelle ; jeune fille.

puchier, v., puiser.

puchot, s.m., 1) endroit où l'on puise : on le forme de planches superposées sur des pieux, afin de s'avancer davantage vers le milieu de la rivière, et d'y puiser dans un lieu plus profond ;

2) petit amas d'eau.

puchotte, s.f., filet creux et arrondi qu'on adapte à un cercle de bois au bout d'une perche pour pêcher à la main.

pugnet, cf. Corblet - Anciennes mesures.

pugnie, s.f., poignée

puissanche, s.f., puissance.

pume, s.f., var. de peume .

putôt , adv. plutôt. De même à Mons.

---

Mots du Corblet

pacu
paffe
pagnagna
pagnérée
pagnon
pagousse
paillis
pailloler
paillot
pain de crapeaud
palangue
palanguer
palasiner
palasineux
palée
palette (x 2)
pali
palot
palotier
pamelle
pamphignon
pan
panchard (St)
panchie
panguie
paon
paour
papar
papare
pape Colos
papeter (se)
papineux
papoire
papoires
paques bos
parage
par après
parchonier
pardessous
pardessus
paré
parèle
parfin (al)
parfond
parguène
parinage
parlage
paroler
paroli
paron
parsoie
parules
pas moins
passacaille
passagère
passecat
pastich
patacon
patafioler
patatro
patelette
paterner
pati
patouiller
patoul
patouler
patuile (juer al)
paumée
pauprer
paure
paure d'Inde
pauverté
pauvertés
pavelins
pavoisiers
payelle
pchot
peautrer
pécavi
pécune
peigne
peime
peime ed terre
pékeret
pelate
pelincan
pena
penard
penderlokes
penée
peneux
penos
pépère
pépette
perc
percher
percheute
percot
perdition
perduraule
périr la vie
perléker (se)
perlinguer
perluette
perot
perse
persin
pertrieux
pertuis
pessé que non
pétardier
petit hurlard
petit raket
pétra
pétrot
petuis
peu
peucher

peuchet
peucheux
peuné
peuple
peuprer
pézo
piafe
piaffeux
pian-pian
piau
piaulard
piauler
picaillons
Picardie
picards
picheux
pichon
pichonier
pichonderie
picot
picotins
pie
pièche
pie de mer
piechinte
pieds dékaus
piegne
pier
pierre fiche
piète (tout)
pieu
pigne
pijonchaire
pikendé
pikette
pikette du jour
pilemanche
pilet macreuse
pilet nonnette
pilet tané
pilhui
pillemiche
pilot
pimpernelle
pimpignon
pinake
pinchaire
pinchon
pindrouille
pine oeuson
pingeon
pingeonette
pintelot
pione (x 2)
piot
pioter
piotet
pioule
piper
pipette
pipolet
pipossat
piquars
pirou
pirouène
pissatier
pissatis
pissieux
pithuis
piule
plache
placoir
placu
plaie
plake
plakée
plaker
plamuse
plamuser
planke
plankette
platelée
plat-fiu
platuile
platrée
player
plène
plessier
plet
plet nonette
pleumer
pleuve
pleuvine
pleuvioter
pli
plicher
plomb
ploncade
plonker
plouvré
plovacher
ployon
plurex
pluxiner (x 2)
poché
pocher
pochie
pochone
poerté
pogne
poi
poin
poine
pointelette
poires
poiriette
poiser
poisle
poix de chucre
poke à poke
pólake
polichoir
pomelot
pomelotier
pomonike
pomons
pompette
pondoère
ponoère
popote
por
porcheu
porchin
porgeon
porion
porkerie
porsuire
postiker
postureux
pot(ju d')
pot de cambre
potron minette
pouaque
pouant
pouecher
pouillu
poulenée
pourasaine
pourcacher
pourdeneau
pour (x 2)
poureget
pourement que
pourer
pourpenser
pourprins
pourtrouère
poussailler
poussaker
poutre

poyer
praiel
prangère
prayère
précheux
premier
premier que
prêtre
preume (au)
preuvenne
prié
prier le bonjour
prinage
prinde
privaret
priver
proleux
prompt
prone
pronée
proutoère
provendier
prover
prule
prunier
ptiot
puant
puchain
puche (x 3)
pucheoir
pucher
puignie
puissant
pure
purette
pus
puseau
puter
puverée
pye (jus de )

Q

quaind, conj., quand; var. quat .

quaneau, s.m., mesure de capacité jadis en usage dans l'Artois : quart de la coupe ; huitième de la razière.

quarteron cf. Corblet - Anciennes mesures.

quartier, s.m., mesure de capacité valant la quart d'une mine (variable suivant les lieux).

quasimeint, adv., quasi ; presque ; peu s'en faut.

quat, conj., var. de quaind.

quate, adj. num., quatre. Surnom d'un avare (Santerre) : quate-yards (qui couperait un liard en quatre).

quaterlangues, s.f.comp., babillard.

qué, adj. interr. et exclam., quel ; pl. qués : ex. qués yus !

quémagne, s.f., commune.

quemin, s.m., chemin.

quemincher, v., commencer. De même en rouchi.

quéminé, s.f., cheminée (Artois).

quemise, s.f., chemise.

quéniau, s.m., gros bâton avec un gros noeud au bout.

quenne, s.f., cruche ; vase à mettre de l'eau.

quenne, s.f.,Corblet - Anciennes mesures - var. kenne.

quère, adj.fém., chère : ex. combien ec't'o veindu ét vaque ? - l'o tu vindu quère ? (Combien as-tu vendu ta vache ? - l'as-tu vendu chère ?) ; var. querre, queure.

querque, s.f., charge ; var. kerke.

qués, cf. qué.

queu, f. verb., tombé : ex. j'ai queu din che mortier (je suis tombé dans la boue).

queudre, v., coudre.

queueiller, v., faire aller sans cesse (Boulonnais).

queure, v., chercher ; var. quère, querre.

queurent, f.verb., var. de keurent .

queurt, f.verb., court (ind.prés. 3è pers. sing.) du v. courir.

queval, s.m., cheval.

quevalet, dans l'exp. à quevalet, à califourchon, à cheval sur.

quevaline, adj. fém., chevaline.

queviron, s.m., mesure pour le bois de charpente, encore en usage dans le Nord de la Picardie. Un queviron donne 908 chevilles de 9 pouces de longueur ou un pouce d'équarrissage.

queuvre, f.verb., var. de coeuvre.

qu'i dit, exp., comme il dit ; dit-il ; au pl.qu'i disent.

quien, s.m., chien, var. kien ; quié (dans le patois de Mons).

quigneau, s.m., gros bâton ; sorte de massue; bâton énorme avec un gros noeud au bout; var. quégneau.

quintetousse, s.f.comp., coqueluche ; toux violente et prolongée (Boulonnais).

Quiry,n.pr. Quiry-le-sec (canton d'Ailly-sur-Noye). Blason populaire cf. Corblet VI,653.

quitanche, s.f., quittance.

quiter, v., laisser ;loc.verb. quiter tranquille , laisser tranquille.

quo, pron., quoi : ex. quo qu'o dites ? (que dites-vous ?).

quvillard, adj. qui agite sans cesse la queue (Calaisis) : ex. vaque quvillarde.

---

Mots du Corblet

qevage
quand (en)
quand jou
quand que
quant et quant
quaresmaux
quartaine
quartier
quarterlingues
quatir
quatrabeuse
quêne
quenotte
queriboiry
queroy
querté
questel
queue leup leup (al)
queue de leup
queuette
queuker
queusse
queussé
qui
quignie
quignon
quignot
quint
quintaine
quinteux
quiot
quite
quore
quouane

R

rabrouer, v., repousser avec rudesse ; renvoyer ; refuser d'entendre ; var. rebrouer.

rabuker, v., heurter ; frapper ; frapper à plusieurs reprises : ex. i buke et rabuke.

raccroc, s.m., jour où l'on fête pour la seconde fois le saint de la paroisse; sorte de seconde kermesse qui a lieu ou huit ou quinze jours après la ducasse ; lendemain d'une fête.

rachine, s.f., racine, var. racheine.

raffineux, adj. et s.m., malin; rusé ; habile. Blason populaire , cf.Corblet VI, 652.

rafourer, v., donner le foin ou la paille aux bestiaux.

rafuler, v., coiffer ; v.pron. s'rafuler, mettre son bonnet ; mettre son bonnet propre après le bonnet de nuit (en parlant de la femme).

ragne, s.f., grenouille.C'est la grosse grenouille verte qu'on nomme ragne dans le Calaisis.

ragoter, v., se plaindre ; médire de quelqu'un ; raconter toutes sortes d'histoires sur son compte.

raguser, v., aiguiser ; effiler un tranchant ; var. raguiser, raguisier.

ragusoire, s.m., pierre ou cuir pour aiguiser ou préparer un tranchant.

rakard, s.m., qui crache souvent ; qui crache beaucoup.

rake, s.f., 1) boue ; bourbe ; 2) embarras : rester en rake . Dans le Calaisis se prend surtout au figuré.

râlé, dans la loc.verb. ête ralé , haleter ; ne plus respirer qu'à peine.

ramasseux, s.m., 1) ramasseur;2) qui ramasse les épis pour les mettre en tas et en faire des gerbes.

rambukard, s.m., qui aime à frapper fort ; qui frappe avec un grand bruit.

rambuker, v., frapper avec un grand bruit.

rameintu, p.p. rappelé ; var. ramentu.

rameintuvoir, v., rappeler ; faire souvenir ; remettre en mémoire et v.pron. se rameintuvoir, se rappeler ; var. ramentuvoir.

rameudre, v., émoudre ; aiguiser dans une meule (Boulonnais).

ramier, s.m., amas de branches placées l'une sur l'autre par le bûcheron (Calaisis).

ramoleux, s.m., rémouleur (Boulonnais)-Guemps. exp. sa langue al va comme le pied d'un ramoleux

ramon, s.m., balai . Se souvenir du jeu de prononciation connu dans les villages de l'Artois : " un marron, deux marrons, etc..." en précipitant les mots, on arrive presque toujours à dire ramon au lieu de marron.

ramoncher, v., amonceler mettre en tas.

ramoner, v., battre quelqu'un pour le corriger.

rancune ed prête, s.f.comp., nom qu'on donne à Soissons à une étoffe de laine très solide et de couleur noire dont on fait des culottes.

randouiller, v., rosser.

rapariller, v., assortir; rappareiller; var. raparyer.

rapostiller, v., courir après (Gosseu); cf. apostiller.

rapurer(s'), v.pron., rentrer dans son assiette - le sese componere du latin ; se rafraîchir ; reprendre haleine, en parlant d'un travailleur en sueur ou fatigué ; se calmer ; s'apaiser quand on est ému ou irrité.

rara, f.verb., aura de nouveau.

rasière, cf. Corblet - Anciennes mesures ; var. razière.

rasseimbler, v., rassembler.

rasseurer, v., rassurer.

rassoter, v., raffoler ; être engoué.

ratatouillouère, s.f., cuisinière qui ne sait préparer que des mets grossiers ou très ordinaires.

ratelet, s.m., petit rat.

ratiau, s.m.; rateau, var. ratieu.

ratons s.m,pl., crêpes faites de farine qu'on délaye avec du beurre, des oeufs et de l'écume de bière. Dans le Boulonnais, on fait des ratons toutes les fois qu'un maçon ayant terminé un four, on le recuit , c'est à dire on le fait sécher par un premier feu. (So6-1977).

ratourner, v., revenir sur ses pas ; faire revenir sur ses pas comme ratourner des bêtes. Ce verbe est donc à la fois actif et neutre ; loc. tourner et ratourner, syn. de ambier.

rausser, v., exhausser.

ravauder, v. 1) chercher ; 2) battre. Mot employé de préférence quand on menace un enfant : atteinds là ! j'vas t'ravauder ; var. raveuder.

raveindre, v., attraper à nouveau ; rattraper.

raviser, v., regarder - Guemps - proverbe , cf. Corblet VI, 250.

ravoir, v., avoir à nouveau ; v.pron. se ravoir, s'ravoir, se retirer.

rayon, s.m., rideau d'arbres qui bordent une route.

ré, dans l'exp. mettre ré, défier quelqu'un en lui traçant une ligne (raie) qu'il ne saurait franchir sans avoir à le regretter ; défier.

rebéquer(se), v.pron., se requinquer.

rebésir, v., répliquer de manière à clore tout débat ; retorquer victorieusement un argument ; rembarrer.

rebeyer, v., regarder de plus près ; examiner de nouveau.

rebiffer, v., repousser quelqu'un ; lui répliquer ; résister ; traiter avec arrogance ; relever l'insolence de quelqu'un .

reboulet, s.m., var. de rebulet.

rebraquer, v., se servir de la braquoire.

rebraquoire, s.f., instrument qui sert à retourner la terre entre les rangées de pois, fèves ou pommes de terre, pour couper et faire périr les herbes nuisibles. C'est un manche garni d'une pièce de fer aiguisée, large comme deux mains, qui tombe obliquement sur la terre pour l'entamer.

rebulet, s.m., son fin où il y a un peu de farine : "son (les 100 kg) gros 17-18 - petit son ... rebulet..."(Marché d'Arras - 24 août 1867 - journal "L'Ordre" ) ; var. reboulet.

receuvre, f.verb., recouvre (de recouvrir).

recheveux , s.m., receveur.

rechevoir, v., recevoir.

rechoit, f.verb., reçoit.

rechu, p.p., reçu ; var. rechut.

recleuer, v., reclouer.

recliper, v., recevoir quelque chose jeté en l'air (So6-1977).

recognoissance, s.f., reconnaissance.

recommencher, v., recommencer.

recongnoître, v., reconnaître ; var. recognoistre.

recorder, v., renseigner; faire la leçon ; rappeler; enseigner à quelqu'un pour qu'il répète ensuite.

récoué, p.p., réchappé; var. rescourt.

recrand, adj., fatigué ; harassé, las ; vaincu.

recrandir (se), v.pron., se fatiguer ; exp. se recrandir de quelqu'un , se fatiguer de quelqu'un.

rédeur, s.m., qui est engoué qui a la manie d'une collection.

régaleux, (de régaler, égaliser) surnom qu'on applique aux terrassiers à Montdidier .

regrigner, v., se moquer de quelqu'un en le contrefaisant par des grimaces ; singer.

reimpleumer (s'), v.pron., se remplumer.

reimmallotter, v., emmaillotter de nouveau.

reinage, cf. déposer.

reincaucher, v., réparer un soc de charrue usé en lui soudant une nouvelle pièce de fer; var. rencaucher.

reincauchure, s.f., pièce de fer qu'on ajoute à un soc de charrue pour le renouveler dans toute la longueur ; var. rencauchure.

reindance, s.f., rendement d'une propriété ; rapport ; revenu.

reinde, v., rendre ; au p.p., reindu.

reinduire, v., enduire; boucher avec du mortier à bourre les interstices des "pannes" ou des briques (Boulonnais).

reinmancher, v., remettre un manche ; remettre en train ou dans l'état naturel. Au figuré : battre, rouer de coups ; disloquer.

reinsaker, v., remettre en sac; retirer à soi; reinsaker l'tête dins sin calit.

reinte, s.f., rente.

reintier, s.m., rentier.

reinvoi, s.m., résonnance ; écho. En parlant d'une guitare qui a peu de sonorité : elle n'a mie d'reinvoi assez ; var. renvoi.

rejoindre, v., attraper quelqu'un ; rendre le mal pour le mal.

rekerker, v., recharger ; au p.p., rekierki.

rekeurre, v., rechercher; courir chercher ; recouvrer.

relancher, v., 1) relancer ; 2) se retirer.

reluire, v., vaincre au jeu ou dans une compétition quelconque ; triompher soit par force, soit par malice ; attraper; duper.

remeu, f.verb., remué - Guemps.

remontrer, v., remontrer quelqu'un : donner une leçon à.

ren, adv., rien, var. rin .

rencaucher, v var. de reincaucher.

rencauchure, s.f., fait de rencaucher.

renoncher, v., renoncer.

rentourteiller, v., mettre en pelote du fil ou du coton (Artois, Calaisis).

renvoi, s.m., var. de reinvoi.

repeinser, v., repenser; réfléchir.

repeintir, v., repentir; v.pron. s'repeintir.

repilleux, adj. rude au toucher, plein d'aspérités ; caleux. Dicton du Boulonnais : repilleux comme eune piau d'roussette ; la roussette est un poisson de mer dont la peau sert aux menuisiers pour polir le bois.

reprins, p.p., repris ; gourmandé ; blâmé ; var. reprint.

requerre, v., rechercher.

ressaner, v., ressembler. Blason populaire de Seboncourt (Aisne), cf.Corblet VI, 257.

ressuer, v., sécher.

retanker, v., étancher (Calaisis). (So6-1977).

retaper(s'), v.pron., s'introduire de nouveau; se remettre dans (Calaisis). Se dit particulièrement de l'essaim envolé quand il rentre dans la ruche.

reterkir, v., mal accueillir ; rebuter ; repousser.

retoker (se), v.pron., se redresser ; prendre un air fier.

rétouper, v., boucher : ex. rétouper les treus de la haye ; var. retouper exp. ête bin retoupé , être marié avec quelqu'un qui n'inspire aucune confiance.

rêtre, v., être de nouveau.

retrique, s.f., bâton de retriqueux (Calaisis)

retriqueux, s.m., celui qui, sur lê marché, aide le mesureux en régularisant la mesure de grains, avec un bâton qui égalise le haut.

rétu, adj., vif ; gentil, dispos ; rusé ; qui a je ne sais quoi de résolu, de fier et de dégagé qu'on voit dans l'allure d'un coq : ein poulain qui a l'air rétu.

reule, f.verb., roule : ex. cha reule ben.

réus, adj., sans ressources ; qui ne sait plus que dire ; qui ne sait plus que faire ; hors d'état de répondre ; incapable de se tirer d'affaire ; var. réyu.

reusse, f.verb., du v. ravoir : eusse à nouveau - au pl. reussent , eussent à nouveau ; reprissent.

réveux, adj. et s.m., réveur. (Calaisis).

reviaus, s.m.pl., de revel , fête, régal.

rewart, s.m., inspecteur qui avait à juger de la qualité des comestibles.

réyu, adj. var. de réus.

rez, dans l'exp. à rez , à ras.

rhausser, v., exhausser - Guemps -

riboteux, s.m., qui a coutume de riboter , c'est à dire de boire copieusement et de se griser.

richolé, p.p., trop rissolé ; trop cuit (Boulonnais).

ridiau, s.m., rideau.

rimer, v., geler blanc.

rimeux, s.m., rimeur.

rimployer, v. 1) plier à nouveau ; alias rimplier - Guemps - ( So6-1977).
2) plier en dedans.

rin, adv., var. de ren.

rincher, v., rincer.

rinchette, s.f., dernier verre d'eau-de-vie dans le café, pour rincer la tasse ; petit verre.

rinclotures, s.f.pl., clôtures ; champs enclos de haies ou de digues.

rinconte, s.f., rencontre. De même dans le patois de Mons.

rincontrer, v., rencontrer. De même dans le patois de Mons.

rindet, s.m.,rideau d'arbres dans un champ ?

ringuie, s.f., rangée.

rinkinkin, s.m., 1) friquet ; mâle du moineau ; 2) individu petit et taquin. Ce qu'on appelle un coquet.

rinsaker, v., remettre dans le sac ; pousser plus avant un objet qu'on peut enfoncer.

rintiker, v., enfoncer ; v.pron., se rintiker , se renfoncer ; se cacher de nouveau avec précipitation.

rintrer, v., rentrer.

rique, s.f., richesse.

riu, s.m., ruisseau.

riviérette, s.f., petite rivière. Le mot figure dans une annonce du "Mémorial d'Amiens" (septembre 1867).

roculot, s.m., dernier-né ; le plus faible et le plus petit d'une couvée ; dernier venu des enfants. Pour s'excuser de gâter son dernier-né: quoi qu'o volez ? ch'est l'roculot ; cf. culot.

roder, v., ronger.

rognoler, v., rognonner (Boulonnais).

rogue , s.m. oeufs de hareng qui n'a pas de laitance.

roide, adj. raide (Boulonnais)

roier, v., rayer.

rokes, s.f.pl., mottes de terre dure à la surface d'un champ ; fragments de terre durcie presque dure comme le sol. Les ouvriers vont à l'avance écraser les rokes les plus grosses avec des bêches, afin de faciliter le hersage.

roler, v., rouler.

rond, adj., assouvi, rassasié, repus.

rondeler, v., faire rouler la rondeloire sur un champ labouré ; v.pron. se rondeler , se rouler ; tourner sur soi-même lorsqu'on est à terre. D'un âne ou d'un paresseux, qui se vautre dans l'herbe, on dit qu'il s'rondelle.

rondeloire, s.f., cylindre en bois, pivotant sur lui-même, qu'on roule sur les terres labourées afin d'en réduire les mottes en poussière et de préparer le terrain à l'ensemencement.

rondir, v., rassasier, repaître.

ronguer, v., ronger.

roque, s.f., motte de terre (So6-1977) ; cf. rokes .

roquet, s.m., 1) petite grenouille verte de marais ; 2) nom donné par onomatopée à la crécelle.

roquille, cf. Corblet - Anciennes mesures.

rosiau, s.m., roseau ; var. rouseau.

rossigno, s.m., rossignol.

rotelet, s.m., roitelet (Boulonnais).

rotoner , v. 1) chantonner ; 2) se dit aussi du chat, quand il fait son ronron; var. routoner.

rouée, cf. Corblet - Anciennes mesures.

roullère, s.f., blouse ordinaire ; var. roulière.

rouloi, s.m., rouleau en bois que l'on fait passer sur la terre pour en aplanir les mottes.

roupis d'codin, s.f.comp., excroissance rouge du dindon.

rouseau, s.m., var. de rosiau .

rousée, s.f., rosée.

routeler, v., mumurer entre ses dents : grommeler.

routeloire, s.m., crécelle pascale ; syn. brouissoire, clapet.

roye, s.f., sillon.

royne, s.f., grenouille

r'seintu, p.p., ressenti

rubriques, s.f.pl., ruses. Proverbe du Calaisis : avoir les rubriques d'un vius baudet.

ruche, f.verb., 3è pers. sg. Subj.prés. de ruer : ex bé a ti qu'a te ruche ! (prends garde à toi qu'elle ne te rue).

rudemeint, adv., rudement, énormément.

ruer, v., lancer, jeter ; exp. ruer dessus quéqu'un , frapper quelqu'un ; autres exp. ruer un coup - ruer par terre .

ruinage, cf. déposer.

ruine - moeson, exp. ruine de la maison.

ruses, s.f.pl., peines; embarras ; soucis ; exp. a voir des ruses. avoir beaucoup de peine à faire quelque chose .

ruteler, v., grommeler ; gronder. Se dit souvent du porc, quand il grogne.

rut'tent, f.verb. ruent.

r'wette, f.verb. regarde.

rabat
rabétir
rabibocher(se)
rabier
rabistoker
rabobiner
rabote
rabourer
rac
racacher
racafeuder
racafrogné
racahuter (se)
racaillette
racater
raccoler
rachel
rachemer
racleux de boyaux
raclicher
racusier
rade (x 2)
radiabler
rados
rafalé
rafistoler
raflée
rafuter
ragalir
ragots
ragrani
raguincher (se)
rai
raime
rain
raine
rainke
rainser
raiot
raker
raket(x 2)
rakeux
rakillon
rakillonner
raller (s'en)
ramager
rambourg
ramembrer
rameuler
rameurre
ramicher(se)
ramiouler
ramonat
ramoncheler (se)
ramonner
ramonnette
ramonnier
ramonnures
ran
rancart
randir
randonée
randoner
randonnages
rankille
ranveluker
rapeinser
rapapilloter (se)
rapapiner
rapatafioler
rapiamus
rapinaux
rapoé
rapotissement
rapousser
raproyaux
rapsauder
rassaker
rassaner
rassir
rataconer
rattasseler
ratatiné
ratatouiller
ratayon
ratelard
rateler
ratelot
ratiche
ratincher( se)
ratisier
ratisson
ratour
ratraire
ratrucher
rauber
raudor
ravage
ravager
ravaler
raveluke
raveluker
raverdir
raviver
re
réabatance
rebailler
rebaubir
rebiffer (se)
rebond
rebondir
rebouler
rebouter
rebouteux
rebroker
rebuker (se)
récaufer
récaufoir
récent
rèche

rechimer
rechiner
rechinette
rechoer
réchué
reconforter
recousses
recréance
récurer
rède
refaire
refaitir
refouir
refrain
refraingner
regaliser
reglance
régoliche
régoulé
regouler
regrigné
regrigner(se)
reguetter
reguigner
reguinsse
reider
reiderie
reille
reindenne
rejanner
rejate
rèke
rekère
rekeuker
rekicher
rekier
rekinker (se)
relakeux
relan
relavure
relé
relier
religieuse
religionnaire
relisser
reluker
reluser
remangler
rembarbée
rembuker
remeute
remir
remirer
remontée
remonter
remontrance
remotée
remplumée
rempouiller (se)
renacler
renaller (s'en)
renard
ranaié
ranayer
reneau
rendage
renfiker
renforcher
renforcier
regainguer (se)
renguignier
renir
rentrogner
rèpe
réper
répille
repimpé
répit de St Firmin
replaker
replonker
repomer l'buée
reponoir
repos
resaker
ressercir
ressercisseuse
restanquer
retempir (se)
retenir
retoket
rétoire
retortiller
retraire
retri
reue
reule
reulette
reupe
reuper
revardir
reveleux
révertir
revir
reyau
rhabiller
rheume
ribauder
ribaudet
richumes
rieulle
riez
rifler
rik à rake
rikedoule
rikiki
rimbuker
rimée
rinchée
rinchurelle
rinclore
ringand
ringoliche
ringue

rinke
rinkeri
rinkilleries
rinkillures
rintinker (se)
rintinkir
rinveluker
rio
riote
ripopée
risée
risible
rititi
riule
r'nayé
robert pantalon
robille
robiner
rogner
rogneux
rognie
rogué
roie
rokette
roketter
rolette
rondibilis
ronir
rosin
rossignol
rot
rouage
rouain
roubiu
rouet
rouf rouf (foère à )
rougé
rouget
roumir
roupieux
roupilleux
rousselet
rousselette
roussi
roussie
routelle
rouyeu
roxé
royon
ruélette
ruier
ruriers
rutelle

S

saclet, s.m., mieux sans doute sakelet ou saquelet , une petite besace.

safrette, s.f., jeune fille vive, frétillante, qui fait des embarras.

saieteux, s.m., fabricant de taffetas ; var. sayeteur.

saille, s.f., sorte de plante dont les paysans se font du thé, en la faisant infuser dans du lait et de l'eau (canton d'Audruick).

sais quoi, dans l'exp. un sais quoi , un je ne sais quoi.

Saint-Sauyu, n.pr., Saint-Sauflieu (canton de Sains-en-Amiénois).

saitte, f.verb., savent.

sakergué, sorte de juron.

sakier, v., tirer du sac; tirer à soi ; dégaîner ; var. saker. sacquer à Mons.

salenappe, s.f., femme sale, malpropre (Calaisis).

salir, v., saillir ; faire saillir une vache (Calaisis).

saloi, s.m., saloir ; tinette où l'on met le porc salé.

saloire, adj. en chaleur : ex. eune vake saloire (Calaisis).
Saloir = chaloire, avoir chaud, être en chaleur - vieux mot qui subsiste encore dans nonchaloir, nonchalant - ou saloire, propre à salir ; cf. ce mot supra.

sangemeint, s.m., changement. De même à Mons.

sanger, v., changer

santiu, adj. en bonne santé ; cf. Pontyu.

saperlotte, sorte de juron.

saquie, s.f., contenu d'un sac ; var. saquée.

sarai, f.verb., saurai (v. savoir).

Carista caristo queu métier ? dit-on au joueur qui va commencer le jus de métier ; il répond : os le sarez quand i sero foèt.

sarker, v.,guetter (Calaisis).

sarre-tête, s.m.comp., serre-tête (coiffure).

saulx, s.f., saule ; del saulx, du bois de saule.

sauterelle, s.f., crevette (Abbeville, Boulonnais, Calaisis, Artois).

sautir, v., sauter.

sautouer, s.m., perche ou autre appareil pour sauter (Boulonnais).

savelonnage, s.m., savonnage ; var. savlonnage.

savelonner, v., savonner ; var. savlonner.

scetier, s.m., fabricant de taffetas.

sceu, p.p., var. de seu (su)

scourgeon, s.m., orge escourgeon (se trouve dans la Mercuriale de Calais (21 Septembre 1867) et celles de Lens (13 Septembre 1867) - Annonces de "L'Ordre".

sé, adj. sec; exp sé comme ein héring ; fém. sèke.
Quand le parrain et la marraine sortent de l'église, les enfants vont criant derrière eux : parrain sé, parrain sé, afin qu'on leur jette liards et dragées. En mainte localité, ils crient : parrain sé, marraine sèke.

seigne, s.m., seigle ; var. soile.

seins, s.m., sens, raison : ex. i n'y a mie d'bon seins. De même à Mons, var. sins.

seintir, v., sentir ; de Même à Mons

seintu, p.p., senti, var. sentu .

seitier, s.m. ouvrier qui travaille la saie. Dicton, cf. Corblet, VI, 651 ( sur Camon - canton d'Amiens).

séiu, s.m., var. de séyu .

semeince, s.f., semence ; var. semince . De même à Mons.

sentu, p.p. var. de seintu.

séqueresse, s.f., sécheresse.

séquir, v., sécher;

serain, s.m., seran.

seraincer, v., peigner avec le seran.

sercher, v., var. de cercher .

sercler, v., sarcler.

sermeint, s.m., serment. De même à Mons.

serommes, f.verb., serons.

serviche, s.m., service.

seu, p.p. , su (du v.savoir) ; var. sceu , seut.

seu, s.m., seuil.

seu, adv., seul ; alias tout seu.

seuchon, s.m., var. de souchon.

seuffrir, v ., souffrir.

seur, adj., sûr.

seuremeint, adv., sûrement, var. seurement.

seureté, s.f., sûreté ; var. seurté.

seurmonter, v., surmonter.

seurnom, s.m., surnom.

seurnommer, v., surnommer.

seurprins, p.p., surpris ; var. surprins.

seurprinse, s.f., surprise ; var. surprinse.

seurvillier, v., surveiller.

seuv'tent(s'), f.verb., se sauvent.

sevrogne, s.f., bord du toit quand il se relève au lieu de suivre la ligne oblique (Calaisis).

sextchée, s.m., septier - cf. Corblet - Anciennes mesures.

séyu, s.m., sureau. En Artois, les haies dont le manoir est enclos sont presque toujours en sureau, var. séiu.

siau, s.m., seau; var. sieu.

signer, v., saigner (Calaisis).

signeur, s.m., seigneur ; exp. signeur mon Diu ! dit-on aux enfants en marque d'étonnement pour le feindre.

sin adj.poss. son.

single, adj., simple ; exp. ein fusil à single coup - ou ein fusil single.

singne, s.m., signe.

sins. s.m., var. de seins.

si tant, loc.adv., tant, si.

soi, s.m., soif.

soie, s.f., scie ; var. soye.

soieur, s.m., var. de soyeu.

soile, s.m., seigle. De même dans le patois de Mons.

soileux, adj., qui contient du seigle; qui a le goût du seigle : blé soileux (Ham).

soire, adj., en chaleur en parlant d'une truie (Calaisis) (So6-1977)

soldée, cf.Corblet - Anciennes mesures. Ajouter : mesure agraire embrassant le terrain qui produisait un sou de rente. La soudée (var.) se divisait en 12 denrées.

solé, s.m., soleil (Béthune).

solel, s.m., soleil.

soler, s.m., soulier.

somme, s.f., cf. Corblet - Anciennes mesures.

sommier, s.m., poutre ; grosse poutre à laquelle on en fait aboutir de petites par dessus et en travers (Boulonnais).

sorcis, s.m.pl., sourcils.

sotelet, adj. petit sot ; fém. sotelette (Boulonnais).

souchon, s.m., compagnon de labour ; associé pour le labourage; var. seuchon.

soucrion,s.m., var. de sucrion.

soucrionnière, s.f., var. de sucrionnière.

souffranche, s.f., souffrance.

soumeil, s.m., sommeil.

soumeiller, v., sommeiller.

soupe, s.f.pl., soupe : ex. bail m'en molé des soupes (donne-moi de la soupe) Artois -

soupechon, s.m., soupçon.

soupechoneux, adj. soupçonneux.

souquer, v., songer, réfléchir ; rêvasser ; bouder - à Guemps exp. souquer à eune cose , penser aux moyens de faire une chose.

sourceux, adj. se dit d'un terrain où il y a des sources.

souveint, adv., souvent. De même dans le patois de Mons.

soyeux, s.m., scieur ; var. soieur.

stapeindant, adv. et conj., cependant.

sti, pron.dém., celui.

sucrion, s.m. orge dont on fait la bière ; var. soucrion.

sucrionnière, s.f., terre qui porte ou qui vient de porter une moisson de sucrion ; var. soucrionnière.

suer, v., saillir en parlant d'une truie (Calaisis).

sueur, s.m., savetier.

sui, p.p. suivi.

sui, s.m., suif, var. sus.

suite, s.f., poursuite; exp. foutre eune suite.

supplis, s.m., surplis.

surker, v., chercher.

surprins p.p., de seurprins .

surprinse, s.f., var. de seurprinse.

sus, s.m., var. de sui (suif).

suteume, s.f., sécheresse ; temps sec.

s' (x2)
saboule
sabouler
sabourer
sabreux
saccage
sacher
safe
saie
sainer
saingeure
sainse
saint (ed qué)
saint-pierre
saint-souffrant
saké (mal)
sakelet
sakerlotte
samedi aux tripes
samejon
sandrinette
sane
saner (x 3)
sangsue
sangsurne
sans arrêt
sanvre
sarcé
sarkette
sarkeu
sart
satanite
sau
saut
saute
savart
savelon
se (x 2)
sé
séage
sécan
seille
selon
semaine peneuse
séminaux
semison
semonce
seneronde
sente
sevenient
serant (tout)
sereur
setierce
serfs de la Vierge
série
serorge
serouge
serre-front
serrer
serte
sessiames
seu
seucer
seudard
seuler
seulier
seulin
seyme
si
sie
siesse
siet
si fait
sifleur
sigillier
signet
simplet
sins (sans)
sinte
sir
sirot
sissite
sit nomen
s'n
soliot
soèle (x 3)
soeurette
soffrir
soilé
soilure
soiré
sola
solar
sole
solé bos
songerd
sorcheron
sore
sosot
sotte
sottes
soubite
soucard
souderd
souffler au charbon
sougés
souglot
soulage
soule
sourder
souclave
soyer
soz establi
sponde
sterner
stichi
stilo
suçon
suire
supiter
suprécot
surkette
surpiquet
surque dent
sus

T

taguignard, adj. et s.m., taquin (Calaisis) ; var. taquignard ; cf. canguigner.

taiguard, adj. et s.m., qui aime à se plaindre; qui se plaint sans cesse.

taiguer, v., 1) se plaindre; se dit surtout de malades qui se plaignent en poussant des soupirs (Boulonnais ) ;

2) tousser.

tailleux, s.m., tailleur.

taker, v., tacher.

tanguigner, v., taquiner (Calaisis).

tant pus, loc.adv. ou conj. , plus : ex. tant pus qu'ej l'aleime, tant pus qu'a s'déleume.

tant comme, loc.conj., tant que.

tapoteux, s.m., qui tapote.

taque, s.f., tache.

taquignard, var. de taguignard (Calaisis).

taquigner, v., taquiner (Calaisis).

tardiu, adj., et (s.m.), tardif ; en retard : ex. du blé tardiu ; cf. Pontyu

tarelle, s.f., tarière (Boulonnais).

tarteron, s.m., petite tarte.

tasselot, s.m., sac à tabac ; cf. bourselot.

tasser, v., tâter.

tasseulemeint , loc.adv., seulement.

tauper, v., mettre des pièges pour prendre les taupes.

taure, s.m., var. de tor.

tave, s.f., table (Artois).

taye, s.f., grand'mère.

tayon, s.m., aïeul.

teimpe, adv., de bonne heure.

teimps, s.m., temps.

teindeux, s.m., oiseleur.

teindre, v., tendre - Guemps.

tellier, s.m., fabricant de toile.

tenra. f.verb. ; tiendra ; cf. terra.

tère, adj., tendre ; ter à moukes , sobriquet usité dans le Santerre.

termoyeux, s.m., prêteur d'argent.

terra, f.verb., tiendra. Dicton du Boulonnais : qui tient terre terra.

terroi, s.m., terroir ; var. terroé.

tertin, s.m., gerbe de blé battue ; menue paille qu'on relève sur l'aire après le battage et qu'on donne aux moutons (ce peut être aussi du seigle ) ; var. trétin .

testameint, s.m., testament.

tette, s.f., 1) sein de femme ; exp. donner l'tette , donner le sein à un enfant , c'est à dire à têter ; var. tête ; 2) pis de la vache ; mamelle.

tiard, s.m., qui chie souvent.

tien, s.m., chien.

tier, v., chier.

tierche, s.f. , tierce.

tiliasse, adj., coriace(Calaisis).

tille, s.f., outil de charron; la dolabra des latins. Mot usité dans les chantiers de construction à Dunkerque.

tinche, s.f., tanche.

tinet, s.m., gros bâton.

tinette, s.f., petite tine (Artois).

tiot, adj. , petiot, petit (aphérèse de petiot) ; exp. min tiot fiu.

titiche, surnom donné aux hommes qui font les ouvrages de femme ou qui ont un petit esprit ; var. titisse . Titiche Burette, surnom entendu à Gravelines.

toffe, s.f., touffe - Guemps.

toie, s.f., 1) taie d'oreiller ; 2) toile d'araignée.

toire, s.m., var. de tor.

toniau, s.m., tonneau.

tonne, s.m., petit baril à feu ; dans les notes de Boucher, on lit encore : "bois mort de (mot illisible) ou de saule ou de frêne."

tonnoire, s.m., tonnerre.

tor, s.m. taureau, (So6-1977). var. taure, toire.

toreille, s.f., moulin à vent et à eau (Calais)

torignon, sobriquet de boiteux à Doullens.

torker, v., torcher.

tormeint, s.m., tourment ; var. torment.

tormeinter, v., tourmenter ; var. tormenter.

tort, adj. tordu ; fém. tortuse.

toucer, v., toucher.

toudis, adv., toujours - Guemps et : Mot encore employé aux environs d'Arras.

tourble, s.m., trouble.

tourblé, p.p., troublé.

tourdoir, s.m., moulin ? (Laon).

tourée, dans l'exp. al tourée , chacun son tour (Boulonnais).

tournoire, adj. fém., qui tourne ; exp. planche tournoire , planche qui sert à passer une rivière et qui tourne sur sa base - Guemps. (So6-1977).

tourtonier, s.m., faiseur de tourtes.

trache, s.f., trace.

tracher, v., tracer.

traite, adj., et s.m., traître.

traitème, f.verb., traitez-moi .

tramenne, s.f., trèfle.

travers, s.m., travail où l'on ferre les chevaux.

travillier, v., travailler; cf. mort.

trayon, s.m., trou du pis de la vache (Calaisis).

trèche, s.f., tresse.

trécher, v. tresser.

treimpe, s.f., trempe.

treimper, v., tremper ; var. trimper.

treimpette, s.f., mouillette.

trétin, s.m., var. de tertin .

treu, s.m., trou ; exp. jus de treu ?

treuve, s.f., trouvaille.

triboulé, p.p., tourmenté par le besoin de gagner sa vie.

tricerie, s.f., tricherie.

trichaud, s.m., petite servante pour les menus ouvrages (Calaisis).

trichauder, v., travailler dans une eau sale ; se dit surtout des enfants qui jouent avec de l'eau.

trichaudière, s.f., fille ou femme qui aime à trichauder.

tricousses, s.f.pl., gros bas ; chaussettes. Mot qui a cessé d'être usité .

trimper, v., var. de treimper.

trîner, v., traîner.

trondeler(se), v.pron., se dit des animaux qui se roulent à terre pour se gratter cf. rondeloire.

trope, s.f., troupe ; ex. trope de codins.

tros, adj., trois : ex. il est tros heures a ch'beffro d'Arrau - (il est trois heures au Beffroi d'Arras).

trouvoir, v., trouver, Guemps.

truiette , jus de truiette, jeu de vachers ; il consiste à écarter une guise ou petit bâton aiguisé aux deux bouts du trou qu'ils défendent, et pendant qu'elle est chassée au loin,à passer d'un trou à l'autre (car on joue deux par deux) en comptant des points jusqu'à ce qu'on atteigne à un nombre convenu. C'est aux champs qu'on y joue ; cf. clipon .

tureux, adj. sournois ; qui ne dit pas sa pensée (Boulonnais).

turne, s.f., maison délabrée, en mauvais état ; vieille cabane en ruines.

tutute, dans la loc.adv., faire tutute, sucer son pouce.

---

## Mots du Corblet

tabieu
tacheteure
tacoin
tacon
taconer
tahouite
taigue
take (x 3)
takehan
taleuder
taleure
talot
talvas
tamiker
tampon (x 2)
tamporee (x 2)
tantiau
tantinet
tant sans pus
tapette (tirer al)
tarleinteux
tarteau
tarterone
tarvenot
tasse
tasset
tassette
tasseteure
tassieu
tassis

tatasse
tate mes glaines
tatiguène
tatiller
tatoule
taude
taudion
taule
tchèn
tcher
tcheur
tchot
te (x 2)
té (x 2)
téguer
teignon
tèle
ten
tené
téné
teneppe
tercheu
tèrelle
terger
térou
terrage
terrier
tertin tertous
tertous
testicoler

teule
teumette
teupe
teurcelet
teurlir
teuter
teutter
theye
thierch
ti (x 2)
tiache
tibiau
tienne (eul)
tierchaine
tiex
tignasse
tigneux
tignon
tiketer
tile
tille
tilvot
timonage
tiotin
tonton
tontonner
torchon (Marie)
torke
torket
torner
torniker

toter
toubak
toudis qu'à
toufette
toufieu
touillant
touille touille
touiller
touillis
touillon
touke
toulte
toupie
toupier
touquer
trate
trauler
travers
trécasser
tréfoué
tremme
trempette (faire)
trempiler
tremple
trépercher
trète
treuer
treuve
treuver
triacleux
tribaudet
tribouler (se)
triboulette
trifouiller
trigauder
triker
trimac
trimakeux
trimboire
trinette
turet
turot
tuter
tuterie
tuyau

U

ué, s.m., oeuf : "gens de Beauvais, avant de casser vos ués , taillez vos mouillettes" , dicton picard qui revient à dire : avant de rien entreprendre, prenez vos mesures et précautions.

unimeint, adv., simplement, uniment.

un peuette, exp. un petit peu.

Urope, n.pr., Europe.

---

Mots du Corblet

| | | | |
|---|---|---|---|
| u (x 3) | uni (tout) | usères | uzet |
| uide | uriot | usurier | |
| un | urluberlu | uxe | |

---

V

vachot, s.m., colchique d'automne (Calaisis).

vacque, s.f., var. de vaque , vake.

vain, adj., lourd, accablant ; étouffant (en parlant du temps) : ex. i fait vain En parlant des personnes ; abattu ; accablé de fatigue . Ce mot signifie quelquefois : paresseux, lourd-surtout de cette paresse que vous donne une atmosphère chaude et accablante.

vainteux, s.m., vantard; var. vanteux ; cf. plaindeux.

vake, s.f., vache ; var. vacque, vaque ; cf. wardé.

vaket, s.m., vacher.

vakette, s.f., petite vache ;var. vaquette.

Valenchiennes, n.pr. Valenciennes.

vaque, s.f., var. de vacque .

varlet, s.m., valet ; domestique. A Ham ; domestique de ferme.

vasse, f.verb., subj., aille : ex. i ne feut mie que je vasse aveuc li .

veigne, s.f., vigne (Boulonnais).

veille, s.f., veillée (Ham) ; exp. aller al veille.

veindeux, s.m., vendeur.

veindre, v., vendre.

veint, s.m., vent ; exp. veint d'mer, vent du nord (Calaisis).

veinte, s.f., vente.

veinter, v., venter.

veinteux, s.m., qui a coutume d'aller aux ventes ; assidu aux ventes.

vélet, s.m., veau; cf. bézer.

venroit, f.verb., viendrait (Mouskes).

vêpes, s.f.pl., vêpres.

véprée, s.f., soirée.

vèpres, s.f.pl., guêpes.

ver, s.m., vérat; cf. vérou.

verde, adj.fém., verte.

verdeure, s.f., verdure.

vergue, s.f., verge.

vermanier, s.m., oiseau vert qu'on met dans les armoires pour empêcher les mites- Guemps (So6-1977)

vermeine, s.f., vermine.

vérou, s.m., verrat (Boulonnais) ; cf. ver.

vertigo, s.m., maladie qui saisit les chevaux à la tête et les pousse à se tuer.

vessoux, adj. et s.m., 1) qui fait des vesses ; 2) chiche ; pusillanime.

veule, adj., léger; étourdi, Veut dire encore : meuble, friable, aisé à remuer: ex. terre veule, pâte veule.

veut, f.verb., vaut ou : il vaut (absence du pronom).

viart, s.m., garde.

viau, s.m., veau : var. vieu.

vieille, s.f., tourbillon, ouragan, cf. vielette.

vieille, s.f., terme du jeu de cartes : ne pas gagner une seule partie : aller al vieille (Calaisis)

vielette, s.f., tourbillon ; ouragan. On trouve vieletes en ce sens dans la légende de S. Brandains, p.85 : "tempeste estoit en le mer et li vens très fors , et des vieletes d'air, de gresil et de plueve".

vienche, f.verb., subj. de venir.

Vignancourt , n.pr., Vignacourt (canton de Picquigny) - Dicton, cf. Corblet VI, 654.

villier, v., veiller.

Vincheint, n.pr., Vincent ; var. Vinchent .

vingne, s.f., vigne (Calaisis).

vintre, s.m., ventre.

vius, adj. et s.m., vieux. Dictons : il a tous les ans douze mois comme chés vius baudets (Artois - en réponse à la question "quel âge a t-il ?") et cf. Corblet , VI, 254.

vo, f.verb., vais, va : ex. ou qu'ché q't'es vo ? mi j'm'in vo à Po. (où vas-tu ? moi je vais à Pas).

vô, s.m., vol ; exp. preinde el vô ; cf. plaisi.

vodrois, f.verb., voudrais ; var. vorois.

voirrai, f.verb., verrai.

vois, f.verb., vais (aller).

voleux, s.m., voleur.

volez, f.berb., voulez ; voloit, voulait ; volons, voulons ; alias volommes.

vorois, f.verb., voudrais (Dezoteux) ; cf. vodrois .

voyette, s.f., petit chemin ; sentier (So6-1977) ; exp.prinde par ches voyettes (aller par les sentiers).

vraimeint, adv., vraiment, var. vraimint . De même à Mons.

vuide, adj., vide.

Mots du Corblet

vaché
vaguant
vaine
vaintiau
vaive
vajue
vakette
valérien
valibier
validir
varenne
varigot
varloter
varouyeur
vasquine
vastepluk
vatrou
vauglaire
veure (el)
videcoq
viésiers
viéserie
viez
vignot
vilenage
vilgrain
villette
villettes
vinage
vindication
vinée
vingneron
vinigoutte
vintrer (se)
violette
violon à bourrique
vioner
vir
virgoutte
virginie
viroler
visagère
visard
visée
viser
visigoutte
vitelots
vlo
vo
voire
voirons
voisière
voix de percale
volet
voleume (al)
vos

W

wapaille, s.m., traverse de chariot (Calaisis).

wardé, p.p., gardé. Proverbe, cf.Corblet , VI, 188.

wardeur, s.m., gardien.

wari, s.m. garot d'un cheval.

watergand, s.m., petit canal ; rivière étroite (Calaisis).

watiau, s.m. gâteau ; var. wastel, waté, wateau, watteau .

wattereingues, Auguste Boucher cite le mot sans le traduire. Nous avons tout lieu de supposer que l'érudit a relevé le terme dans des actes anciens et qu'il le considère comme picard.(So6-1977).

En réalité, il s'agit d'un mot flamand attesté dans le "Nederduytsch - fransch Woorden-Boek " de J. des Roches (Anvers, éd. Grangé, 1816) , sous la forme watering et avec le sens de "canal". Le mot figure sous la forme waeteringues en 1676 dans les "Impositions des 12 sols- cote 230 - Comptes des collecteurs au Magistrat" (Archives municipales de Dunkerque). Pour un complément d'information à ce sujet, on se rapportera utilement au "Glossaire pour servir à l'étude de l'Histoire et des Institutions de Dunkerque et de la Flandre maritime" du Docteur Louis Lemaire (Dunkerque 1933 et Handzame - 1974-211p.) aux pages 206-207 : wateringues, wateringen.

waulette, s.f., gaulette, baguette d'osier.

woyel, s.m., métayer (picard ?).

---

Mots du Corblet

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| waide | warien | wèpe | wite | x |
| waidier | warloker | wère | woigne | Xaintes |
| warandir | warokes | wéros | woigner | Xin |
| waras | warou | wérouilleux | woyard | |
| warde | warwaillis | windal | | |
| warder (x 2) | water (x 2) | wistoch | | |

Y

yaue, s.f., eau ; var. de iaux .

yete, v., être.

yeuve, s.m., lièvre : ex. baye, ch'cacheux, il au minqué ch'yeuve (regarde ce chasseur, il a manqué le lièvre).

yus, s.m.pl., yeux. cf. Corblet VI.

---

Mots du Corblet

yard yeauette yeu

---

Z

zin, s.m., cousin : ex. Zin Albert , par aphérèse de "cou" - familier aux enfants et dit pour les enfants.

zozo, s.m., sot ; niais ; tourné en dérision par tout le monde.(So6-1977).

---

Mots du Corblet

zec zezele zigue ziu

---

PORTRAIT D'AUGUSTE BOUCHER